Fonds des **A**ffections **Res**piratoires a.s.b.l.
Fédération Wallonie-Bruxelles

Etude exploratoire sur les aspects psychodynamiques de 3 groupes adultes différents : fumeurs, non fumeurs, ex-fumeurs.

Mémoire réalisé dans le cadre de la
FORMATION CONTINUÉE EN TABACOLOGIE
Coordonnée par le FARES

PATERNOTTE Julie

Année académique 2011-2012

Résumé :

Dans ce mémoire, nous avons voulu déterminer si le fonctionnement psychique des adultes, ayant arrêté définitivement la cigarette, était différent de celui des adultes fumeurs et non-fumeurs. Nous attelant à cet objectif et pour garder une certaine modestie, nous spécifions que nous recherchions « des traits du psychisme» qui seraient spécifiques à ce groupe, et non « un type de personnalité ».

Pour ce faire, nous nous sommes premièrement appuyée sur la littérature concernant notre sujet de recherche.

Dans un premier chapitre, nous avons alors abordé le statut tabagique afin de comprendre comment former nos groupes de sujets constituant ainsi notre population. Par la suite, nous avons créé un historique et nous nous sommes intéressée aux statistiques touchant au tabac afin d'avoir une idée de l'évolution de la consommation et de son ampleur. Nous avons également traité du sujet de l'aide médicamenteuse afin de se rendre compte de l'importance de celle-ci dans une démarche d'arrêt.

Dans notre second chapitre, nous avons appréhendé le tabagisme d'un point de vue psychanalytique afin de saisir ce que peut apporter la cigarette à un niveau intra-psychique. Nous serons ainsi parvenue à établir un lien entre nos deux chapitres théoriques.

Nous avons alors appris que la cigarette favoriserait l'obtention d'un plaisir qui peut se décliner tant sur une problématique orale, anale, phallique que génitale, une réassurance narcissique, et un apaisement de l'angoisse d'abandon.

Le polymorphisme symbolique de la cigarette expliquant que chacun, quelles que soit ses fixations, peut trouver moyen en fumant d'y retourner et les répéter via la cigarette, nous nous sommes alors concentrée sur les deux aspects suivants.

Nous avons alors élaboré deux hypothèses, reprenant chacune une spécificité du fonctionnement psychique (le narcissisme et l'angoisse d'abandon) mais avons tenu à en mentionner d'autres et les observer (l'expression pulsionnelle, les imagos parentales, l'identité de base et sexuée) au cas où le cas échéant il puisse y avoir une significativité quelconque. Afin de les tester, nous avons constitué trois groupes de sujets à qui nous avons fait passer un entretien semi-directif axé sur la sphère médicale, muni d'un test de Fagerström, un Rorschach et un TAT. Le groupe 1 représentait les adultes « fumeurs », le groupe 2 « les non-fumeurs » et enfin le groupe

3 « les ex-fumeurs ». Nous avons alors débuté par faire une analyse cas par cas, puis fait une analyse inter-groupe et enfin intra-groupe.

Il apparait finalement que, concernant l'angoisse de perte, il s'est avéré que les sujets du groupe 1 (fumeurs) aient des défenses moins efficaces que le deuxième (non-fumeurs) et le troisième (ex-fumeurs). De plus, les sujets du groupe 1 ont montré une plus grande fragilité narcissique que les sujets du groupe 2 et 3. Nous pouvons alors souligner que notre groupe 3 (objet de la recherche) se rapproche de notre groupe 2 point de vue de ces typicités psychodynamiques.

TABLE DES MATIERES.

Table des matières…….1

Introduction :…….5

Partie I : Théorie……...6

Chapitre 1 : ……...7

1.1) Statut tabagique…….7

1.2) Historique :……7

1.3) Traitements médicamenteux……9

Chapitre 2 : ……11

2.1) Fumeur et personnalité……

2.2) Pulsion de vie, pulsion de mort……...12

2.3) Sadomasochisme……..12

2.4) Obtention du plaisir…….13

2.5) Sentiment de toute puissance et narcissisme…….15

2.6) Apaisement des tensions……..15

Partie II : Pratique……..17

Chapitre 1 :……

1.1) présentation de la recherche……...

1.2) problématique et questions…….

1.3) Objectifs……...

1.4) Population……

1.5) Critère d'inclusion……...

1.6) Critère d'exclusion……..

1.7) Procédure de recrutement ……18

1.8) Procédure…….

1.9) Outils……

1.10) Entretien semi-directif……

1.11) Rorschach……19

1.11.1) Expression pulsionnelle……..
1.11.2) Identité de base et sexuée……..
1.11.3) Narcissisme…….
1.11.4) Imagos parentales……..20
1.11.5) Angoisse d'abandon……
1.12) TAT ……21
Chapitre 2 : …….22
2.1) Analyse des données :……
A) Groupe 1 : FUMEURS……..
1) Analyse complète : Jennyfer……..
1.2) entretien semi-directif (axé sphère médicale) :…….
1.3) Fagerström……23
1.4) Rorschach……
1.5) TAT……...27
1.6) Synthèse……28
2) Cédric……...30
2.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
2.2) Fagerström :…….
2.3) Synthèse Rorschach-TAT……
3) Jean-Claude……31
3.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale) ……
3.2) Fagerström :…….
3.3) Synthèse Rorschach-TAT……
4) Patricia ……32
4.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale) ……..
4.2) Fagerström : ……
4.3) Synthèse Rorschach-TAT……...
5) Stan…… 33
5.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
5.2) Fagerström :…….
5.3) Synthèse Rorschach-TAT……
6) Analyse intra-groupe 1……...34
6.1) Expression pulsionnelle……...
6.2) Identité de base et sexuée……

6.3) Narcissisme……...35
6.4) Imagos parentales……
6 .5) Angoisse d'abandon……
B) Groupe 2 : NON-FUMEURS…… 35
1) Fulvia :…….
1.2) Entretien semi-directif (axé sphère médicale) ……..
1.3) Synthèse Rorschach-TAT……...
2) Jean-Hubert……36
2.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……
2.2) Synthèse Rorschach-TAT……
3) Jean-Pierre ……37
3.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
3.2) Synthèse Rorschach-TAT……
4) Rosanna……38
4.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
4.2) Synthèse Rorschach-TAT……
5) Luc ……...39
5.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
6) Analyse intra-groupe 2……...40
6.1) Expression pulsionnelle……...
6.2) Identité de base et sexuée ……...41
6.3) Narcissisme…….
6.4) Imagos parentales……
6.5) Angoisse d'abandon…….
C) Groupe 3 : EX-FUMEURS……41
1) Eric……...
1.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
1.2) Fagerström……
1.3) Synthèse Rorschach-TAT……
2) Jean-Francois……..42
2.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
2.2) Fagerström……
2.3) Synthèse Rorschach-TAT……
3) Kathy ……...44

3.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……
3.2) Fagerström ……...
3.3) Synthèse Rorschach-TAT……
4) Robert ……..45
4.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
4.2) Fagerström……
4.3) Synthèse Rorschach-TAT……
5) Stelvio ……..46
5.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale)……...
5.2) Synthèse Rorschach-TAT……
6) Analyse intra-groupe 3……...47
6.1) Expression pulsionnelle……...
6.2) Identité de base et sexuée……48
6.3) Narcissisme……...
6.4) Imagos parentales……
6.5) Angoisse d'abandon…….
7) Analyse inter-groupes…….
7.1) Expression pulsionnelle……...
7.2) Identité de base et sexuée……
7.3) Narcissisme……...
7.4) Imagos parentales……
7.5) Angoisse d'abandon ……

Chapitre 3 :……..49
Discussion : ……
Conclusion ……...50

INTRODUCTION

Selon Brognon (2011), notre société actuelle est gouvernée par la vitesse, le besoin de toujours aller plus vite. Chacun doit donner le meilleur de lui-même afin de trouver une place dans cet environnement capitaliste. Toutefois, en opposition à ce mouvement, l'homme opère une recherche d'identité non dépourvue de violence à défaut d'une ritualisation symbolique. Le corps, autrui, et la culture l'aident à se positionner. L'image de soi qu'il veut donner lui permet d'être semblable et différent simultanément. La cigarette peut alors consister en un outil visant à l'appartenance et à la différenciation tout en étant liée à un investissement imaginaire teinté de douleur et de mort.

Lors de notre formation au Fonds des Affections Respiratoires, nous avons découvert les enjeux de notre future fonction de tabacologue. L'évaluation du statut tabagique, la connaissance des effets sur la santé du fumeur (et non fumeur), l'aide médicamenteuse sont certes d'une importance cruciale, cependant en tant que psychologue, les aspects psychodynamiques ont retenu notre attention. Nous avons abordé les facteurs associés à l'initiation, à l'installation et au maintien mais nous avons remarqué une brèche théorique au niveau de l'arrêt inopiné et définitif de certains fumeurs. Très peu, sans aide, parviennent à stopper de manière brusque leur consommation au vu de la dépendance engendrée par la nicotine (nous le verrons dans le chapitre suivant). Nous nous sommes alors questionnée sur cette catégorie précise d'individus, les ex-fumeurs et sur leurs traits de personnalité d'un point de vue psychodynamique. Notre partie pratique consistera alors en une comparaison entre trois groupes de sujets : fumeurs, non fumeurs, ex-fumeurs. Nous tenterons éventuellement d'en retirer des indices démontrant une spécificité dans le chef des ex-fumeurs mais tenons à le préciser, en gardant un recul important et en toute modestie.

PARTIE I : THEORIE

Chapitre 1 :

1.1) Le statut tabagique.

Dans ce premier chapitre, nous nous intéresserons aux consultations tabacologiques, à leurs fonctionnements et techniques, et mettrons en évidence ce qu'on entend par statut tabagique, concept nous ayant aidé à créer nos groupes de recherche dans la partie pratique de ce travail. En tabacologie, il existe différents types d'interventions. Ces dernières varient en fonction de la demande du patient. Certaines interventions ont pour but une simple information, d'autres d'augmenter la motivation à l'arrêt, de procurer une aide pendant le sevrage mais dans tous les cas, elles impliquent une intervention psychologique.

Lors d'une première consultation tabacologique, le spécialiste évalue le degré de motivation du fumeur à arrêter de fumer (à l'aide du test de Schreiden), mais réalise aussi un bilan tabagique. Ce bilan a pour but de cerner le rapport du patient avec la cigarette du début de sa consommation à ce jour, en notant les tentatives d'arrêts, et les rechutes. Le patient pourra alors être situé au niveau de son cycle de maturation dont les stades ont été décrits par Prochaska et intégrés dans un seul schéma par Prignot. Accompagné de cela, nous retrouvons aussi une anamnèse médicale relevant les antécédents somatiques, psychiatriques, cérébraux et incluant des questions sur le poids et la taille.

La « fume » renvoyant à une dépendance psychologique et comportementale, le tabacologue interrogera l'individu sur les besoins dont la cigarette perturbe l'équilibre. Par exemple, il en va ainsi pour l'estime de soi, l'appartenance, l'expression d'émotions. Elle joue aussi sur un sentiment de vide, sur l'ennui, sur le sentiment de déprime, sur l'envie de sensations fortes etc.

Tout aussi importante, la dépendance physique sera évaluée à partir du test de Fagerström et d'une prise de CO. Dans ce cas, la consommation de tabac occulte des besoins physiques comme le sommeil, la faim, le repos etc. Le fumeur, ayant cru trouver un moyen afin de se maintenir dans une situation plus ou moins satisfaisante,

devra alors retrouver un état de réelle satisfaction en changeant son comportement. Une recherche sur l'état dépressif et anxieux peut intervenir grâce à des tests comme le HAD, le Beck, le Pichot, le DSMIV si elle est utile. Enfin, une médication sera conseillée si nécessaire.

Ce recueil d'informations très large, montre bien que le « comportement » tabagique est multifactoriel. Les facteurs biochimiques tout comme éducatifs, familiaux, relationnels et psychologiques ont leur importance dans ce type d'entretien.

Dans notre partie pratique, nous nous appuierons sur les questionnaires utilisés en consultation afin de créer nos trois groupes de sujets (fumeurs, non fumeurs, ex-fumeurs).

Pour rappel, un individu sera considéré comme « fumeur » s'il a au moins fumé 100 cigarettes pendant toute sa vie, et s'il a fumé pendant le dernier mois.

L' « ex-fumeur » aura rempli le premier critère et le « non fumeur », aucun. Un fumeur « quotidien » est celui qui fume au moins une cigarette par jour chaque jour. Quant au fumeur dit « régulier », il a fumé au moins 20 jours durant le mois qui précède. Enfin, un fumeur dit « occasionnel » est celui qui fume moins que le fumeur quotidien ou régulier. Nous pouvons aussi considérer qu'un petit fumeur sera celui qui en aura consommées moins de 15 par jour et un grand, plus de 15 par jour. Le professionnel, face au fumeur veillera notamment à tenir compte du type de consommation (cigarette commerciale, roulée, pipe, cigare, cigarillo, chicha, marijuana, snuff, mixte).

1.2) Historique et statistiques.

En Belgique, depuis la deuxième guerre mondiale, le tabagisme a fortement augmenté. De 1950 à 1980, la consommation de cigarettes doubla et passa de 8.5 milliards de pièces à environ 16 milliards. Puis, elle redescendit en étapes jusqu'à 11,6 milliards de pièces en 1997, pour finalement remonter jusqu'en 2003 du à l'approvisionnement des anglais dans notre pays, le prix de nos cigarettes étant beaucoup plus bas. À partir de 2004, après une courte pointe, les ventes de cigarettes en Belgique ont recommencé à baisser. En 2007, 12,49 milliards de cigarettes ont été vendues en Belgique. Cette baisse a continué en 2008, avec encore 4,6% en moins.

Globalement, le nombre de fumeurs réguliers connaît une diminution régulière depuis 1982. Nous constatons 20% de fumeurs réguliers en 2008, contre 40% en 1982. Le pourcentage de

20% est bas, mais l'approximative stabilisation confirme que la politique en la matière a son impact.
Concernant les sexes, nous nous apercevons que les femmes ont été plus nombreuses que les hommes à arrêter.
Selon une étude du CRIOC de 2009, plus de la moitié des fumeurs déclarent qu'ils envisagent d'arrêter de fumer dans un proche avenir.
En Belgique, 59% des fumeurs en moyenne disent envisager d'arrêter de fumer: 21% sont très décidés tandis que 38% hésitent encore. Dans l'enquête santé de 2004, plus des deux tiers des fumeurs (68%) avaient déjà essayé d'arrêter de fumer, sans succès, tandis qu'un tiers n'a encore jamais essayé.
En l'occurrence, tout fumeur qui décide sérieusement d'arrêter de fumer, a 5% (1 sur 20) de chance de devenir non-fumeur après un an et les raisons pour lesquelles une personne recommence à fumer sont l'envie d'une cigarette, les tensions ou la nervosité et les contacts avec d'autres fumeurs.
La santé reste pourtant de loin la première raison pour arrêter de fumer, tant du point de vue des fumeurs que des ex-fumeurs.

Récemment, le CRIOC a aussi réalisé une étude en 2011 sur 3.849 interviewés, réalisée par téléphone auprès des habitants de la Belgique âgés de 15 ans et plus. Nous avons retenu qu'un pourcentage de 20% de fumeurs journaliers est stabilisé depuis 2004. Dans cette population, nous retrouvons plus d'hommes, plus de consommateurs de moins de 40 ans, plus de personnes provenant des provinces de Limbourg et de Liège. Par contre nous retrouvons moins de fumeurs chez les femmes, moins chez les habitants de villes wallonnes, moins chez les habitants des provinces de Brabant-Walon et du Hainaut.
Concernant l'arrêt, en 2011, seulement 16% de la population de fumeurs réguliers sont donc déterminés à arrêter. La tranche d'âge de 40 à 64 ans représente celle qui est la plus déterminée. Quant aux jeunes, jusqu'à l'âge de 29 ans, l'arrêt est faiblement envisagé. Toujours en 2011, le nombre de fumeurs réguliers (24%) est sensiblement plus élevé que le nombre de fumeuses régulières (16%).
Le taux de fumeurs qui envisagent d'arrêter de fumer est bas, et on voit à quel point le succès de ces tentatives reste faible.

En effet, seulement 10% des fumeurs ont réussi à arrêter de fumer au cours de ces 3 dernières années, 75% des fumeurs ont tenté d'arrêter pendant 8 jours et enfin (comme mentionné plus haut) seulement 3 à 5 % des fumeurs qui ont essayé d'arrêter de fumer sans aucune aide réussissent à passer le cap des 12 mois.

En effet, il existe des fumeurs qui s'arrêtent de fumer subitement et n'utilisent pas de méthode particulière pour se désintoxiquer. Pourtant, plusieurs tentatives sont souvent nécessaires pour arrêter définitivement. A savoir qu'aucune aide n'est efficace si la personne concernée n'est pas motivée pour arrêter de fumer. Les moyens les plus étudiés sont les produits de substitution de la nicotine. Ces outils visent les fumeurs qui dépendent physiquement de la nicotine. Ils diminuent les effets de la désintoxication. C'est pourquoi nous allons y consacrer le point suivant.

1.3) Traitement médicamenteux :

Les médicaments d'aide à l'arrêt ont une visée d'atténuation au maximum des symptômes de manque liés à l'absence de nicotine, le plus souvent responsables de rechute.

1.3.1) Aides médicamenteuses et alternatives

Ces substituts atténuent le syndrome de privation amenant bien souvent une rechute. (Hughes JR et al. 2004). Le patient pourra alors mieux gérer les éléments comportementaux de sa dépendance avec les timbres (patch) de 16 à 24h (permettent une libération de nicotine définie, stable, et prolongée sans sous-dosage volontaire), les gommes à mâcher, les comprimés à sucer ou à laisser fondre (permettent des pics sériques après 30 minutes répondant aux pulsions brutales de fumer) et l'inhaler (équivalent à trois cigarettes), tous disponibles à concentrations et goûts différents. Concernant le dosage, il est différent pour chaque individu en fonction de sa consommation. Le spécialiste estimera la dose de façon empirique en se basant sur le nombre de cigarettes consommées par jour et la concentration en CO dans l'air expiré à l'aide du Fagerström et du TTFC et des éventuelles tentatives d'arrêt précédentes. Il est parfois judicieux de combiner deux substituts et de les commencer 15 jours avant le sevrage complet. Leur efficacité dépend de la manière dont on les utilise mais cela fonctionne même si des rechutes durant la 2ème et la 3ème année sont présentes. Des substitutions à longue durée sont parfois envisagées. Enfin parmi les autres médications existant à ce jour, le Bupropion, initialement utilisé comme antidépresseur a fait ses preuves dans la régression du tabagisme. La Varénicline libérant de la dopamine évite elle aussi le manque lié à l'absence de nicotine. Elle reste à ce jour la

médication présentant la meilleure efficacité avec un taux d'abstinence à minimum six mois. La Nortriptyline et la Clonidine quant à elles ne sont pas enregistrées comme médicament d'aide à l'arrêt mais tout de même citées en deuxième ligne. Pour conclure ce point sur les médications, nous retiendrons que chacun de ces traitements n'est efficace que s'il y a un suivi soutenu et un accompagnement psychologique. Les différents types de substituts nicotiniques, le Bupropion et la Nortryptiline doublent le taux d'abstinence, quant à la Varénicline elle le triple à minimum 6 six mois. Notons que chez les fumeurs ne voulant pas décrocher, un entretien motivationnel sera essentiel.

En dehors des solutions médicamenteuses, nous citerons ici des méthodes alternatives. Par exemple, l'hypnose moderne (située dans une approche cognitivo-comportementale) est aussi utilisée en tabacologie. Existant déjà depuis le 19èm siècle, elle consiste aujourd'hui à plonger le patient dans un état modifié de conscience, c'est-à-dire un état hypnotique léger. Il s'agit d'un repos au niveau mental, où le professionnel va induire, va suggérer un nouveau comportement au fumeur. Si le « patient » s'aperçoit que son inconscient est capable de faire faire quelque chose à son corps (comme lever un bras) alors il comprendra qu'il peut aussi le faire arrêter de fumer. L'entretien motivationnel, compris dans cette approche cognitivo-comportementale, vise aussi d'une manière différente à augmenter la motivation du fumeur à arrêter afin que le changement soit intrinsèque et non extrinsèque. Il s'agit plus largement d'une méthode de communication à prendre comme une base mais en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas d'un remède miracle comme toute autre méthode alternative. Pour compléter ce tableau d'aides alternatives nous n'oublierons pas de citer l'auto-assistance tels que les conseils téléphoniques, des interventions par SMS, l'acuponcture, l'électrothérapie, le snuss, les cigarettes pauvres en nitrosamines cancérigènes, les cigarettes électroniques, la simple réduction de CPJ et enfin la limitation non assistée.

Nous l'aurons compris, toutes ces méthodes sont utiles, chacune avec leur taux d'efficacité si elles sont bien appliquées mais aucune n'a de chance de fonctionner si le fumeur manque de motivation à arrêter. Cette dernière est le motif de l'action. Pour reprendre une métaphore mentionnée dans notre formation, il s'agit d'un carburant que l'individu va puiser afin de trouver assez d'énergie pour changer. Toutefois, les freins à la motivation sont des méconnaissances s'étalant à quatre niveaux. Premièrement le fumeur peut ne même pas se rendre compte des symptômes (la toux, les douleurs,

l'essoufflement). Deuxièmement, il peut les minimiser (« ce n'est pas si grave », « c'est normal de tousser »). Troisièmement, il peut considérer qu'il n'y a pas de possibilité de changement. Quatrièmement, il peut ne pas croire en ses capacités à arrêter. Dans tous les cas, il ne faut pas classer la motivation comme caractéristique personnelle comme trait permanent de la personnalité car ce serait pessimiste et un obstacle à la désaccoutumance.

Pourtant, nous pouvons nous poser la question suivante : et si c'était le cas ? Est-ce que des traits permanents de la personnalité ne pourraient pas être le déclencheur d'un remaniement profond, interne, favorisant un arrêt ? Des individus ne pourraient-ils pas avoir plus de facilité à stopper leur consommation sur base de leur fonctionnement psychodynamique ? Il s'agit ici de la question principale de notre recherche. Afin de répondre à cette interrogation, nous investiguerons la littérature à cet effet dans le point suivant.

Chapitre 2 :

2.1) Fumeur et personnalité : approche psychodynamique

Avant d'appréhender le champ du tabagisme d'un point de vue psychanalytique, nous débuterons par un point sur les addictions, traitées par de nombreux auteurs. Comme nous le rappellent L. Fernandez, et H. Sztulman (1999) ainsi que Jeammet (1994), le sujet dépendant utilise la réalité externe (monde perceptivo-moteur) à contrario de sa réalité interne restant pour lui trop peu sécurisante, voir défaillante et menaçante. Il est de ce fait évident qu'une telle modalité de fonctionnement peut concerner des structures et des organisations différentes et apparaître ou disparaître selon les variations internes. Maints auteurs perçoivent la dépendance comme le résultat d'un déséquilibre à deux niveaux. Premièrement au niveau des relations objectales, caractérisées par les relations avec les autres, les échanges affectifs. Deuxièmement à celui du narcissisme, permettant au sujet de se voir autonome et différencié de son environnement.

D'autres comme Winnicott (1971) la renvoient à un échec du processus de séparation-individuation en l'associant alors à la symbiose, la faiblesse et l'immaturité.

Aussi, le lien entre addictions et masochisme a souvent pu être mis en lumière.

En effet, il est courant de connaître le côté nocif d'une drogue mais de tout de même la « tester », et persévérer dans son utilisation. Freud dans son ouvrage (au-delà du et dans sa théorie des pulsions s'étendra longuement sur les pulsions de vie et de mort. Nous y avons accordé notre attention afin de comprendre pourquoi un individu présente cette tendance.

2.2)Pulsions de vie, pulsions de mort.

Selon Marty (2006) La pulsion de mort est une pulsion de destruction ayant le pouvoir de désorganiser le fonctionnement psychique. Elle va à l'encontre de principe de vie. Elle tend à ramener l'être vivant à l'état inorganique en réduisant complètement les tensions. Sans elle, nous serions incapables de nous détacher, de nous distancer éventuellement de notre propre corps ou d'autrui. Elle est premièrement tournée vers l'intérieur, représentant le masochisme originaire, puis tournée vers l'extérieur, se manifestant alors sous la forme de la pulsion d'agression ou de destruction, c'est-à-dire le sadisme proprement dit. Notons aussi que ce sadisme peut à son tour se retourner contre le sujet en un masochisme secondaire ajouté au masochisme primaire. Au final, le concept du sadomasochisme découle de la pulsion de mort.

Opposée à cette pulsion, nous retrouvons la pulsion de vie, associée à Eros, visant à constituer des unités toujours plus grandes et à les maintenir. (Laplanche, Pontalis, 1967) Elle recouvre les pulsions d'auto-conservation ainsi que les pulsions sexuelles. Elle favorise l'unification, la totalisation, l'intensification de l'individu. Les deux instincts sont amalgamés, inséparables.

2.3)Sadomasochisme.

Le sadomasochisme ayant évolué parallèlement à la théorie des pulsions, il désigne un couple d'opposés fondamental dans la manifestation de la vie pulsionnelle. Les psychanalystes ont repris ce terme employé en sexologie et le perçoivent comme une liaison entre deux versants d'une même perversion. En effet, l'individu sadique est toujours en même temps masochiste. Les deux termes ne sauraient être étudiés séparément. Freud a à ce sujet remarqué la réversibilité des positions dans le fantasme et le conflit intrapsychique. C'est pourquoi dans le conflit oedipien, le demandeur est à la fois persécuté et persécuteur, alternant domination et soumission. (Laplanche, Pontalis, 1967).

Au sadomasochisme peut être relié un autre couple d'opposés : l'activité/passivité. Il détermine des types précis de buts pulsionnels.
Pour conclure ce point, nous retiendrons que dans notre société, l'individu peut rencontrer cette mort de manière symbolique par exemple à travers des jeux vidéos, des sauts à l'élastique, les films d'horreur, mais aussi de manière plus physique, ordalique, à travers l'automutilation, des rapports sexuels non protégés, la toxicomanie et dans notre thème de recherche à travers l'addiction à la cigarette.
De part ces diverses attaques de son corps, l'individu en retire une forme de jouissance liée à cette agression et y recherche des éléments justifiant son unification, sa totalisation, son intensification.

Cependant, les théoriciens de l'addiction expliquent que l'utilisation du produit ainsi que les particularités de la dépendance répondent à une souffrance psychique que l'individu tente d'occulter. Il s'agit d'une forme d'automédication.
Outre ces points de vue, et pour nous montrer complète, l'approche psychanalytique, regroupe en cette problématique de l'addiction trois mécanismes : l'obtention du plaisir, l'obtention d'un sentiment de toute puissance, et l'apaisement d'une tension.

2.4) L'obtention du plaisir.

Concernant le tabagisme, même s'il ne s'est pas largement étendu sur le sujet, pour Freud, l'obtention du plaisir, est liée à une excitation auto-érotique sur un mode régressif oral. Mais nous verrons grâce à Lesourne (1984) que finalement, la cigarette renvoie à un ensemble de significations très riches et complexes, telle qu'une problématique orale, anale, phallique, génitale.
En effet, l'association à la notion de « faim » est rapidement établie et même à celle de la « soif ». Parfois, le tabac est perçu comme alternative à la boisson, comme si l'individu n'avait pas le choix entre ces deux possibilités. La cigarette peut aussi être associée à un calmant qu'on avale, au bercement de la mère, au pouce sucé, au lait avalé. Il sera intéressant comme piste pour éviter la consommation de savoir que « parler » peut la remplacer, comme parler peut remplacer l'acte de manger ou boire. Si nous faisons un parallèle avec l'évolution des stades libidinaux, avant le langage, il y avait la phase orale où nous avions plaisir juste en avalant mais une fois que nous avons parlé, le besoin à changé.

Fumer peut aussi être rapproché du plaisir anal. En effet, la cigarette est à la fois le bon et le mauvais objet. C'est un certain plaisir qui devient vite un déplaisir, qu'il faut éliminer. Cette élimination est marquée par l'agressivité. Ce mauvais objet rend malade, sent mauvais. Pour reprendre un cas étudié par Lesourne (1984), elle met en évidence un transfert opéré par une patiente. Le ressentiment éprouvé envers la société, ne l'aidant pas à se contrôler et à arrêter, pourrait être rapproché de celui envers sa mère ne l'ayant jamais aidée à se contrôler mais ayant uniquement marqué le fait d'être dégoutée par ses fèces. Nous pouvons aussi noter le rapprochement avec un plaisir à dépenser de l'argent, à dilapider son bien, c'est alors une défécation exécutée pour le plaisir et non pour la mère, mais au contraire contre elle, qui n'apporte rien à l'enfant si ce n'est une punition.

Renouvelant la victimisation d'autre fois, la cigarette représente alors le rapport à une mère excessivement bonne, mais tout autant dangereuse de par sa toute-puissance en tant que pourvoyeuse de plaisir. Il y a bien reproduction du clivage sauvegardant le bon côté de l'objet et protégeant de son mauvais côté et de l'agressivité. Toutefois, bien vite avec la dépendance, elle se vide de sa représentation auto-érotique et laisse place à la souffrance renforçant la tendance au masochisme. Nous nous apercevons alors qu'il n'y a pas de « gros » fumeurs heureux. Ceux-ci ne savourent pas les mauvaises cigarettes qui deviennent machinales et automatiques. Elles répondent à un besoin mais plus à une envie. Elles ne sont plus contrôlées ou maîtrisées mais comblent un manque.

Le lien plaisir-souffrance est inévitable. A ce propos, Freud développe l'idée que fumer consiste à laisser la mort entrer dans la vie sous forme d'un corps étranger interne, de plus envahissant et persécuteur, mais dont on est le seul responsable et sur lequel on a prise.

Concernant les problématiques orales et anales, nous soulignons que pour l'oralité, la cigarette est tour à tour bonne et mauvaise tandis que pour l'analité, elle est à la fois bonne et mauvaise simultanément. En tant que bonne on veut la contrôler, la maîtriser, la posséder pour qu'elle ne s'échappe pas mais en tant que mauvaise on veut l'abimer, l'agresser, lui faire du mal sans pour autant la détruire car ce serait sa fin.

Nous pouvons aussi rapprocher cette consommation avec une problématique d'ordre phallique à trois niveaux. La forme allongée de cet objet peut prendre une connotation d'attribut masculin, peut renvoyer à une figure paternelle détenant la toute puissance

adulte sexuelle, et enfin plus largement au pouvoir ou puissance absolue inatteignable qu'autrui peut repérer. Il en va de même par exemple pour les armes à feu.
Une problématique génitale peut aussi être rapprochée de la consommation de tabac. Il s'agirait de la scène primitive archaïque où la mère prend du plaisir à subir les agressions sexuelles de son mari. Au final, fumer, tout comme la sexualité provoque un désir inassouvi mais aussi de la jouissance.

2.5) Sentiment de toute puissance et narcissisme :

Concernant l'obtention d'un sentiment de toute puissance, nous retiendrons que l'individu vient colmater une blessure narcissique grâce à la cigarette. Il diminue un sentiment d'inefficacité et d'impuissance, et consolide son estime de soi. En effet, elle devient un appoint pour parfaire son image, elle le valorise.
Selon Lesourne (1984), on pourrait faire l'hypothèse que l'excès de nicotine résulte de la réapparition d'un désir d'omnipotence dont le consommateur n'aurait jamais accepté l'inefficacité. Tout comme pour Grimbert (2012), le geste salvateur du fumeur, la maîtrise de soi, ferait office de réassurance narcissique.
Lesourne (1984) stipule aussi que pour tous les jeunes, fumer est l'apanage des grands. Ils associent la cigarette à la consommation d'alcool, de café ou au maquillage. La première cigarette se fait toujours de manière cachée, sans que les parents le sachent, ils bravent l'interdit. Fumer représente pour eux l'acquisition d'un statut aux yeux d'autrui, c'est un signe d'appartenance et comme cité plus haut définit la quête d'une puissance phallique.

2.6) Apaisement des tensions :

Quant à l'apaisement des tensions, nous rappelons que les fumeurs utilisent le tabac pour tempérer l'angoisse rencontrée, qui selon beaucoup d'auteurs est liée aux processus de séparation-individuation. Le concept d'agrippement venant de I. Hermann et cité par J-P. Pireaux (2006), est un instinct que nous retrouvons dans la vie de tous les jours et intervient lors de cette angoisse. Par exemple au cinéma lorsqu'on cramponne le siège de terreur face à un spectacle horrifique. Nous faisions de même avec notre mère étant enfant qui, tout comme la cigarette, dégage chaleur et odeur.
Cette angoisse, obligeant l'allumage d'une cigarette, renait indéfiniment et le deuil n'est jamais opéré car il s'agit d'une fausse réponse, d'une fausse défense. Pour ces

individus, leurs traumas ont été élaborés, surmontés et dépassés mais hélas jamais traités. Nous avons aussi retenu que dans la colère, il y a avait une notion de perte engendrée par la sensation de se vider d'une chose indispensable à la vie. En effet, un fumeur explique souvent avoir besoin de se calmer grâce à une cigarette. Il comble alors son manque par ce geste presque dépourvu de symbolisation.

Pour conclure ce point sur les fumeurs, nous insisterons sur le fait que les trois mécanismes cités ci-dessus sont à prendre en compte tout autant que la dépendance purement physique et que ces addictions peuvent s'étaler sur un continuum.

Mais qu'en est-il des anciens fumeurs ?

Pour les anciens grands fumeurs, il est habituel de se rappeler le jour et l'heure de leur arrêt, mais bien souvent, ils ignorent ce qui leur a permis de stopper cette addiction. Nous retrouvons chez ceux-ci une forme de sérénité notable et une tolérance démontrant qu'ils ont vécu un réaménagement interne important. L'hypothèse est la suivante : leur désir d'omnipotence tant recherché ne consiste plus en la même chose. Il devient alors une aptitude concrète mise au service du moi. Ces anciens consommateurs se redonnent littéralement la vie et en sont généralement très fiers. Contrairement à la réalisation du fantasme créé par la cigarette, dans ce cas ils se sentent vraiment courageux.

Ceci dit, il demeure pourtant une interrogation à laquelle les chercheurs ne peuvent répondre. Quel est le déclencheur de ce remaniement interne et qui a la chance de le vivre ? Y a-t-il une catégorie de personnes plus prédisposées à ce changement ? En tant que psychologue d'orientation psychanalytique, nous avons porté notre questionnement sur des concepts psychodynamiques telles que les imagos parentales, le narcissisme, l'angoisse d'abandon, l'identité de base et sexuée, et l'expression pulsionnelle.

PARTIE II : PRATIQUE

Chapitre 1 :

1.1) Présentation de la recherche

Au vu du thème rare que représente l'arrêt définitif de la cigarette spontané et sans aide médicamenteuse, notre recherche sera résolument exploratoire. Celle-ci aura pour but de comprendre la relation existante entre deux objets d'études : le fait de fumer et les aspects psychodynamiques de la personnalité. Nous userons alors afin d'appréhender cette relation des méthodes se voulant qualitatives.

1.2) Problématique et questions

Suite à nos lectures, nous avons pu observer différents types de consommateurs de cigarettes. Notre attention a été retenue par la catégorie de patients ayant réussi à arrêter de fumer de façon définitive, inopinée et sans aide médicamenteuse. De plus, il semble que ce phénomène n'ait pas encore été expliqué. En tant que psychologue, nous avons pensé à étudier la personnalité de ces sujets de manière psychodynamique en se fixant sur différents aspects : l'expression pulsionnelle, l'identité de base et sexuée, le narcissisme, les imagos parentales, l'angoisse d'abandon.

1.3) Objectifs, buts de la recherche

Nous tenterons d'observer s'il y a un fonctionnement psychique générant une attirance pour la consommation de cigarettes, et si une différence de fonctionnements psychiques peut être mise en évidence entre des adultes fumeurs (groupe 1), non fumeurs (groupe 2) et ex-fumeurs (groupe 3). Notre intérêt sera dirigé vers la recherche de traits de personnalité permettant de mettre une fin totale à la consommation de cigarettes.

Nous tenterons de vérifier cela à travers cette hypothèse appuyée sur notre théorie :

Hypothèse 1 :

Selon beaucoup d'auteurs, mais en l'occurrence pour Winnicott et Pireaux (2006), la cigarette viendrait apaiser les tensions, tempérer l'angoisse rencontrée liée au

processus de séparation-individuation. L'échec au niveau de ce processus serait alors associé à une symbiose, à une forme de faiblesse, d'immaturité.

Hypothèse 2 :

Selon Lesourne (1984), on pourrait faire l'hypothèse que l'excès de nicotine résulte de la réapparition du narcissisme, d'un désir d'omnipotence dont le consommateur n'aurait jamais accepté l'inefficacité.

1.4) Population

Suite à quelques réflexions dans l'optique de réaliser notre étude exploratoire, nous avons décidé de créer 3 groupes composés chacun de 5sujets : fumeurs, non fumeurs, ex-fumeurs.

1.5) Critères d'inclusion

Nous visons une population adulte. Nous la constituerons d'hommes et de femmes âgés au minimum de 25ans.

1.6) Critères d'exclusion

Au vu de notre type d'échantillon, des critères d'exclusion ne figurent pas dans notre méthodologie. Tous types de sujets furent alors acceptés après que ceux-ci se soient portés volontaires.

1.7) Procédure de recrutement :

Concernant notre procédure de recrutement, nous avons lancé un appel à une population très variée en passant par un réseau social. Nous y avons expliqué les critères d'inclusion aux différents groupes. Le groupe « fumeurs » fut constitué de sujets ayant fumé au moins 100 cigarettes dans leur vie (ou 30 cigares ou 30 pipes) et ayant fumé durant le dernier mois. Le groupe « ex-fumeurs » fut constitué d'individus répondant par la positive au premier critère et non au second. Nous avons précisé à ceux-ci que leur arrêt aura du être occasionné par leur propre volonté et sans aide médicamenteuse. Enfin, le troisième groupe fut constitué de sujets répondant par la négative aux deux critères ci-dessus. Nous avons annoncé que les participants devraient passer un entretien comprenant un questionnaire et des tests de personnalité

en insistant sur la lourdeur des tests, sur leur durée, sur l'investissement qu'il faudrait déployer. Nous leur avons également assuré la confidentialité des résultats et nous sommes engagée à leur rendre un rapport individuel les concernant.

1.8) Procédure :

Nos trois groupes « fumeurs », « ex-fumeurs », « non fumeurs » étant définis, les passations se sont déroulées comme suit : la première rencontre contenait un entretien semi-directif ainsi que la passation du Rorschach. L'entretien semi-directif composé d'un questionnaire « santé » visait à comprendre au mieux ce qui attirait ou repoussait les participants dans la cigarette et principalement leur type de consommation.
La deuxième rencontre était consacrée au T.A.T.

1.9) Outils :

4.1) Le Fagerström Test for Nicotine Dependance (FTND):

L'origine de ce questionnaire provient premièrement du « Fagerström Tolerance Questionnaire » (FTQ). Ce dernier fut élaboré en 1978 mais n'est plus utilisé à ce jour. La version actuelle (FTND) comporte six des 12 questions notées sur 10 points. Il est couramment utilisé et permet un calcul d'un score de 0 à 10 afin de classer les fumeurs en fonction de leur degré de dépendance. Facile d'utilisation, nous avons décidé de l'inclure dans notre pratique mais nous complèterons nos prises d'informations à l'aide d'un entretien semi-directif.

1.10) Entretien semi-directif :

L'entretien semi-directif nous permit d'élaborer une anamnèse axée sur différents points. Cette anamnèse fut réalisée en nous basant sur le questionnaire provenant de notre stage en tabacologie effectué au Grand Hôpital de Charleroi (GHDC). Nous retrouvons alors des points éclairant majoritairement la sphère médicale.

1.11) Le Rorschach

Le Rorschach était pour nous un outil incontournable au vu de notre optique psychanalytique. En effet, ce test projectif du nom de son auteur (Herman Rorschach, 1920), permet de cerner le fonctionnement psychique du sujet. Différentes notions seront alors observées:

1.11.1) L'expression pulsionnelle :

Nous serons attentive aux *« contenus qui renverront soit à des pulsions agressives agies ou subies soit aux pulsions libidinales, soit dans une combinaison des deux ».* (Richelle, 2009). Nous observerons alors avec attention l'apparition de déterminants K, kan, kob, ou kp à travers l'ensemble des planches dans leur valence agressive et libidinale.

1.11.2) L'identité de base et l'identité sexuée :

En ce qui concerne l'identité de base, elle se révèle structurée lorsque le sujet est capable de donner des réponses globales d'être humains, d'animaux, de végétaux, avec un contenant bien délimité. Cela démontre une bonne différenciation entre le sujet et l'autre. Son identité va également se révéler à travers les grandes kinesthésies qui témoignent d'une capacité à s'identifier à l'espèce humaine. Allant dans ce sens, le H% s'il est dans la moyenne confirme la capacité de s'identifier à l'espèce humaine. Enfin, la perception de banalités à la planche III (des humains) et à la planche V (chauve-souris, papillon, oiseau) indique une bonne identité de base.

Quant à l'identité sexuée, nous observerons si le sujet l'assume grâce à la présence de contenus différents sous-tendus par un symbolisme masculin ou féminin aux planches des imagos parentales. La capacité du sujet à préciser le genre des personnages perçus dans la tache sera un autre indice. Enfin, nous serons attentive à des réponses Dbl aux planches II, VII, IX qui pourraient traduire un malaise face au féminin pour les sujets masculins ou féminins.

1.11.3) Les assises narcissiques :

Les assises narcissiques se révèlent à travers un surinvestissement ou non des limites. Aussi, nous tiendrons compte des réponses de type miroir, fusionnelles, reflet témoignant d'un repli narcissique. Enfin, le mode dit dépressif ou mégalomaniaque des réponses retiendra notre attention.

1.11.4) Les imagos parentales :

En ce qui concerne l'imago maternelle, le rapport du sujet avec celle-ci transparait lors de la planche I selon Anzieu (1965), de la planche II dans ses aspects pulsionnels, lors de la planche VII faisant référence à la féminité/maternité et enfin lors de la planche IX dans un mouvement plus régressif. Différents indices nous aiderons à saisir le

ressenti du sujet. Premièrement, le type de ressenti allant de la sécurité rassurante, à la dangerosité, en passant par l'angoisse de castration. Deuxièmement, les réponses dans le blanc, (Dbl) mettant en évidence une attirance vers le vide, un ressenti de carence. Troisièmement, les réponses axées sur la valorisation ou la dévalorisation. Les chocs, les refus retiendront également notre attention. Les réponses estompages aux planches couleurs révélant l'angoisse d'abandon seront aussi utiles à notre analyse et enfin les réponses à valences régressives.

Le rapport à l'imago paternelle est révélé grâce à l'observation de la planche IV dans ses aspects de figure d'autorité et de la planche VI dans sa valence sexuelle masculine. Nous nous intéresserons alors à l'apparition de réponse Clob indiquant un éprouvé d'angoisse lié à l'aspect massif et dysphorique de la planche, aux commentaires suggérant une valorisation ou une dévalorisation, à la dynamique de soumission ou de domination, à l'apparition de chocs ou refus, aux réponses utilisant l'estompage.

1.11.5) L'angoisse d'abandon

La réactivation de l'angoisse de perte ne s'élabore pas chez tous les sujets de la même façon. Elle se manifeste chez des sujets où la différenciation entre le soi et l'autre a pu s'élaborer, mais il s'agit de repérer la mise en place plus ou moins solide précaire ou inexistante des limites entre dedans et dehors. Les indices de l'angoisse de perte seront « une angoisse blanche » repérable à travers des réponses C', ou à travers des C purs associés au « sang », des réponses « peau », « carapaces », ou « vêtement », la tonalité dysphorique des contenus de référence, l'inhibition

1.12) TAT :

Le « thematic Aperception Test » (Murray, 1935), seconde épreuve projective, crée une prolongation judicieuse au Rorschach. En effet, ce dernier est axé sur les représentations de soi, alors que le T.A.T sollicite plus les capacités de mise en scène des relations interpersonnelles et l'expression de contenus liés à la relation objectale. Les deux tests sont de ce fait complémentaires. L'observation d'une congruence aux deux tests nous renseignera alors sur une organisation psychique stable ou non et confirmera nos hypothèses. Enfin, tout comme le Rorschach, le T.A.T nous informe sur les mêmes concepts dynamiques cités ci-dessus : l'expression pulsionnelle, l'identité de base et l'identité sexuée, le narcissisme, les imagos parentales, l'angoisse d'abandon. (Brelet-Foulard & Chabert, 2003)

Le chapitre suivant sera consacré à l'analyse des données. Au vu du nombre de sujets et de l'ampleur des résultats aux tests, nous avons convenu de présenter ci-dessous une analyse de cas complète, correspondant au groupe I. Pour les suivants, nous ne ferons figurer les synthèses de cas dont leurs développements seront annexés.

Chapitre 2 :

2.1) Analyse des données :

A) Groupe 1 : FUMEURS

1) Analyse complète : Jennyfer

1.2) entretien semi-directif (axé sphère médicale) :

Le questionnaire santé nous révèle que Jennyfer souffre d'hypotension. Elle a fait des radios du thorax et des efforts «cardio » mais tout est normal. Elle dit avoir un rythme cardiaque de sportif. Cependant, elle nous explique souffrir du syndrome de Renaud depuis toute petite mais apparemment cela n'a rien avoir avec la cigarette.

Concernant la sphère psychologique, Jennyfer a fait un « burnout » après son accouchement : « je vomissais, je pleurais tous les jours et je bouffais mon mari. Mon corps a dit stop, et j'ai alors repris mes études ».

Le burnout s'est stoppé selon Jennyfer à cause de l'accident de voiture de son frère. Elle a été voir un thérapeute qui lui a conseillé d'arrêter ses études mais Jennyfer n'en a rien fait et a continué afin d'obtenir un diplôme d'infirmière. Notre sujet a une vie active très chargée et a l'impression de courir chaque jour.

Concernant son rapport à la cigarette, Jennyfer a fumé sa première cigarette à 12ans avec une amie et a continué jusque 27ans. Toutefois, elle a arrêté pendant sa grossesse mais a recommencé lors du troisième mois avec une demi par jour car elle souffrait de problèmes intestinaux (constipation). Jennyfer fume rapidement, et prend de moyennes inhalations. Son filtre est brun concentrique.

Son point de vue sur les avantages et désavantages de la consommation est le suivant:

« pour moi, l'avantage est d'aller à la toilette deux à trois fois par jours car c'est un digestif ». Quant aux désavantages, Jennyfer nous parle de l'argent, de l'odeur sur les vêtements et de la mauvaise haleine. Elle rappelle aussi que ce n'est pas super bon

pour sa petite fille et que « ce n'est pas beau une femme qui fume ». L'inconvénient à arrêter serait un problème d'humeur. Elle serait selon elle trop nerveuse.

Concernant son entourage, notre sujet nous explique que sa mère fume ainsi que ses trois frères (dès l'âge de 13ans pour ceux-ci). Ses amis fument beaucoup et 50% de ses collègues fument sur le lieu de travail (hôpital).
Concernant ses autres consommations, Jennyfer boit du café tous les jours et des boissons alcoolisées la semaine lors des repas et le weekend.

Après nous être intéressée aux habitudes alimentaires de notre sujet nous avons retiré ceci: elle pèse 54kg pour 1.63m et prend deux repas par jour avec une collation à 10h. Elle tente parfois de ne pas souper pour son régime mais elle grignote. Avant de se mettre à table, elle ressent la sensation de faim.
« Quand j'étais petite j'étais obèse, je pesais 75kg pour 1.50 ». Le poids de jennyfer a subi plusieurs variations tout au long de sa vie. Elle nous explique ces variations comme suit : 50 kg, 45kg, 49kg, 59kg, 86kg (grossesse), 54kg à ce jour.

1.3) Fagerström : le test révèle une dépendance faible.

1.4) Rorschach :

Planche appréciée :

X : pour la joie…même si le lendemain t'es explosée que t'as besoin de leur dire que tu les aimes (les personnes avec qui on a fait la fête).

Planche moins appréciée :

VI car c'est fiction…c'est utiliser un objet pour montrer que t'es quelqu'un…c'est genre un mec qui tape sur une femme.

Tableau : Psychogramme :

Production	Appréhension	Déterminants	Contenus
R=18 Radditives Tps total=	G=66% D=33% Dd= Dbl= Do/Di=	F+=4 F-=0 F=4 F%=22% F%élargi=72% F+%=100% F+%élargi=61%	H= 2 (H)= Hd=1 (Hd) H%=16%

		FC=5 FC'= CF= C'F= C= 3 C'= FE =0 Fclob= EF = ClobF= E= Clob= K=2 kan=2 kp= kob= KC= kan C= kob C=2 kp C= TRI=2/8 extratensif TRI 2=4/0 RC%=55%	A=8 (A)= Ad= (Ad)= A%=44% Elt= Frag Alim Geo Bot=1 Pays Anat Sex Sg Obj=4 Symb Sc Art Abs Ban=3 Ban% Hass%=5% SII%=O
			Pseudo contaminee Globale confabulee Sym reflet Refus: K réprimée :1 Choc

1.4.1) Analyse formelle :

1.4.1.1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence

Le sujet investit la tâche de manière tout à fait satisfaisante. Par contre, son mode d'appréhension semble rigide. Le sujet tente une globalisation récurrente afin de se réfugier dans des réponses non compromettantes pouvant être l'indice d'une personnalité de type oral. Il y aurait une volonté à tout contrôler afin que rien n'échappe à la vigilance du sujet voulant remodeler le stimulus.

1.4.1.2) Facteurs de socialisation et rapport au réel

Les modalités d'adaptation au monde extérieur du sujet semblent bonnes. Son facteur d'intégration adaptative et socialisante est satisfaisant ainsi que son indice de conformisme. Le sujet parvient à entrer en relation avec autrui, à s'identifier à l'humain et à avoir de l'empathie à l'égard de l'altérité. Sa pensée n'est toutefois pas stéréotypée pour autant.

1.4.1.3) Dynamique affective

Le type de résonance intime du sujet est extratensif. Ceci signifierait que l'affectivité immédiate dominerait, que le contact serait aisé et superficiel avec autrui. Le sujet intérioriserait peu et se maîtriserait difficilement lors de situation de stress. Le sujet serait alors dominé par la charge affective tout comme nous le confirme le RC% élevé.

1.4.2) Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet parvient à donner une réponse banale signifiant de bonnes modalités de rencontre avec le monde extérieur. Toutefois, l'entrée en relation ne se fait pas sans anxiété. Nous relevons dans le commentaire de l'enquête un choc duquel le sujet se relève par un procédé rigide de type dénégation. Lors de la planche VIII, le sujet nous donne une scène très riche formant la chaine alimentaire. Lorsqu'elle est sollicitée par la sphère émotionnelle, Jennyfer parvient à gérer son adaptation au monde extérieur donnant tout de même une réponse animale grimpant sur les côtés de la tache, et parvient à laisser émerger sa sensibilité. La représentation de relation face à l'environnement social comprend tout de même une certaine anxiété et nous observons la marque d'une angoisse de dévoration, un ressenti de domination par autrui, une fragilité identitaire reflétée par la faiblesse du beau papillon en proie aux autres animaux mieux adaptés.

Planche III, V

A la planche III, le sujet retourne la planche pour y voir un portait, coupé en deux représentant une kinesthésie réprimée. Le sujet opère une contention des pulsions et affects. Nous notons aussi une certaine fragilité identitaire liée au commentaire du sujet : « quelqu'un complexée comme moi, qui n'a pas confiance en elle ». Lors de la planche V, le sujet donne une réponse unitaire, intègre signifiant que l'identité de base pourrait être établie. Par contre, à cette planche, le sujet développe une réponse reflétant un certain degré de narcissisme, assimilé à une bonne estime de soi. Nous relevons aussi la marque d'une relation objectale de type oral sadique. Les pulsions agressives sont ici observables et intégrées (niveau secondaire).

Planche II, III :

Lors de la planche II, le sujet traite le rouge en le plaçant dans une réponse bouche, assimilée à une relation de type oral. Les mouvements pulsionnels réactivés sont d'ordre sexuel à un niveau secondaire. Lors de la planche III, le sujet parvient également à inclure le rouge dans sa réponse. Les pulsions semblent bien intégrées grâce à des processus rationnels (nœud rouge).

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le sujet semble opérer un clivage dans sa réponse liée à l'imago maternelle. Premièrement elle la valorise, deuxièmement elle la dévalorise. Les deux versants sont présents : sensualité, caractère sali. Lors de la planche VII, le sujet prend de la distance de part ses pulsions liées à cette imago en citant une réponse bijoux. Nous notons encore une fois une valorisation de l'imago maternelle en soulignant son caractère rare, unique et apportant de l'assurance à notre sujet qui finit par renvoyer à sa propre fragilité. Lors de la planche IX, réactivant le vécu des relations précoces avec l'imago archaïque, le sujet opère un mouvement régressif en utilisant le clivage comme défense. L'eau et le feu s'affrontent, représentant les deux versants de la mère archaïque, bonne et mauvaise.

Planche IV, VI :

A la planche IV, la figure d'autorité est perçue dans une dynamique de domination. Le sujet ne parvient pas à sexualiser son personnage : « quelqu'un ». Nous pouvons par contre voir le côté phallique de l'imago paternelle à la planche VI. Le caractère phallique est premièrement reconnu, puis presque dénié (« ils n'en ont pas besoin ») démontrant une angoisse de castration.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet crée encore une scène prouvant la richesse de sa vie intérieure, de son imagination. La réponse a un caractère défensif maniaque, voir anti-dépressif. Le sujet prône la fête, la joie afin de passer au dessus de la réactivation du processus de séparation-individuation. Jennyfer finit par exprimer une pulsion libidinale en évoquant une danse opérée par les femmes et ce peut-être dans un souci de séduction avant la séparation.

1.5) TAT

1.5.1) Expression pulsionnelle :

Planche 4 : Dans cette planche, le sujet met en évidence l'ambivalence pulsionnelle dans la relation de couple en mettant en scène les deux pôles agressivité/tendresse que peut renvoyer le contexte oedipien. Toutefois, le sujet évite la réelle confrontation à la triangulation en citant un « jeu » de couple et en évitant la volonté de l'homme de partir (il ne fait pas vraiment la gueule).

Planche 2 : A la planche 2, le sujet renvoie à la triangulation oedipienne, marquée de mouvements pulsionnels libidinaux.

Planche 5 : A cette planche renvoyant à l'aspect séducteur de l'imago maternelle, nous pourrions alors relever des pulsions libidinales.

Planche 9GF : la rivalité entre les deux femmes se noue autour d'un tiers, un homme aimé. Nous pourrions voir premièrement apparaître des pulsions libidinales (elles s'amusent) Nous notons aussi des pulsions agressives subies par le sujet suite à la rivalité entre deux femmes.

Planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous pouvons observer des mouvements pulsionnels libidinaux manifestes. L'interdit est noté.

1.5.2) L'identité :

Planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet.

Planche 2 : le sujet crée une triangulation renvoyant au conflit oedipien. L'identité semble unitaire, intègre. La différentiation dedans/dehors est établie.

1.5.3) Le narcissisme :

Planche 1 : La réponse du sujet ne laisse pas vraiment transparaître une fragilité narcissique.

Planche 3BM : Dans le contexte oedipien, nous ne percevons pas vraiment de dévalorisation narcissique.

Planche 13B : Nous ne notons pas de fragilité narcissique.

1.5.4) Les imagos parentales :

1.5.4.1) Imago maternelle **:**

Planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle est perçue comme vieille et en souffrance mais sachant créer une revendication narcissique afin de séduire. L'imago semble alors non rassurante, fragile mais inspirant un potentiel séducteur.

Planche 11 : Les mouvements régressifs favorisent l'apparition d'un clivage entre le bien et le mal, entre une bête gentille et une méchante. L'imago maternelle archaïque est perçue de manière clivée c'est-à-dire que le sujet la perçoit une fois comme bonne et une fois comme mauvaise.

Planche 13B : l'imago maternelle renvoie à une ressenti de bien être, de réconfort associé au réflexe de succion.

Planche 19 : Face à la planche 19, réactivant le vécu face à l'imago maternelle, le sujet évoque une fragilité narcissique due aux regards des gens. L'imago maternelle pourrait être perçue comme persécutrice.

1.5.4.2) Imago paternelle :

Planche 6GF : Nous pouvons observer le caractère séducteur du sujet mais en même temps noter une certaine fragilité narcissique. L'imago paternelle, dans un contexte oedipien est perçue comme séductrice.

1.5.5) Angoisse d'abandon :

Planche 1 : Lors de cette planche, l'angoisse d'abandon n'est pas élaborable.

Planche 3BM : Face à la réactivation de l'angoisse de perte d'objet d'amour, la solitude semble insupportable. Le travail de renoncement n'est pas possible et le déplacement des investissements renouvelables n'est pas observable.

Planche 12BG : Là encore, le sujet démontre une impossibilité de nouveaux investissements. La dimension objectale est observable.

Planche 13B : Lorsque le sujet est sollicité par la réactivation de l'angoisse de perte, il marque dans sa réponse un certain malaise et traduit une régression menant à des reflexes de succion liés à une personnalité de type oral.

1.6) Synthèse

1.6.1) Expression pulsionnelle :

Lors du Rorschach et lors du TAT, l'émergence de pulsions libidinales prévaut sur les pulsions agressives et parait bien assumée et génitalisée. Dans un contexte oedipien, nous pouvons observer aussi des mouvements pulsionnels agressifs exprimant la rivalité entre les deux femmes (planche 9GF).

1.6.2) Identité :

Dans les deux tests projectifs, l'identité de base du sujet semble établie. Il y a bien une différenciation entre le dedans et le dehors, entre l'intérieur et l'extérieur. L'identité semble unifiée, intègre, avec des limites bien définies. Quant à l'identité sexuée, nous

pourrions faire l'hypothèse d'un accès à l'identité sexuée féminine à travers les réponses du Rorschach (planche II, III et VII) et celles du TAT (planche 2, 3)

1.6.3) Narcissisme :

Nous observons une ambivalence quant au narcissisme du sujet. Il y a une alternance entre valorisation et dévalorisation que nous pouvons surtout observer au Rorschach (planche III, V, VII). Les assises narcissiques semblent solides, la différenciation entre le soi et l'autre a pu être opérée, permettant ainsi l'accès à une identité de base et sexuée et structurée mais l'image de soi, l'estime de soi nous renvoie vers un degré de narcissisme variable. Les réponses aux tests sont bien souvent valorisantes mais les commentaires du sujet viennent temporiser cette bonne estime de soi.

1.6.4) Les imagos parentales :

1.6.4.1) L'imago paternelle :

L'imago paternelle est perçue comme dominante et imposante et perçue dans sa composante phallique, virile (planche IV et VI). Lors du TAT, nous pouvons aussi retrouver un caractère séducteur à la planche 6GF dans un contexte oedipien.

1.6.4.2) L'imago maternelle :

Tout comme pour le sujet lui-même, l'imago maternelle est perçue à la fois comme séductrice (planche II et planche 5), et rare (planche VII), rassurante (planche 13B) mais aussi comme salie (planche II), affaiblie (planche 5), effrayante (planche IX). Le mécanisme de défense archaïque utilisé est le clivage.

1.6.4.3) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon est plus marquée lors du TAT que lors du Rorschach. Face à la réactivation de l'angoisse de perte, nous ressentons de la souffrance chez le sujet. Des investissements pourraient être envisagés (il y a de l'espoir tout de même face à la planche 16 du TAT). Nous observons aussi un mécanisme de défense anti-dépressif à la planche X ainsi qu'un mouvement libidinal visant à la séduction face à la séparation.

2) Cédric

2.1) entretien semi-directif (axé sphère médicale est à consulter en annexe)

2.2) le test de Fagerström révèle une très faible dépendance.

2.3) Synthèse Rorschach-TAT :

2.3.1) L'expression pulsionnelle :

Nous notons lors du TAT des pulsions agressives provoquées par la rivalité père/fils au sein d'un contexte oedipien, mais celles-ci sont temporisées. Quant aux pulsions libidinales elles sont observables au Rorschach à la planche III et semblent bien assumées et génitalisées.

2.3.2) L'identité de base et sexuée :

Au Rorschach, les réponses données à la planche III et à la planche V témoignent de la capacité du sujet à s'identifier à l'être humain, de manière intègre, entière. L'identité de base semble bien établie. Quant au TAT, nous observons aussi une bonne différenciation sujet/objet aux planches 1 et 2. L'identité sexuée semble aussi atteinte de par le choix des sexes des personnages à la planche III.

Le narcissisme :

Dans les deux tests projectifs, les assises narcissiques semblent solides. Nous ne percevons pas de fragilité marquée au niveau de l'image de soi, de l'estime de soi.

Les imagos parentales :

2.3.3) Imago maternelle :

Lors du Rorschach, Le sujet se garde à distance des mouvements pulsionnels liés à l'imago maternelle, nous en apprenons plus au TAT. L'imago y est perçue comme sécurisante, rassurante, non castratrice (planche 5, planche 13B, planche 19).

2.3.4) Imago paternelle :

A la planche IV, le sujet évoque une figure imposante (le géant) que nous pouvons lier à une figure d'autorité et à connotations viriles de par le détail « massue posée sur le sol ». Cependant, lors la planche VI, planche de rapport à la sexualité virile, le sujet cite une forteresse. Nous pourrions faire l'hypothèse d'une défense, d'une prise de distance par rapport à la symbolique phallique. Notons que le sujet subit un choc au départ de la planche IV. L'imago paternelle pourrait alors créer un malaise chez le sujet. Quant au TAT, l'imago paternelle est ressentie comme « endormie » (planche 7BM) Au final, malgré son caractère viril et imposant, l'imago paternelle nous semble passive.

2.3.5) L'angoisse d'abandon :

Lors du TAT, l'angoisse d'abandon est élaborable. Elle est rattachée à un éprouvé psychologique et somatique à la planche 3BM. Nous découvrons à la planche 12BG que l'abandon laisse notre sujet dans un fort désarroi l'empêchant de se trouver des nouveaux investissements, des nouveaux étayages. Au Rorschach, la dernière planche est traitée de manière globale afin de tenter une réunification.

3) Jean-claude :

3.1) Entretien semi-directif (axé sur la sphère médicale à consulter en annexe)

3.2) Le test de Fagerström révèle une forte dépendance.

3.3) Synthèse Rorschach-TAT :

3.3.1) L'expression pulsionnelle :

Lors du TAT, ce sont les pulsions agressives agies envers l'imago paternelle qui sont les plus manifestes (8BM, 7BM). Nous en retrouvons aussi envers l'imago maternelle dans un contexte oedipien dramatisé (13MF). Les mouvements pulsionnels libidinaux sont plus discrets aux planches 2 et 12BG mais toutefois bien assumés et génitalisés à la planche III du Rorschach.

3.3.2) L'identité de base et sexuée :

Au Rorschach, à la planche III, le sujet parvient à voir l'engramme humain signant une capacité d'identification à l'humain, une représentation de soi intègre et une interaction traduisant une relation d'objet de type génitalisée due à l'action commune des deux africaines. Lors de la planche V, il y a aussi une réponse de type unitaire signant l'accès à une identité de base établie. De même, au TAT, nous percevons bien une bonne différencation dedans/dehors, interne/externe laissant place à une identité de base établie. L'identité sexuée nous semble atteinte à travers les réponses de la planche III et VI.

3.3.3) Le narcissisme :

La fragilité narcissique se dévoile plus clairement au TAT à travers les planches 1, 3BM, 7BM)

3.3.4) Les imagos parentales

3.3.4.1) L'imago maternelle :

Au TAT, nous percevons à travers les planches 11, 13B, et 19 une imago maternelle non rassurante, non sécurisante qui pourrait même provoquer un ressenti de carence

affective. Au Rorschach, c'est plus la volonté d'interaction avec cette imago qui est marquée (planche II) ainsi qu'une régression favorisée par celle-ci à la planche VII.

3.3.4.2) L'imago paternelle :

Lors du TAT, nous pourrions percevoir une angoisse d'écrasement face à cette imago (planche 7BM) Elle serait alors ressentie comme puissante. Quant au Rorschach, à la planche IV, le sujet perçoit l'imago d'autorité, comme une figure de puissance, active, dominante et surtout véhiculant une très forte angoisse (FClob).

3.3.5) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon est élaborable lors de la planche 3BM et 13B. Nous n'y trouvons nullement la présence d'investissements futurs. Lors du Rorschach, l'angoisse de perte est traitée de manière rationnelle et le sujet manifesterait une revendication phallique face à la séparation.

4) Patricia :

4.1) Entretien semi-directif (axé sur la sphère médicale à consulter en annexe)

4.2) Le test de Fagerström révèle une dépendance faible.

4.3) Synthèse Rorschach-TAT

4.3.1) L'expression pulsionnelle :

Lors du Rorschach, à la planche III, le sujet intègre le rouge dans ses réponses signifiant une bonne gestion des pulsions par processus rationnels et par l'utilisation d'une kinesthésie statique neutralisant la pulsion. Nous pourrions plus facilement observer au TAT les pulsions libidinales aux planches 4, 9GF, 12BG.

4.3.2) L'identité de base et sexuée :

Au Rorschach, à la planche III, le sujet perçoit l'engramme humain et choisit d'y attribuer une identité féminine. Lors de la planche V, le sujet cite une banalité, intègre, unitaire. De même au TAT, le sujet crée une bonne différenciation dedans/dehors aux planches 1 et 2. Nous pouvons alors penser que son identité de base soit établie. La différenciation dedans/dehors est établie. L'accès à une identité sexuée féminine peut être envisagé.

4.3.3) Le narcissisme :

Ni au TAT, ni au Rorschach nous ne percevons de commentaires pouvant signer une fragilité narcissique.

4.3.4) Les imagos parentales :

N'ont pas atteint un niveau de différenciation sexuée.

4.3.4.1) L'imago maternelle :

Lors du TAT, les planches 5, 13B, 19, 7GF renvoient à une imago maternelle castratrice, persécutrice de part son regard.

4.3.4.2) L'imago paternelle :

Lors du TAT, dans un contexte oedipien, les fantasmes de séduction de type hystérique sont observables. Dans une problématique de perte d'objet, le père occupe alors une fonction réparatrice. Cependant, lors de la planche IV du Rorschach, l'imago paternelle est perçue comme une imago maternelle dotée de phallus signant un fonctionnement plus prégénital.

4.3.5) L'angoisse d'abandon.

L'angoisse de perte est élaborable aux planches 3BM, 12BG, 13B. Face à la réactivation de l'angoisse de perte d'objet d'amour, la solitude semble insupportable et la culpabilité très intense. De plus, le personnage subit une punition, une peine liée à ses fantasmes incestueux. Le travail de renoncement n'est pas possible et le déplacement des investissements renouvelables n'est pas observable. Lors de la planche X, la réactivation de l'angoisse de perte provoque un choc chez le sujet qui parviendra à la traiter par processus rationnels.

5) Stan

5.1) Entretien semi-directif (axé sur la sphère médicale à consulter en annexe).

5.2) Le test de Fagerström révèle une dépendance très faible.

5.3) Synthèse Rorschach-TAT :

5.3.1) L'expression pulsionnelle :

Tant au Rorschach qu'au TAT, les pulsions qu'elles soient agressives ou sexuelles sont à tour de rôle manifestes à un niveau primaire et secondaire.

Lors du Rorschach, à la planche II, le sujet subit un choc. Les pulsions agressives sont observables dans la réponse sang. Les mouvements pulsionnels réactivés sont d'ordre agressif et le niveau de gestion est primaire. Nous pourrions voir apparaître l'angoisse de castration. Lors de la planche III, les mouvements pulsionnels réactivés sont sexuels et mieux gérés que les pulsions agressives. Lors du TAT, nous pouvons observer des mouvements libidinaux à un niveau primaire (planche 5).

5.3.2) L'identité de base et sexuée :

L'identité de base semble établie. Nous avons pu le vérifier à travers les planches 1 et 2 et III et V de nos deux tests projectifs. L'identité sexuée ne semble pas atteinte (planche IV et VI).

5.3.3) Le narcissisme :

Nous ne percevons pas de fragilité narcissique réellement marquée mais nous pourrions faire l'hypothèse d'une fuite de la réalité frustrante dans le rêve, corrélative d'une identification héroïque à visée de récupération narcissique, venant prendre la relève (planche 1, planche 13B)

5.3.4) Les imagos parentales :

5.3.4.1) L'imago maternelle :

Les planches 5, 11, 13B et 19 du TAT nous démontrent une imago maternelle ressentie comme castratrice, persécutrice, peu englobante. De même au Rorschach, les planches II, VII, et IX nous démontrent un ressenti de castration, de dangerosité, et éventuellement de carence affective.

5.3.4.2) L'imago paternelle :

Au TAT, lors de la panche 7BM, la figure paternelle renvoie à une figure plutôt englobante, rassurante. Toutefois, au Rorschach, l'imago paternelle n'est pas perçue dans sa valence masculine, virile ni dans une composante imposante.

5.3.5) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon est élaborable au TAT aux planches 3BM, 12BG, 13B. Les nouveaux investissements semblent impossibles et un étayage futur n'est pas observable. La régression provoque un besoin de retour au fusionnel.

6) Analyse intra-groupe 1 :

6.1) L'expression pulsionnelle :

Notre groupe 1 est composé de sujets dont les réponses laissent apparaître les pulsions agressives comme libidinales. Pour quatre de nos sujets, ils sont capables de pulsions libidinales assumées et génitalisées. Pour tous nos sujets, les pulsions agressives sont présentes mais temporisées pour certain (Cédric, Patricia).

6.2) L'identité de base et sexuée :

Pour tous nos sujets faisant partie du groupe 1, l'identité de base est établie, et pour trois d'entre eux l'identité sexuée est atteinte (Jennyfer, Cédric, Jean-Claude).

6.3) Le narcissisme :

Les assises narcissiques semblent structurantes pour tous nos sujets mais au niveau de l'estime de soi nous avons observé des variances. Pour trois de nos sujets, nous observons une certaine fragilité : nette pour Jean-Claude, récupérée par investissement narcissique pour Stan, et alternée pour Jennyfer. Quant aux deux autres sujets, leur estime de soi semble satisfaisante.

6.4) Les Imagos parentales :

6.4.1) L'imago maternelle :

Pour quatre sujets de notre groupe 1, l'imago maternelle n'est pas ressentie comme rassurante, englobante mais au contraire comme effrayante et non sécurisante (Jennyfer), castratrice (Patricia et Stan), non sécurisante (Jean-Claude).

6.4.2) L'imago paternelle :

Pour trois de nos sujets du groupe 1, l'imago paternelle est perçue de manière imposante, puissante, et dans sa composante virile (Jennyfer, Cédric, Jean-Claude). Pour les deux autres, elle apparaît comme une imago maternelle dotée de phallus (Patricia) et comme une imago non autoritaire, ni virile.

6.5) L'angoisse d'abandon :

Pour chacun de nos sujets, l'angoisse d'abandon est élaborable. Nous ne percevons pour aucun sujet la possibilité d'investissements futurs, d'étages nouveaux. Pour deux de nos sujets, nous pourrions faire l'hypothèse d'un fonctionnement pré-génital laissant place à plus de régression (Patricia), voire à la recherche d'un lien plus fusionnel (pour Stan).

B) Groupe 2 : NON FUMEURS

1) Fulvia :

1.2) Entretien semi-directif (axé sur la sphère médicale à consulter en annexe)

1.3) Synthèse Rorschach-TAT

1.3.1) L'expression pulsionnelle :

Au Rorschach, lors de la planche II, les pulsions libidinales et agressives sont contenues, neutralisées, venant de la réponse kinesthésie statique traduisant un malaise. Le rouge y est évité. Lors de la planche III, le sujet parvient à créer une réponse démontrant une émergence pulsionnelle libidinale bien assumée et génitalisée. De plus, le rouge est inclus dans la réponse (nœud papillon) signifiant une bonne

gestion des pulsions. Lors du TAT, pour trois planches, les pulsions sont évitées. Nous pouvons tout de même observer des pulsions libidinales à la planche 4.

1.3.2) L'identité de base et sexuée :

La planche 1 et 2 du TAT renvoie à une identité de base établie. La différenciation dedans/dehors est bien opérée. Pareillement, au Rorschach, l'identité de base semble établie (planche III et V). L'identité sexuée du sujet pourrait être atteinte de par la réponse de la planche VII et III.

1.3.3) Le narcissisme :

Les assises narcissiques semblent bonnes et nous ne percevons qu'une légère fragilité quant à l'estime de soi au TAT (planche 13B).

1.3.4) Les imagos parentales

1.3.4.1) L'imago maternelle :

L'imago maternelle archaïque est perçue comme étant dangereuse, non sécurisante (planche 11) au TAT et comme dotée de revendication phallique à la planche IX du Rorschach. L'imago maternelle provoque chez le sujet une neutralisation des pulsions y étant liées.

1.3.4.2) L'imago paternelle :

L'imago paternelle est perçue comme figure d'autorité active, combattante et virile tant au Rorschach qu'au TAT.

1.3.5) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon est élaborable uniquement à la planche 3BM où le sujet évoque une punition et un affect pouvant être rattachés à la culpabilité et à la confrontation au renoncement. Une revendication narcissique est observable à la planche 13B face à la séparation laissant apparaître de bons mécanismes de défense pour faire face à la réactivation de l'angoisse d'abandon.

2) Jean-Hubert :

2.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe).

2.2) Synthèse Rorschach-TAT.

2.2.1) L'expression pulsionnelle :

Lors du TAT, les seules pulsions plutôt manifestes que nous pouvons remarquer se produisent à la planche 8BM envers l'imago paternelle mais de manière secondarisée. Lors du Rorschach, nous observons des pulsions libidinales bien assumées et

génitalisées. Pareillement à la planche III, les pulsions renvoient à une pulsion orale.
L'identité de base et sexuée :
Les réponses du TAT ainsi que celles du Rorschach nous renvoient à une identité de base établie. L'identité sexuée serait aussi atteinte.

2.2.2) Le narcissisme :

Nous ne notons pas de dévalorisation narcissique excepté à la planche 13B du TAT confrontant le sujet à l'angoisse d'abandon et renvoyant au vécu précoce avec l'imago maternelle perçue de manière démesurée par rapport au sujet.

2.2.3) Les imagos parentales :

2.2.3.1) L'imago maternelle :

L'imago maternelle est perçue à la fois comme castratrice et dévalorisante (planche 5, planche VII). Quant à l'imago maternelle archaïque, elle véhicule dangerosité, et persécution (planche 11, 19).

2.2.3.2) L'imago paternelle :

L'imago paternelle est reconnue comme puissante, imposante et virile (planche IV et VI). Nous percevons son caractère rassurant au TAT (planche 7BM).

2.2.4) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon n'est pas élaborable. Au TAT, nous percevons à la planche 13B un investissement narcissique visant à éviter le conflit.

3) Jean-Pierre :

3.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe).

3.2) Synthèse Rorschach-TAT :

3.2.1) L'expression pulsionnelle :

Au TAT, ce sont les pulsions libidinales au sein d'un oedipe négatif qui sont les plus manifestes. Nous pourrions deviner des pulsions agressives mais elles sont nettement temporisées ou secondarisées (planche 8BM). De même au Rorschach, les pulsions libidinales sont manifestes et bien assumées, génitalisées (planche III).

3.2.2) L'identité de base et sexuée :

Nous observons dans le TAT et le Rorschach une identité de base établie (planche 1, 2, III, V). L'identité sexuée masculine n'est pas vraiment observable à travers les planches dites masculines.

3.2.3) Le narcissisme :

Le TAT nous renvoie à une faible estime de soi aux planches 1, 3BM. Au Rorschach, cette dévalorisation n'est pas manifeste.

3.2.4) Les imagos parentales :

3.2.4.1) L'imago maternelle :

L'imago maternelle pourrait bien être perçue comme interdictrice et castratrice (planche 5, 13B). Elle renverrait à une idée d'insécurité voire de persécution dans son versant archaïque (planche 19).

3.2.4.2) L'imago paternelle :

L'imago paternelle serait perçue comme imposante, puissante mais son côté viril n'est pas représenté (planche IV, VI). Au TAT, c'est son versant « tendresse » au sein d'un oedipe négatif qui est manifeste. L'imago paternelle serait alors perçue comme rassurante, et imposante.

3.2.5) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon est élaborable uniquement lors du TAT aux planches 12BG et 13B. Nous notons l'aspect carencé mis en évidence par la « neige » à la planche 13BG.

4) Luc :

4.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe).

4.2) Synthèse Rorschach-TAT :

4.2.1) L'expression pulsionnelle :

Lors du TAT, l'expression pulsionnelle est observable à travers les pulsions agressives envers l'imago paternelle mais le sujet les traite à un niveau secondarisé. Toutefois, au Rorschach, les pulsions agressives tout comme libidinales sont exprimées à un niveau primaire (planche II, planche III).

4.2.2) L'identité de base et sexuée :

Concernant l'identité de base du sujet, elle nous semble fragile. Au Rorschach, la représentation de soi face à l'autre ne semble pas pouvoir être observée (planche III). Le schéma corporel ne semble difficilement intègre, et la capacité de s'identifier à un être humain n'est pas aisée. Lors de l'enquête, le sujet perçoit des membres mais pas un engramme humain entier. Lors de planche V, l'intégrité de la représentation est aussi mise en doute. Le sujet perçoit bien une chauve-souris faisant référence à une banalité entière, intègre mais par la suite explique voir trois animaux au sein de la

tache. Là encore, il y aurait une tendance à un flou des limites. L'identité de base semble fragile. Quant au TAT, lors des planches 1 et 2, le sujet parvient à créer un personnage intègre, non déformé, et différencié d'autrui, de l'objet. Nous pensons alors au final à une identité fragilisée, mais unitaire.

4.2.3) Le narcissisme :

Concernant les assises narcissiques elles ne sont pas solides. Le processus de séparation-individuation n'a pas pu s'élaborer de manière adéquate. L'estime de soi est difficilement observable.

4.2.4) Les imagos parentales :

4.2.4.1) L'imago maternelle :

Au TAT, l'imago maternelle semble peu englobante, peu rassurante (planche 13B). Lors du Rorschach, l'imago maternelle renvoie à la planche II à une idée de violence, pouvant représenter l'angoisse de castration et les réponses des planches VII et IX renverraient quant à elles à un fonctionnement limite ou psychotique.

4.2.4.2) L'imago paternelle :

Le sujet ne parvient pas à rattacher à l'imago paternelle une nature humaine ou animale. C'est quelque chose d'effrayant, de plus pré-génital. Il s'agirait alors d'une imago maternelle archaïque dotée de phallus.

4.2.5) L'angoisse de d'abandon :

Nous pouvons percevoir l'angoisse d'abandon lors de la planche 13B du TAT, où le sujet joint le fait d'être isolé à un affect (mélancolie). Nous retrouvons l'angoisse à connotation dépressive. Lors du Rorschach, l'angoisse d'abandon pourrait être marquée lors de la planche X ou le sujet privilégie un mouvement d'interaction entre des personnages mal perçus.

5) Rosanna :

5.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe).

5.2) Synthèse Rorschach-TAT :

5.2.1) L'expression pulsionnelle :

Au Rorschach, lors de la planche II et lors de la planche III le sujet ne parvient pas à intégrer le rouge dans ses réponses. Pourtant, nous distinguons une régression infantile sous-tendant une pulsion libidinale agie. Lors de la planche III, les pulsions libidinales sont agies, assumées et génitalisées car le sujet parvient à atteindre une

secondarisation. Encore au TAT, ce sont les pulsions libidinales qui seraient les plus manifestes planche 6GF, 4.

5.2.2) L'identité de base et sexuée :

L'identité de base est établie de part les réponses observées aux planches 1 et 2 et aux planches III et V. L'identité sexuée serait acquise (planche III).

5.2.3) Le narcissisme :

Les assises narcissiques semblent bonnes et l'estime de soi pareillement. Nous ne notons pas de dévalorisation flagrante, excepté peut-être au TAT à la planche 13B où le sujet précise que l'enfant est « petit » et « qu'il n'a pas de chaussures ».

5.2.4) Les imagos parentales :

5.2.4.1) L'imago maternelle :

L'imago maternelle est perçue de manière insécurisante à la planche 13B et renverrait à la castration à la planche 7GF. Pareillement pour l'imago maternelle archaïque, elle serait perçue comme insécurisante. Au Rorschach, elle provoquerait une régression infantile et pourrait être associée à l'angoisse de perte (planche III).

5.2.4.1) L'imago paternelle :

Au Rorschach, à la planche IV, le sujet perçoit un personnage à l'apparence puissante, imposante, virile, mais plutôt passive. L'imago paternelle représentant l'objet libidinal pris dans un contexte oedipien est alors masculin et imposant, mais non dominant. Aussi, lors de la planche VI, malgré la réponse banale, nous pourrions retrouver une tendance dépressive (peau de chagrin).

5.2.5) L'angoisse d'abandon :

Lors du Rorschach, à la planche III, les oiseaux qui tombent renverraient à une carence affective, à une fragilité identitaire et symboliserait l'angoisse d'abandon. Au TAT, l'angoisse d'abandon est élaborable à la planche 12BG ainsi qu'à la 13B. Toutefois, des investissements futurs seraient possibles. Aussi, lors de la planche 16, nous nous rendons compte que l'angoisse d'abandon sollicite nettement notre sujet à ce jour.

6) Analyse intra-groupe 2

6.1) L'expression pulsionnelle :

Nous pouvons observer dans notre groupe 2 que quatre sujets sur cinq démontrent des pulsions libidinales assumées et génitalisées. Les pulsions agressives sont présentes mais pour seulement deux sujets de manière secondarisée.

6.2) L'identité de base et sexuée :

Pour quatre de nos sujets du groupe 2, l'identité de base semble établie, et pour trois d'entre eux, l'identité sexuée l'est aussi. Nous n'obtenons qu'un seul sujet pour qui l'identité est fragilisée par un processus de séparation-individuation non élaboré.

6.3) Le narcissisme :

Les assises narcissiques chez quatre de nos sujets sont structurantes. Concernant l'estime de soi, nous pourrions cependant noter une légère fragilité narcissique chez tous nos sujets.

6.4) Les imagos parentales :

6.4.1) L'imago maternelle :

Pour chacun de nos cinq sujets, les imagos maternelles sont perçues de manière non sécurisante, voire castratrice pour deux d'entre eux (Jean-Hubert, Jean-Pierre). Pour trois de nos sujets (Fulvia, Jean-Hubert, Jean-Pierre) l'imago maternelle archaïque est perçue de manière persécutrice.

6.4.2) L'imago paternelle :

Pour quatre de nos sujets, l'imago paternelle est reconnue comme étant associée à la puissance, l'autorité. Pour trois d'entre eux, elle a également connotation virile (aspect phallique reconnu). Uniquement pour Luc, l'imago paternelle est perçue en tant qu'imago maternelle archaïque dotée de phallus.

6.5) L'angoisse d'abandon :

Pour quatre de nos sujets, l'angoisse d'abandon semble élaborable et pour trois d'entre eux, les mécanismes de défense sont opérants afin de la surmonter (Fulvia, Rosanna, Jean-Hubert).

C) Groupe 3 : EX-FUMEURS

1) Eric

1.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe)

1.2) Le test Fagerström : révèle une ancienne consommation moyenne.

1.2.1) L'expression pulsionnelle :

Tant dans le rorschach que dans le TAT, nous pouvons observer des pulsions libidinales marquées à un niveau secondarisé. Nous observons aussi des pulsions agressives manifestes mais que le sujet parvient à gérer à un niveau secondarisé aussi (planche 8BM)

1.2.2) L'identité de base et sexuée :

Nous notons au Rorschach comme au TAT la différentiation dedans/dehors réalisée par notre sujet. Son identité de base semble alors établie. L'identité sexuée nous semble encore fragile.

1.2.3) Le narcissisme :

Au TAT, nous pouvons percevoir une revendication narcissique traduisant une bonne estime de soi (planche 13B). Pareillement au Rorschach, nous observons une revendication narcissique à la planche V bien marquée. L'estime de soi de notre sujet semble très bonne.

1.2.4) Les imagos parentales :

1.2.4.1) L'imago maternelle :

Au TAT, nous pouvons observer une imago maternelle à la fois séductrice de part sa fonction nourricière (planche 5), mais pas très sécurisante (planche 13B). En tant qu'imago maternelle archaïque, nous observons les deux côtés (bon et mauvais) grâce au clivage.

1.2.4.2) L'imago paternelle :

L'imago paternelle nous semble perçue comme englobante, rassurante et puissante (planche IV, VI).

1.2.5) L'angoisse d'abandon :

Face à l'angoisse d'abandon, le sujet semble réussir à trouver de nouveaux investissements, de par ses revendications narcissiques. (planche 13B, 16) Au Rorschach, face à l'angoisse d'abandon réactivé par la dernière planche, le sujet se défendrait par mécanisme anti-dépressif et encore une fois par séduction (la danse des filles du lido). Les mécanismes de défense aidant à surmonter l'angoisse semblent bons.

2) Jean-François :

2.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe).

2.2) Le test de Fagerström révèle une ancienne dépendance moyenne.

2.2.1) L'expression pulsionnelle :

Au TAT, les pulsions sont majoritairement neutralisées, évitées excepté pour la planche 7BM au sein de l'oedipe négatif. Quant au Rorschach, lors des planches II et III le rouge est traité à l'aide de mécanismes rationnels et nous ne percevons pas de

mouvements pulsionnels manifestes. Au final, les pulsions semblent soit neutralisées soit traitées de manière rationnelles.

2.2.2) L'identité de base et sexuée :

L'identité de base au Rorschach nous semble unitaire mais fragilisée (planche V, III). De même au TAT, le sujet aborde la planche 1 en citant un tissu recouvrant le violon, pouvant être relié à une peau, une protection comme dans les fonctionnements « limite ».

2.2.3) Le narcissisme :

Nous pourrions effectivement voir une fragilité narcissique lors de la planche V où le sujet décrit un « petit » insecte avec des ailes beaucoup plus grandes que son corps et dont sa queue est divisée en deux.

2.2.4) Les imagos parentales :

2.2.4.1) L'imago maternelle :

Au Rorschach, lors de la planche II, la réponse traitée globalement laisse transparaître un élément de type dépressif lié au processus de séparation individuation avec l'imago maternelle.

Lors de la planche VII, le sujet cite une kinesthésie statique et refoulée. Les pulsions face à cette imago sont contenues, la relation n'est pas mise en évidence. Nous notons encore une marque phallique associée à cette imago (queue de cheval tendue vers le haut) ainsi que la marque d'une relation objectale orale. De même au TAT, les pulsions de type orales à l'égard de cette imago semblent neutralisées (planche 13B).

2.2.4.2) L'imago paternelle :

L'image paternelle est perçue comme puissante et virile. Face à celle-ci, le sujet ressentirait un vécu d'infériorité (planche IV, VI).

2.2.5) L'angoisse d'abandon :

Au TAT, l'angoisse d'abandon est élaborable mais le sujet reste dans une description s'attachant à la réalité, ou dans un investissement narcissique afin d'éviter le conflit. Pareillement au Rorschach, le sujet semble attiré par le vide (planche II et III) pouvant être relié à l'angoisse de perte. Le sujet tente de s'en défendre à la planche X par un mécanisme anti-dépressif mais se laisse par la suite envahir par la sphère émotionnelle (CK).

3) Kathy :

3.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe)

3.2) Le test de Fagerström révèle une dépendance très faible

3.3) Synthèse Rorschach-TAT :

3.3.1) L'expression pulsionnelle :

Au TAT, ce sont les mouvements pulsionnels libidinaux que nous pouvons observer.

3.3.2) L'identité de base et sexuée :

L'identité de base semble établie (planche 1 et 2) et (planche III et V). Le sujet aurait aussi accédé à une identité sexuée.

3.3.3) Le narcissisme :

Les réponses du sujet (au Rorschach et TAT) ne démontrent pas une fragilité narcissique.

3.3.4) Les imagos parentales :

3.3.4.1) L'imago maternelle :

L'imago maternelle au TAT semble rassurante (planche 13B, mais interdictrice (planche 5). Quant à l'imago maternelle archaïque elle véhicule dangerosité. Quant au Rorschach, il laisse transparaître une imago maternelle renvoyant à une angoisse (planche II, anat) mais aussi à un côté complice. L'imago maternelle archaïque provoque une distanciation de par la réponse « art ». Celle-ci provoquerait sans doute trop d'anxiété.

3.3.4.2) L'imago paternelle :

Au Rorschach, à la planche IV, le sujet donne une figure de puissance plutôt perçue comme humoristique : un clown. Nous pourrions faire l'hypothèse qu'il s'agit d'un évitement de l'aspect autoritaire, de domination. Dans un contexte oedipien, il représente le choix libidinal pour notre sujet féminin. Lors de la planche VI, le caractère phallique est reconnu. Quant au TAT, l'imago paternelle semble perçue avec désarroi, peut-être crainte.

3.3.5) L'angoisse d'abandon :

Lors du Rorschach, nous percevons des mécanismes de défense anti-dépressifs lors de la planche X. Lors du TAT, l'angoisse d'abandon est élaborable et traitée de manière différente (planche 3BM) sur un mode somatique, (planche 13B) par l'imaginaire, (planche 12BG) par investissement narcissique afin d'éviter le conflit.

4) Robert :

4.1) Entretien semi-directif (axé sur la sphère médicale à consulter en annexe)

4.2) Le test de Fagerström révèle une dépendance très faible

4.3) Synthèse Rorschach-TAT :

4.3.1) L'expression pulsionnelle :

Au TAT, nous retrouvons l'expression des pulsions agressives agies (planche 13MF et 8BM) mais aussi libidinales (planche 4 et 7BM). Quant au Rorschach, nous pouvons aussi observer des pulsions agressives sous-jacentes à un registre féminin.

4.3.2) L'identité de base et sexuée :

Au TAT comme au Rorschach, l'identité de base du sujet apparait comme établie (planche 1, 2, III, V). L'identité sexuée n'apparait pas clairement.

4.3.3) Le narcissisme :

Nous ne notons pas de dévalorisation narcissique aux deux tests, mais lors du TAT, le sujet face à l'angoisse d'abandon tente une revendication narcissique sous forme de pensée magique.

4.3.4) Les imagos parentales :

4.3.4.1) L'imago maternelle :

L'imago maternelle est perçue de manière castratrice au TAT (planche 5) et dangereuse en tant qu'imago maternelle archaïque. Lors du Rorschach, elle véhicule beaucoup d'angoisse (planche II, planche IX). Lors de la planche VII, nous pourrions entrevoir une émergence pulsionnelle agressive à son égard mais de manière neutralisée.

4.3.4.2) L'imago paternelle :

Au Rorschach, à la planche IV, le sujet évoque un écureuil qui dort. La figure d'autorité, en lien avec l'imago paternelle serait perçue de manière passive, non dominante. L'accès à une identification sexuée ne semble pas largement établi. En effet, l'image de l'écureuil ne reflète pas vraiment un symbole phallique, viril. A la planche VI, faisant référence à la virilité, le sujet donne aussi un refus. L'affirmation phallique ne semble pas établie pour notre sujet.

4.3.5) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon est élaborable lors du TAT à la planche 3BM et gérée de manière anti-dépressive à la planche 13B ainsi qu'à la planche 16. Quant au Rorschach, le sujet refuse la planche X lié à la séparation.

5) Stelvio :

5.1) Entretien semi-directif (axé sphère médicale à consulter en annexe)

5.2) Le test Fagerström révèle une ancienne dépendance forte.

5.3) Synthèse Rorschach-TAT :

5.3.1) L'expression pulsionnelle :

Au TAT, c'est majoritairement les pulsions agressives qui sont manifestes au TAT (13MF et 8BM, 7BM) De même au Rorschach, les pulsions agressives sont manifestes à la planche II.

5.3.2 L'identité de base et sexuée :

L'identité de base est établie (planche 1, 2). Pareillement, au rorschach l'identité de base semble établie (planche V).

5.3.3) Le narcissisme :

Nous percevons une dévalorisation narcissique lors de la planche 1, 7BM ainsi qu'au Rorschach à la planche V.

5.3.4) Les imagos parentales :

5.3.4.1) L'imago maternelle :

Au TAT, l'imago maternelle archaïque pourrait être associée à de la froideur, du danger, peut-être une carence (planche 11) voire de la persécution (planche 19). L'imago maternelle renverrait quant à elle à un environnement non chaleureux, fragile, peu sécurisant. Lors du Rorschach, l'imago maternelle renvoie à une régression lors de la planche II et VII. L'imago maternelle ne serait pas perçue dans son versant sexué féminin.

5.3.4.2) L'imago paternelle :

Lors du Rorschach, à la planche IV, nous ne percevons pas d'imago paternelle teintée d'autorité. Elle ne semble pas effrayante. Cependant à la planche VI, nous percevons clairement la castration. Lors du TAT, nous percevons la marque d'autorité, et de castration (planche 7BM)

5.3.4.3) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon est élaborable au TAT à travers le planche 1, 3BM, 13B ainsi qu'au Rorschach à la planche X contre laquelle le sujet se défend à l'aide de mécanismes anti-dépressifs, ou l'inhibition.

6) Analyse intra-groupe 3 :

6.1) L'expression pulsionnelle :

Pour chacun de nos sujets, nous observons la manifestation franche des pulsions. Pour trois de nos sujets, les pulsions agressives sont manifestes (Eric, Robert, Stelvio) quant à Kathy ce sont les pulsions libidinales.

6.2) L'identité de base et sexuée

Pour quatre de nos sujets, l'identité de base est établie. Pour quatre de nos sujets l'identité sexuée ne semble pas atteinte.

6.3) Le narcissisme :

Pour deux de nos sujets, nous percevons une dévalorisation narcissique (Jean-François) quant aux trois autres, l'estime de soi reste bonne surtout pour Eric.

6.4) les imagos parentales :

6.4.1) L'imago maternelle :

Pour deux de nos sujets (Jean-François, Stelvio), l'imago maternelle renvoie à un aspect carencé. Pour quatre de nos sujets, l'imago maternelle a une tendance peu sécurisante, peu englobante excepté pour Kathy où le lien duel mère/fille est privilégié et apporte apaisement. L'imago maternelle archaïque est perçue avec dangerosité pour la totalité des sujets (dans le cas d'Eric, du au clivage offrant les deux côtés de l'imago)

6.4.2) L'imago paternelle :

Pour trois de nos sujets, l'imago paternelle n'a pas un aspect actif, puissant, viril (Kathy, Robert, Stelvio). Quant aux deux autres, ils perçoivent l'imago paternelle comme dotée de puissance et de virilité.

6.5) L'angoisse d'abandon :

L'angoisse d'abandon serait élaborable pour chacun de nos sujets la traitant par différents mécanismes de défense : Eric (revendication narcissique), Jean-François (évitement du conflit, inhibition), Kathy (mécanisme anti-dépressif), Stelvio (mécanisme anti-dépressif et inhibition).

7) Analyse inter-groupes :

7.1) Expression pulsionnelle

Il apparait que pour nos trois groupes, il y a ait une émergence pulsionnelle tant agressive que libidinale. Toutefois, les sujets des groupes 1 (fumeurs) et groupe 2 (non

fumeurs) pourraient démontrer une émergence plus secondarisée que les sujets du groupe 3.

7.2) L'identité de base et sexuée

Il apparait que pour nos trois groupes, la presque totalité des sujets ont une identité de base établie (13 sur 15). Toutefois, nous observons une identité sexuée plus difficile dans le groupe 3. Un seul des sujets de ce groupe aurait atteint une différenciation sexuée.

7.3) Le Narcissisme

Nous pouvons observer une fragilité narcissique dans le groupe 1 pour trois sujets. Quant au groupe 2, nous notons des marques de fragilité narcissique pour les cinq sujets mais pas de façon prégnante. Le groupe 3 présente seulement deux sujets dont la fragilité narcissique est marquée.

7.4) Les imagos parentales

7.4.1) L'imago maternelle :

Il s'avère que pour la plupart des sujets des trois groupes, nous retrouvons une perception non-sécurisante de l'imago maternelle. Quant à l'imago maternelle archaïque elle provoque aussi pour les trois groupes un ressenti de dangerosité.

L'imago paternelle :

Pour le groupe 1, nous percevons une imago paternelle perçue comme puissante, active et virile pour trois de nos sujets. Dans le groupe 2, quatre sujets perçoivent l'imago paternelle dotée d'autorité, de puissance et de virilité. Quant au groupe 3, trois sujets perçoivent l'imago paternelle comme n'étant pas autoritaire, puissante, imposante. Seulement deux peuvent avoir un ressenti d'une imago paternelle autoritaire, et virile.

7.5) L'angoisse d'abandon

Pour le groupe 2 et le groupe 3, l'angoisse d'abandon est présente mais surmontée grâce à des mécanismes de défense efficaces. Ce n'est pas le cas pour les sujets du groupe 1 où les sujets n'ont pas de défenses assez efficaces pour surmonter la réactivation de l'angoisse d'abandon. Les sujets du groupe 1 seraient moins aptes à l'élaboration de l'angoisse de perte. Il y aurait alors une différence significative.

Chapitre 3 :

1) Discussion :

Dans ce travail, nous avons voulu étudier les spécificités de fonctionnements psychiques d'adultes de 25 ans et plus fumeurs (groupe 1), non fumeurs (groupe 2), ex-fumeurs (groupe 3). Afin de les mettre en évidence, nous avons jugé judicieux de comparer ces trois groupes en regard de leur statut tabagique. Nous pourrions ainsi peut-être repérer des points communs intra-groupes et des divergences inter-groupes.

Dans ce point, nous tenterons de confirmer ou d'infirmer les hypothèses proposées précédemment au sujet des fumeurs et non fumeurs et de dégager un ou plusieurs traits spécifiques aux ex-fumeurs.

Hypothèse 1 : Le processus de séparation-individuation :

Notre première hypothèse appuyée sur les dires du Winnicott et Pirreaux était que la cigarette viendrait apaiser les tensions, tempérer l'angoisse rencontrée liée au processus de séparation-individuation et que l'échec au niveau de ce processus serait alors associé à une symbiose, à une forme de faiblesse, d'immaturité.

Dans notre travail, nous avons pu vérifier cette hypothèse et la confirmer. Il apparait que les sujets du groupe 1 (fumeurs), ayant de moins bons mécanismes de défense, seraient moins aptes à surmonter l'angoisse de perte que les sujets du groupe 2 (non-fumeurs), ceux-ci dotés de mécanismes plus efficaces. Concernant nos sujets du groupe 3 (ex-fumeurs), et c'est ici l'intérêt de notre recherche, nous avons pu découvrir que, tout comme les non fumeurs, ils surmonteraient aussi plus facilement la réactivation de l'angoisse d'abandon.

Hypothèse 2 : le narcissisme :

Notre seconde hypothèse renvoyait au fait que, selon Lesourne (1984) l'excès de nicotine résulterait de la réapparition du narcissisme, d'un désir d'omnipotence dont le consommateur n'aurait jamais accepté l'inefficacité. Nous avions aussi repris les mots de Grimbert (2012) stipulant une réassurance narcissique par le biais d'un geste salvateur, réalisé à l'aide de la cigarette.

Nous restons dubitatives à ce sujet. Nos résultats indiquent que, pour notre groupe 1, trois sujets seraient marqués par une fragilité narcissique alors que pour notre groupe

2, c'est pour la totalité de nos sujets que nous retrouvons une fragilité légèrement marquée. Quant au groupe 3, deux sujets seulement semblent fragiles de manière manifeste à ce niveau. Nous pourrions effectivement relever au final une fragilité narcissique nettement marquée pour les fumeurs que pour les non-fumeurs et ex-fumeurs mais nous restons prudentes quant à cette affirmation. Là encore, les ex-fumeurs obtiendraient des résultats semblables à ceux des non-fumeurs.

CONCLUSION :

Dans ce mémoire, nous avons voulu déterminer si le fonctionnement psychique des adultes, ayant arrêté définitivement la cigarette, était différent de celui des adultes fumeurs et non-fumeurs. Nous attelant à cet objectif et pour garder une certaine modestie, nous spécifions que nous recherchions « des traits du psychisme» qui seraient spécifiques à ce groupe, et non « un type de personnalité ».

Pour ce faire, nous nous sommes premièrement appuyée sur la littérature concernant notre sujet de recherche.

Dans un premier chapitre, nous avons alors abordé le statut tabagique afin de comprendre comment former nos groupes de sujets constituant ainsi notre population. Par la suite, nous avons créé un historique et nous nous sommes intéressée aux statistiques touchant au tabac afin d'avoir une idée de l'évolution de la consommation et de son ampleur. Nous avons également traité du sujet de l'aide médicamenteuse afin de se rendre compte de l'importance de celle-ci dans une démarche d'arrêt.

Dans notre second chapitre, nous avons appréhendé le tabagisme d'un point de vue psychanalytique afin de saisir ce que peut apporter la cigarette à un niveau intra-psychique. Nous serons ainsi parvenue à établir un lien entre nos deux chapitres théoriques.

Nous avons alors appris que la cigarette favoriserait l'obtention d'un plaisir qui peut se décliner tant sur une problématique orale, anale, phallique que génitale, une réassurance narcissique, et un apaisement de l'angoisse d'abandon.

Le polymorphisme symbolique de la cigarette expliquant que chacun, quelles que soit ses fixations, peut trouver moyen en fumant d'y retourner et les répéter via la cigarette, nous nous sommes alors concentrée sur les deux aspects suivants.

Nous avons alors élaboré deux hypothèses, reprenant chacune une spécificité du fonctionnement psychique (le narcissisme et l'angoisse d'abandon) mais avons tenu à en mentionner d'autres et les observer (l'expression pulsionnelle, les imagos parentales, l'identité de base et sexuée) au cas où le cas échéant il puisse y avoir une significativité quelconque. Afin de les tester, nous avons constitué trois groupes de sujets à qui nous avons fait passer un entretien semi-directif axé sur la sphère médicale, muni d'un test de Fagerström, un Rorschach et un TAT. Le groupe 1 représentait les adultes « fumeurs », le groupe 2 « les non-fumeurs » et enfin le groupe 3 « les ex-fumeurs ». Nous avons alors débuté par faire une analyse cas par cas, puis fait une analyse inter-groupe et enfin intra-groupe.

Il apparait finalement que, concernant l'angoisse de perte, il s'est avéré que les sujets du groupe 1 (fumeurs) aient des défenses moins efficaces que le deuxième (non-fumeurs) et le troisième (ex-fumeurs). De plus, les sujets du groupe 1 ont montré une plus grande fragilité narcissique que les sujets du groupe 2 et 3. Nous pouvons alors souligner que notre groupe 3 (objet de la recherche) se rapproche de notre groupe 2 point de vue de ces typicités psychodynamiques.

Dans ce travail, nous avons rencontré certains freins à notre recherche. Lors du recrutement, nous n'avons pas eu de soucis afin de constituer notre échantillon, mais nous gardons à l'esprit que notre population est restreinte rendant la significativité sensible. Nous restons alors très prudente quant à nos conclusions et interprétations.
De plus, nous avons pu noter que les sujets du groupe 3 ne présentaient pas tous le même mode d'arrêt. Certains sont parvenus à stopper leur consommation de façon subite et sans aide médicamenteuse, d'autres à la suite de plusieurs tentatives d'arrêt et/ou aidés en consultation tabacologique. Ensuite, la passation des tests du Rorschach et TAT a pu mettre en évidence une qualité de mécanismes de défense que nous pouvons qualifier « d'actuelle ». Nous savons que les résultats à ces tests projectifs peuvent varier dans le temps.

De ce fait, concernant des perspectives visant à élargir notre étude, nous pensons alors à une étude regroupant premièrement plus de sujets. Ceci permettrait d'augmenter la significativité des résultats. Deuxièmement, des groupes composés grâce à des critères d'inclusion plus stricts, plus restreints pourraient de même augmenter la significativité. Enfin, troisièmement, compte tenu des modifications éventuelles au niveau des mécanismes de défense, une étude transversale (tests projectifs avant l'arrêt et après l'arrêt) pourrait être effectuée afin d'observer l'évolution des aspects du fonctionnement psychique.

Pour conclure ce travail, nous aimerions émettre une réflexion personnelle et globale. L'objectif de notre recherche avait bien pour but une tentative de réponse à une interrogation subsistant : quel est le secret des consommateurs parvenant à stopper leur consommation subitement, sans aide médicamenteuse ? A cela, nous avons pu formuler une modeste réponse sur un plan psychanalytique, mais nous tenons à préciser que nous gardons à l'esprit que l'aide médicamenteuse garde à nos yeux tout son intérêt. En effet, nous pensons qu'elle permet de gérer sa dépendance, de renoncer à l'ivresse de la consommation, de créer du lien entre le patient et le professionnel, de créer une individualisation des objectifs, d'établir une nouvelle répartition des rôles entre spécialistes et généralistes. Nous n'avons de ce fait en aucun cas voulu dévaloriser ce mode d'arrêt. Nous pensons simplement qu'il va de soi de respecter les deux méthodes : l'abstinence et la substitution en gardant à l'esprit qu'elles ont chacune leur limites et risques : les rechutes, la médicalisation abusive. En tant que psychologue, espérant un jour pouvoir pratiquer en tant que tabacologue, nous gardons à l'esprit que quelle que soit la méthode d'arrêt employée par le patient, la dépendance amenée en entretien, représente une demande d'aide, de changement, de désaliénation de l'individu caché derrière son symptôme, voir son traitement.

Bibliographie

Ouvrages :

Beizman, C., (1966). *Livre de cotation des formes dans le Rorschach*, éditions du centre de psychologie appliqué. Paris.

Castro, D., (2006) Pratique de l'examen psychologique en clinique adulte, WAIS III, MMPI-2, Rorschach, T.A.T., Dunod, Paris.

Chabert, C., (1997). *Le rorschach en clinique adulte, interprétation psychanalytique*, Dunod.

Courtois, R., Pennequin, V., Roulin, J-L, Adrien, J-L., Courtois, A., Dionne, C.,(2010). *Réussir son mémoire en psycho : Elaboration et rédaction du travail d'étude et de recherche*, De Boeck, Bruxelles.

CRIOC, Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs, (2009), *Farde de documentation tabac,* Fondation d'utilité publique, Bruxelles.

CRIOC, Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs, (2012), *La consommation de tabac,* Fondations d'utilité publique, Bruxelles.

Emmanuelli, M., Azoulay, C., (2009). *Pratique des épreuves projectives à l'adolescence*, Dunod, Paris.

Fernandez, L., Sztulman, H., (1999). *La dépendance en psychopathologie,* L'Encéphale, *XXV:* 233-43.

Freud. S., (1920) *Au-delà du plaisir, Essais de psychanalyse,* Paris, Payot, 1981.

Freud, S., (1981) *Le Moi et le Ca*, in essais de la psychanalyse, Payot, Paris.

Jeammet, P., Birot, E., (1994). *Psychiatrie de l'enfant : étude psychopathologique des tentatives de suicides chez l'adolescent et le jeune adulte*. Presses universitaires de France.

Lacan, J., (1982). *le symbolique, l'imaginaire et le réel*, in bulletin de l'association freudienne, N° 1, pp4-13.

Lagache, D., (1962). *« Pouvoir et personne », l'Evolution psychiatrique*, in Nouvelle revue de psychanalyse, volume 17-19 (1978). 1, 111-9.

Laplanche, J., Pontalis, J-B., (1967). *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF, Paris.

Lefebvre, A., (2004). *Cours de théories psychanalytiques*, Presses universitaires de Mons.

Lesourne, O., (1984). *Le grand fumeur et sa passion,* PUF, France.

Loonis., E. (1997) *Notre cerveau est un drogué : vers une théorie générale des addictions,* Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.

Marty. F., (2006). *Les grands concepts de la psychologie clinique*, Paris, Dunod.

Pireaux, J-P., (2006). *Séminaire de formation de formateurs :ASSUETUDES ET SOINS DE SANTE MENTALE PRIMAIRE.« Problèmes liés à l'usage du tabac ».* Coopération inter universitaire francophone de Belgique. CIUF-CUF, Vietnam, Cambodge, Laos.

Richelle.J., Debroux. P., De Noose. L., Malempre. M., Dejonghe. M., Migeal. C., (2009). *Manuel du test du Rorschach, approche formelle et psychodynamique*, de boeck, Bruxelles.

Adresses électroniques:

Brognon, P., http://www.edimark.fr/publications/CAD/le-courrier-des-addictions/parution:1808

Annexes :

Analyses complètes comprenant : Questionnaires, Rorschach, TAT.

Groupe 1 : fumeurs

Sujet 1 : Jennyfer :

Questionnaire :
Santé :
Jennyfer souffre d'hypotension. Elle a fait des radios du thorax et des efforts cardio mais tout est normal. « j'ai un rythme cardiaque de sportif ».
« je souffre du syndrome de Renaud depuis toute petite mais ça n'a rien avoir avec la cigarette ».
Après son accouchement, Jennyfer a fait un burnout. « je vomissais, je pleurais tous les jours et je bouffais mon mari. Mon corps a dit stop, et j'ai alors repris mes études ».
Le burnout s'est stoppé selon Jennyfer à cause de l'accident de voiture de son frère. Elle a été voir un thérapeute qui m'a conseillé d'arrêter les études.

Première cigarette :
Jennyfer a fumé sa première cigarette a 12ans avec amie et a continué jusque 27ans. Toutefois, elle a arrêté pendant sa grossesse mais a recommencé au 3èm mois avec une demi par jour car souffrait de problèmes intestinaux (constipation). Jennyfer fume rapidement, et prend de moyennes inhalations. Son filtre est brun concentrique.

Avantages :
Aller à la toilette deux à trois fois par jours. C'est un digestif.
Avantages à arrêter :
L'argent, l'odeur sur les vêtements, et l'haleine. Ce n'est pas super bon pour la petite. Ce n'est pas beau une femme qui fume.
Inconvénient à arrêter.
Très nerveuse, c'est le plus gros problème.

Fagerström :

1) plus de 60 min
2) Non
3) 11 à 20 par jours
4) Non
5) Non
6) Non

Cellule familiale :
Sa mère fume. Ses frères aussi dès l'âge de 13ans. Les amis fument beaucoup. 50% des collègues fument.
Jennyfer boit du café tous les jours et des boissons alcoolisées le weekend. (surtout de la bière).

Habitudes alimentaires :
Elle pèse 54kg pour 1.63m. Elle prend deux repas par jour avec une collation. Essaie parfois de ne pas souper pour son régime. Mais elle grignote. Elle a faim avant de se mettre à table.
Quand j'étais petite j'étais obèse, je pesais 75kg pour 1.50. Elle a varié de poids tout au long de sa vie, en passant par 50 kg, 45kg, 49kg, 59kg, 86kg (grossesse), 54kg.

Rorschach :

I) c'est une chauve-souris : **G F+ A ban** qu'on a souvent dit qu'elles sont mauvaises car elles vivent dans une grotte alors que non…voilà ça peut être une petite bestiole bien sympathique. (référence à Batman qui veut faire le bien)

II) on dirait un baiser (en rouge) : **Gbl FC- Hd** d'une femme sensuelle qui se tartine la gueule de maquillage. Une femme sensuelle mais salie par son entourage…quelqu'un de salie..prostituée…salie par les gens qui l'entourent…jugée. (le rouge et le noir)

III) le portrait :coupé d'une photo. ^ donc c'est le début des cheveux…(rouge) une femme avec un chemisier….un beau nœud rouge…un portrait non fini d'une femme mais quelqu'un complexée comme moi…quelqu'un qui n'a pas confiance en elle…**Gbl KCréprimée- H**

IV) on pourrait dire deux pieds avec des talons…quelqu'un sur : **G Kstat+ H** un dossier de chaise avec deux pieds en avant…quelqu'un assez égoïste qui se la pète…la posture assez fort aisée…quelqu'un à l'aise partout où il va…et des petits lacets qui retombent…

V) une chauve-souris :**G F+ A ban** Un beau papillon **G kan+ A ban** avec des grandes ailes…un jeune papillon qui vient d'éclore…moi je vais bouffer la vie à pleine dent…détermination…sûr de lui..finesse…que va y aller intelligemment…douceur…oh que c'est beau…

VI) roh…on dirait la fameuse pièce que les ogres utilisent **G F+ Obj** un gros truc en main qui pèsent lourd…mais ils n'en ont pas besoin tellement ils sont forts..et se défendent toujours avec ça…ils ne comprennent pas le dialogue c'est des gens qui ressentent la force mais toute façon ils savent pas se battre…ils ont besoin de cette objet pour se sentir forts…

VII) ça c'est un collier **G F+ obj** une pièce fort rare..une pièce unique réalisée…la femme n'ose pas le mettre car c'est unique et rare…il faut avoir un décolleté dégarni pour savoir porter ça…il prône la classe…la femme qui va le porter elle va avoir beaucoup d'assurance..ça veut pas dire qu'elle en a pour autant avec le collier.

VIII) On dirait la chaine alimentaire des insectes : **G kan- A scène** …lézards :au sommet…les caméléons **D FC+ A** ils seront au somment car savent s'adapter facilement…ensuite le mille patte : **D FC- A** (bleu) qui est au dessus car il a plein d'épines cette saloperie…là un poisson mais beaucoup plus discret que le caméléon **D FC- A** un très beau papillon :**D FC+ A** mais ils sont dans le bas…car va se faire griller par les autres…soit beau et tais toi ! eux il sont sur le côté, ça dépend de leur faculté à sauver leur peau…c'est pour ça qu'on les met sur le côté…c'est pour voir ce qu'ils ont dans leur tête…marche ou crève…la chaine alimentaire des insectes…

IX) Je vois le feu : **D C+ elem** la nature : **G C+ pays** l'air et l'eau **D C+ élem** que si le feu se propage dans la nature elle va souffrir…mais si le feu est bien trop grand…l'eau ne servira a rien sauf si elle…retrouve un équilibre…l'eau pourra permettre l'équilibre si elle revient à un bon moment. **G kobC- frag scène**

X) Oh on est à Paris…la tour Eifel. Les champs Elysées : Il y a des confettis, c'est la fête…c'est la joie…la bonne humeur…nous ne sommes pas encore en fin de service…de nuit…ou les flics vont devoir intervenir…les femmes dansent encore…**G kobC+ pays scène**

Planche appréciée :
X : pour la joie…même si le lendemain t'es explosée que t'as besoin de leur dire que tu les aime.
Planche moins appréciée :
VI car c'est fiction…c'est utiliser un objet pour montrer que t'es quelqu'un…c'est genre un mec qui tape sur une femme.
Psychogramme :
R= 18
RC%=10/18=55%
G%=12/18=66%
D%=6/18=33%
Dd%=
Bl%=
F%=4/18=22%
F%élargi=4+9/18=72%
F+%=4/4=100%
F+%élargi=8/13=61%
K=2
Kan=2
kobC=2
TRI= 2/8 extratensif
TRI 2=4/0
H%=3/18=16%
A%=8/18=44%
HASS%=1/18=5
SII%=
Ban:3
Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le sujet investit la tâche de manière tout à fait satisfaisante. Par contre, son mode d'appréhension semble rigide. Le sujet tente une globalisation récurrente afin de se réfugier dans des réponses non compromettantes pouvant être l'indice d'une personnalité de type oral. Il y aurait une volonté à tout contrôler afin que rien n'échappe à la vigilance du sujet voulant remodeler le stimulus.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Les modalités d'adaptation au monde extérieur du sujet semblent bonnes. Son facteur d'intégration adaptative et socialisante est satisfaisant ainsi que son indice de conformisme. Le sujet parvient à entrer en relation avec autrui, à s'identifier à l'humain et à avoir de l'empathie à l'égard de l'altérité. Sa pensée n'est toutefois pas stéréotypée pour autant.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le type de résonance intime du sujet est extratensif. Ceci signifierait que l'affectivité immédiate dominerait, que le contact serait aisé et superficiel avec autrui. Le sujet intérioriserait peu et se maîtriserait difficilement lors de situation de stress. Le sujet serait alors dominé par la charge affective tout comme nous le confirme le RC% élevé.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet parvient à donner une réponse banale de bonnes modalités de rencontre avec le monde extérieur. Toutefois, l'entrée en relation ne se fait pas sans anxiété que nous relevons dans le commentaire à l'enquête que nous pourrions associer à un choc duquel il se relève par un procédé rigide de type dénégation. Lors de la planche VIII, le sujet nous donne une scène très riche formant la chaine alimentaire. Lorsqu'elle est sollicitée par la sphère émotionnelle, Jennyfer parvient à gérer son adaptation au monde extérieur donnant tout de même une réponse animale grimpant sur les côtés de la tache, et parvient à laisser émerger sa sensibilité. La représentation de relation face à l'environnement social comprend tout de même une certaine anxiété et nous observons la marque d'une angoisse de dévoration, un ressenti de domination par autrui, une fragilité identitaire reflétée par la faiblesse du beau papillon en proie aux autres animaux mieux adaptés.

Planche III, V

A la planche III, le sujet retourne la planche pour y voir un portait, coupé en deux représentant une kinesthésie réprimée. Le sujet opère une contention des pulsions et affects. Nous notons aussi une certaine fragilité identitaire liée au commentaire du sujet : « quelqu'un complexée comme moi, qui n'a pas confiance en elle ». Lors de la planche V, le sujet donne une réponse unitaire, intègre signifiant que l'identité de base pourrait être établie. Par contre, à cette planche, le sujet développe une réponse reflétant un certain degré de narcissisme, assimilé à une bonne estime de soi. Nous relevons aussi la marque d'une relation objectale de type oral sadique. Les pulsions agressives sont ici observables et intégrées (niveau secondaire).

Planche II, III :

Lors de la planche II, le sujet traite le rouge en le plaçant dans une réponse bouche, assimilée à une relation de type oral. Les mouvements pulsionnels réactivés sont d'ordre sexuel à un niveau secondaire. Lors de la planche III, le sujet parvient également à inclure le rouge dans sa réponse. Les pulsions semblent bien intégrées grâce à des processus rationnels (nœud rouge).

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le sujet semble opérer un clivage dans sa réponse liée à l'imago maternelle. Premièrement elle la valorise, deuxièmement elle la dévalorise. Les deux versants sont présents : sensualité, caractère sali. Lors de la planche VII, le sujet prend de la distance de part ses pulsions liées à cette imago en citant une réponse bijoux. Nous notons encore une fois une valorisation de l'imago maternelle en soulignant son caractère rare, unique et apportant de la l'assurance à notre sujet qui finit par renvoyer à sa propre fragilité. Lors de la planche IX, réactivant le vécu des relations précoces avec l'imago archaïque, le sujet opère un mouvement régressif en utilisant le clivage comme défense. L'eau et le feu s'affrontent, représentant les deux versants de la mère archaïque, bonne et mauvaise.

Planche IV, VI :

A la planche IV, la figure d'autorité est perçue dans une dynamique de domination. Le sujet ne parvient pas à sexualiser son personnage : « quelqu'un ». Nous pouvons par contre voir le côté phallique de l'imago paternelle à la planche VI. Le caractère phallique est premièrement reconnu, puis presque dénié (« ils n'en ont pas besoin ») démontrant une angoisse de castration.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet crée encore une scène prouvant la richesse de sa vie intérieure, de son imagination. La réponse a un caractère défensif maniaque, voir anti-dépressif. Le sujet prône la fête, la joie afin de passer au dessus de la réactivation du processus de séparation-individuation. Jennyfer finit par exprimer une pulsion libidinale en évoquant une danse opérée par les femmes et ce peut-être dans un souci de séduction avant la séparation.

TAT :

1) 1 : au bout de sa vie…on dirait un petit garçon de dix ans dont ses parents sont fort cultivés même un peu bourgeois qui ont une bonne éducation…dans le temps les bourgeois disaient que jouer de la musique c'était l'intelligence…et le gosse qui s'en fout du violon…même début ado… »est ce que je suis leur bazarre alors que moi j'aime pas du tout le violon ou est ce que je tape ce violon à la poubelle ? »
2) 2 : Au temps des pâturages…on remonte à loin…je dirais un homme viril qui laboure les champs…une femme enceinte et une en avant plan qui a l'air vachement préoccupée…de son avenir…si je pars dans un point de vue sadique…elle est la maîtresse de celui-ci…ce serait bien une fille au père…pour garder les gosses mais à

mon avis elle est tombée amoureuse de type qui laboure le champ…et elle a l'air bien enceinte et ne se rend pas compte que son homme a une vie extra conjugale.

3) 3BM : Oh on dirait un couteau…soit on est devant quelqu'un tellement amoureuse qu'elle arrive à plus rien faire…elle arrive pas à avoir de l'homme qu'elle aime des nouvelles…soit quelqu'un qui en a plus rien à foutre de sa vie…deux situations de vie.
4) 4 : Je partirais négative…l'homme a pas l'air de faire la gueule..le jeu qu'on peut avoir dans un couple..le je t'aime moi non plus… »tu sais que je rigole petit chéri»…une petite histoire de couple qui remet du piment dans la vie…elle est vachement belle et elle joue de ses atouts..Lui il est fou d'elle mais il dit que si il lui montre ses sentiments il va la perdre…donc il essaie de se mettre en recul mais il a pas envie…
5) 5 : Je dirais une dame d'âge avancé…qui a l'air d'avoir souffert de la vie…qui se dit que son cocon intérieur sera nickel…elle souffre de l'intérieur…elle fait attention à son image qu'elle donne d'elle aux autres…il y a des fleurs fraiches donc elle passe tous les jours là.
6) 9GF : Soit c'est deux jeunes filles qui s'amusent en revenant de l'école…soit c'est une fille que se prône amie dans le deuxième…qui se cache et la surveille…qui a été blessée dans son fort intérieur en amitié et on peut peut-être même penser qu'il y a un homme caché qu'on ne voit pas…donc elle se sent trahie car à mon avis il y a un homme caché sur la photo.
7) 7GF : Une petite fille dans une famille bourgeoise dont les parents sont pas souvent là..une nourrice attachée à elle, elle n'en a que faire…je pense que ç'est un enfant abandonné à lui-même…ses parents sont morts…elle a vécu dans un orphelinat se sent seule au monde…ne retrouve pas ses frères…sa poupée a l'air de pas mal avoir d'importance à ses yeux..peut-être c'est ses parents qui lui ont offert…un objet de sécurité…
8) 6GF : Bien chic…beau costume…une femme d'affaires qui fait des voyages…qui se fait accoster par un autre homme…et elle est tellement dans son travail..qu'elle oublie qu'elle peut encore plaire…fort surprise…elle se dit peut-être « je suis en train de gâcher ma vie » il est peut-être temps de prendre les choses en main…et dans ce regard surpris, elle se rend compte que c'est une femme qui plait…
9) 11 : Ouhla c'est quoi ? je partirais dans du fantastique…des choses surnaturelles…un combat qui approche…entre une créature et une araignée..le bien et le mal..et qui gagnera vaincra…le tout pour le tout..la bête gentille et la bête méchante…pas mal de périples…genre l'anneau ! on dirait un chemin..à mon avis dans une montagne..Il va y avoir des autres monstres…la bestiole claire et foncée…C'est pas car t'es moche que t'es mauvais…et d'une force monstrueuse car pour sortir de son trou elle a peté un mur.
10) 12BG : Un endroit insolite..un repère d'amoureux la barque c'est un endroit des amoureux ou amant la pure passion mais interdit..y a peut-être même des écrits sur la rame…c'est l'envie d'être avec lui…sans espoir…un endroit insolite sans tabou…
11) 13B : Oh un petit bouchon en colonie de vacances mais il ne se plait pas…mais un enfant très fort attaché à sa mère et prend un endroit pour penser à sa mère…il a peut-être même son pouce en bouche il retourne aux sources…je dirais pas qu'il est malheureux…mais il a peut-être besoin…de reflexe de succion quand on est petit…c'est un besoin de sécurité…un camp scout à pied nu…ou attend le retour de son père ?
12) 19 : Je penserais à une peinture…quelqu'un qui aime s'exprimer avec les couleurs…la peinture…un peu comme moi. J'aime le bricolage mais je ne sais pas peindre…quelqu'un qui aime l'usage de ses mains…mais que se lance…un hobby pour se libérer de la vie qui est pas forcement dure mais pour se sortir de son train

train boulot dodo…quelqu'un qui parle avec ses mains…quelqu'un qui se trouve un échappatoire…qui aime la reconnaissance pour montrer aux gens mais si c'est raté ne le montrera jamais…quelqu'un qui attache fort d'attention à ce que les gens pensent de lui…et si il a une action sur le côté il prendra mieux sa vie qui le blase..il est un peu au bout de sa vie…

13) 16 : Une page blanche ça représente le chemin d'une vie..soit quelqu'un qui a vraiment trop souffert et qui vient de terminer quelque chose de dure…je recommence ma vie..je prends les acquis…mes erreurs..et me dit que je ne recommencerai plus jamais..ou alors…on pourrait parler de quelqu'un qui vient de terminer une belle histoire et qui se ressaisit et qui ferme le livre…et prend un meilleur départ dans la vie…car avant c'était que souffrance..mais ça veut pas dire que ce qui était dans le livre était mauvais…mais qu'il est temps de faire un trait…

Expression pulsionnelle :

Planche 4 : Dans cette planche, le sujet met en évidence l'ambivalence pulsionnelle dans la relation de couple en mettant en scène les deux pôles agressivité/tendresse que peut renvoyer le contexte oedipien. Toutefois, le sujet évite la réelle confrontation à la triangulation en citant un « jeu » de couple et en évitant la volonté de l'homme de partir (il ne fait pas vraiment la gueule).

planche 2 : A la planche 2, le sujet renvoie à la triangulation oedipienne, marquée de mouvements pulsionnels libidinaux.

planche 5 : A cette planche renvoyant à l'aspect séducteur de l'imago maternelle, nous pourrions alors relever des pulsions libidinales.

Planche 9GF : la rivalité entre les deux femmes se noue autour d'un tiers, un homme aimé. Nous pourrions voir premièrement apparaître des pulsions libidinales (elles s'amusent) Nous notons aussi des pulsions agressives subies par le sujet suite à la rivalité entre deux femmes.

planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous pouvons observer de mouvements pulsionnels libidinaux manifestes. L'interdit est noté.

L'identité :

planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet.

planche 2 : le sujet crée triangulation renvoyant à conflit oedipien. L'identité semble bien unifiée, intègre. La différentiation dedans/dehors est établie.

Le narcissisme :

planche 1 : La réponse du sujet ne laisse pas vraiment transparaître une fragilité narcissique.

planche 3BM : Dans le contexte oedipien, nous ne percevons pas vraiment de dévalorisation narcissique.

1) planche 13B : Nous ne notons pas de fragilité narcissique.

2) les imagos parentales :

3) Les imago maternelle

4) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle est perçue comme vieille et en souffrance mais sachant créer une revendication narcissique afin de séduire. L'imago semble alors non rassurante, fragile mais inspirant un potentiel séducteur.

5) planche 11 : Les mouvements régressifs favorisent l'apparition d'un clivage entre le bien et le mal, entre une bête gentille et une méchante. L'imago maternelle archaïque est perçue de manière clivée c'est-à-dire que le sujet la perçoit une fois comme bonne et une fois comme mauvaise.

6) planche 13B : l'imago maternelle renvoie à une ressenti de bien être, de réconfort associé au réflexe de succion.

7) planche 19 : Face à la planche 19, réactivant le vécu face à l'imago maternelle, le sujet évoque une fragilité narcissique due aux regards des gens. L'imago maternelle pourrait être perçue comme persécutrice.

8) imago paternelle :

9) angoisse d'abandon :

10) planche 1 : Lors de cette planche, l'angoisse d'abandon n'est pas élaborable.

11) planche 3BM : Face à la réactivation de l'angoisse de perte d'objet d'amour, la solitude semble insupportable. Le travail de renoncement n'est pas possible et le déplacement des investissements renouvelables n'est pas observable.

. planche 12BG : Là encore, le sujet démontre une impossibilité de nouveaux investissements. La dimension objectale est observable.

12) planche 13B : Lorsque le sujet est sollicité par la réactivation de l'angoisse de perte, il marque dans sa réponse un certain malaise et traduit une régression menant à des reflexes de succion liés à une personnalité de type oral.

16 : face à la réactivation de l'angoisse de perte, le sujet nomme le fait que le passé lié à la page blanche est douloureux. Le vide est douloureux, mais nous pouvons y percevoir de l'espoir en même temps. Encore une fois, le sujet crée un clivage confronté à l'angoisse de perte.

Sujet 2 : Cédric
Questionnaire santé :
Santé :
Cédric a fait des bronchites chroniques suite à une pneumonie qu'il a eu à 11ans. Il a aussi de l'asthme pour lequel il a un inhalateur. Il a suivi des efforts cardios à l'armée. Il prend des médicaments pour la glande thyroïde. « si je n'en prends pas je serais tout mou ». Mon sommeil est bon, j'aime dormir.

Habitudes alimentaires :
1.72m pour 64kg. Cédric ne déjeune presque jamais, et prend deux repas sur la journée. Le repas le plus important est le souper. Je déteste en général les légumes crus. Mon poids est stable.

Première cigarette :
J'étais tout jeune. Je voulais savoir ce que ça goutait. Ma mère m'a laissé gouter, j'ai toussé à mort, j'avais 10 ans.
Le début, ça a été directement des joints. Puis ça m'arrivait de fumer une cigarette à la place des joints. En 3ème bach, à 23ans il y avait un pote qui fumait et j'ai fini par faire comme lui. Je fumais une cigarette voir deux par jours. Puis j'ai augmenté à un paquet en 4jours.

Fagerström :
1) après 60 min
2) oui
3) à une autre
4) 10 au moins
5) Non
6) Non

Avantages : ça peut créer du contact, un premier contact, une sorte de feeling, la convivialité, on comprend mieux les autres.
Désavantages :
Ça fait chier quand tu dois sortir dehors, ça t'éloigne de la communauté des non fumeurs.

Avantages à arrêter :

La santé, la force mentale, l'argent, la santé des autres, montrer le bon exemple.

Cellule familiale :
Mon grand-père a arrêté à ses 40 ans. Ma mère a fumé jusque ses 50 ans. Mon père a arrêté il y a 10 ans.
Mes amis, mes profs.

Autres consommations ;
Café : beaucoup trop de café : 10 /J
Boissons alcoolisées : le weekend, la bière.
Cannabis : en vacance, très rare.
Autres : MDMA, LSD, en projet pour le côté festif.
Mais je reste quand même très attentif aux effets, je tiens trop à ma vie pour ça. J'aime voir les choses pour la connaissance, pour découvrir, je n'ai pas envie que ça nuise à mon avenir. Quand on prend des drogues on voit la vie autrement, ce qui ne veut pas dire que la vie est à

chier, j'adore voyager, redémarrer, j'aime le moi alternatif, j'ai envie de plus d'expériences possibles….

TAT :

1) 1 : rire…Benjamen a reçu son violon pour la Noël mais il ne s'attendait pas à ça et son désarroi étant visible sur son visage car il avait pas demandé de violon…mais là selon moi c'est ses parents qui ont voulu lui demander ça.
2) 2 : …il faut que j'analyse un peu…boh je sais pas…je vais me focaliser sur la jeune fille…et les gens dans les champs…ce sont ses parents et elle a accès à l'éducation car elle a des bouquins…elle regarde de manière évasive dans le vide…ça a l'air d'être ce genre de personnage comme dans la belle et la bête, ça ne ressemble à rien…
3) 3 : Temps…ça c'est évident, il y a eu une dispute…elle s'est faite frapper par son mari elle souffre physiquement et psychologiquement et elle repose ainsi sur son lit…point à la ligne….elle aurait pu perdre un enfant….
4) 4 : C'est encore être pessimiste là mais j'ai l'impression qu'elle a fait quelque chose de mal à son mari…et il veut pas lui pardonner….elle a du le tromper ou quelque chose comme ça…
5) 5 : Ça donne un air de déjà vu…rire…c'est peut-être un truc du style…on dirait qu'elle a entendu un bruit…qui l'a peut-être effrayée…elle regarde vers l'endroit…elle analyse…la photo montre rien d'autre…sa façon de se pencher avec les sourcils froncé.
6) 8BM : Rire…pff temps…c'est bizarre…j'essaie d'avoir de la logique la dedans…rire…à priori..avec les deux types…un peu pauvres…des tranchées militaires…le jeune peut se souvenir d'un truc où il aurait vu ça quand il était jeune…ce serait peut-être son père qui s'est fait tuer…mais ce serait pas vraiment un film…c'est une histoire….
7) 7BM : Rire…on ne voit rien….je vois un truc réconfortant….le père qui est dans ses bras après avoir eu une grande frayeur…je dis ça car le père a les yeux à moitié fermés…et lui il a la bouche à moitié ouverte…il n'y a que des trucs tragiques…ils ont tous l'air endormis…tristes….
8) 11 : Qu'est ce que c'est que ça ? une image de sale qualité…des types qui ont l'air de passer quelque chose au dessus d'un pont…puis il y a un truc à gauche que je ne sais pas c'est quoi…ça me fait penser à la muraille du Chine, mais luxuriante…je sais mettre aucune bon sens la dedans….je sais pas ce qu'ils font ils ont l'air d'avoir du mal…
9) 12BG : Temps…je vois deux choses…c'est flou exprès…on dirait le printemps…soit c'est de la neige…la barque a pas l'air de bouger dans les deux cas..même si on voit pas bien la flotte, donc c'est paisible…on dirait que l'eau s'étend jusqu'au bout de l'image mais il n'y a pas de rame donc si on monte on ne saura pas aller loin…ou alors on dirait que la barque est asséchée donc on saurait pas aller loin.
10) 13B :C'est vague…quand je vois ça moi je repense à moi….on voit que c'est l'été que c'est midi qui a du soleil…ça le réconforte et on voit qu'il est jeune…je me rappelle qu'à cette époque là, j'étais relax, tandis que maintenant j'ai plein d'autres problèmes…on voit que c'est l'été, car il est à pied nu…c'est un petit blond
11) 13MF : Rire…je sais pas moi…déjà j'arrive pas à dire si elle est morte ou si elle dort…il lui prend une pause bizarre…peut-être qu'il fait un mouvement de bras comme si il était triste…puis elle est nue aussi…mais je sais pas l'intérêt de la mettre nue…le lit est au ras du sol…et si il l'avait trouvée morte il l'aurait pas laissée ainsi…il a une cravate on dirait qu'il est en costume….j'ai pas l'impression qu'ils ont

couché ensemble…ou alors, elle l'a appelé en disant qu'elle se sentait mal...et lui il se retient et il veut pas voir qu'elle est morte…

12) 19 : Waah peinture abstraite ça…je suis pas un artiste lui on dirait une sorte de fontaine là…on dirait un sous-marin…le truc pour avoir…et ça c'est le sous-marin et ça les vagues...au dessus de la fumée…je ne sais pas moi (agaçé).
13) 16 : Je vois un quadrilatère…blanc…il y a des zones d'arbres c'est un peu plié…puis après on peut faire des pliages…et ça peut être symbolique et redémarrer pour un pire ou pour un mieux…en tout cas…je préfère une blanche qu'une noire..tout est encore faisable car rien n'est encore écrit.

Expression pulsionnelle :

13) planche 13MF : le sujet crée une alternance entre pulsions agressives et sexuelles. Le sujet tente de se mettre à distance de ses pulsions agressives meurtrières en hésitant (je ne sais pas si elle est morte). Il fait de même avec ses pulsions sexuelles (je ne pense pas qu'ils ont couché ensemble). Le sujet est dans la dénégation pour les deux pulsions.

14) planche 8BM : Nous distinguons des pulsions agressives envers l'imago paternelle.

15) planche 2 : le sujet occulte ses pulsions (libidinales ou agressives à cette planche) Il les neutralise.

16) planche 5 : le sujet met en scène la curiosité sexuelle liée aux fantasmes de scène primitive (qui dans ce cas effrayent). Les pulsions y étant liées sont alors libidinales. Mais nous ne percevons pas de culpabilité.

17) planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous ne pouvons observer de mouvements pulsionnels manifestes. Nous pourrions supposer que le printemps représente une forme de chaleur, de renouveau, inspirant les pulsions libidinales mais la neige, l'assèchement de la barque vient bloquer les mouvements pulsionnels qui pourraient y avoir.

18) planche 7BM : le sujet attribue un sexe masculin aux deux personnages et démontrerait une alternance, une ambivalence entre la rivalité entre un père et un fils et un lien homosexuel au sein de l'oedipe négatif. Les pulsions agressives envers le père liées au contexte oedipien sont observables (le père a eu une grande frayeur). Par la suite, un rapproché est possible teinté de tristesse pouvant renvoyer à la culpabilité du sujet. Le fait que les personnages soient « endormis » est lié à une temporisation des pulsions agressives.

19) L'identité :

20) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. Nous notons une immaturité fonctionnelle dans « le désarroi » vécu par « Benjamen ».

21) planche 2 : le sujet crée une «pseudo triangulation » à travers « la fille » et ses « parents ». Nous pourrions penser que le sujet perçoit bien trois personnages à travers cette réponse mais il choisit de conserver un tout pour former l'image parental « les parents », peut-être dans une volonté d'éviter la castration. Nous pouvons tout de même dire que l'identité de base semble stable, unifiée. La différenciation dedans/dehors est opérée.

22) Le narcissisme :

23) planche 1 : La réponse du sujet ne laisse pas vraiment transparaître une fragilité narcissique.

24) planche 3BM : Dans le contexte oedipien, la culpabilité dans sa valence dépressive est fortement mobilisée (elle souffre physiquement et psychologiquement). La solitude n'est pas vivable, le travail de renoncement ne semble pas possible et nous ne percevons pas de nouveaux investissements possibles. Cependant, une fragilité narcissique n'est pas vraiment observable.

25) planche 7BM : nous ne percevons pas d'angoisse d'écrasement narcissique face à l'imago paternelle.

26) planche 13B : Nous ne notons pas de fragilité narcissique.

27) les imagos parentales :

28) imago maternelle

29) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle ne semble pas associée à de l'interdiction, ni à la castration.

30) planche 11 : le sujet donne une réponse assez descriptive en y adonnant un commentaire dévalorisant (sale). Toutefois, le décor est perçu comme luxuriant ce qui pourrait renvoyer au côté positif de l'imago maternelle archaïque. Nous pourrions alors observer un clivage rappelant la mauvaise mère d'une côté et la mère suffisamment bonne.

31) planche 13B : l'imago maternelle renvoie à une ressenti sécurisant, réconfortant. Cela semble apaisé notre sujet.

32) planche 19 : Face à la planche 19, réactivant le vécu face à l'imago maternelle archaïque, le sujet éprouve une dévalorisation (je ne suis pas artiste). Le milieu liquide (sous-marin et mer) évoquerait le vécu archaïques mais sans dangerosité. La notion d'observation (ça c'est un truc pour voir) pourrait encore renvoyer à la curiosité des scènes primitives.

33) imago paternelle **:**

34) planche 7BM : La figure paternelle renvoie à des pulsions agressives envers celle-ci. Mais par la suite, la réponse du sujet la décrit comme fragile (triste et endormis). L'imago paternelle ne semble pas dominante ou inspirer la puissance.

35) planche 8BM : Dans un contexte oedipien, le désir parricidaire est évoqué.

36) angoisse d'abandon **:**

37) planche 1 : Nous pouvons observer du désarroi face à la castration mais nous ne pouvons pas éprouver comment le sujet fait face à l'angoisse de perte.

38) planche 3BM : Face à la réactivation de l'angoisse de perte d'objet d'amour, le sujet adonne une souffrance à la fois psychologique et physique au personnage et les joint à une représentation (dispute, perte d'une enfant). Au final, l'angoisse de perte est vivement ressentie par le sujet, et nous n'observons pas la possibilité d'investissements nouveaux. Les capacités de deuil du sujet seraient assez faibles.

39) . planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, la réponse du sujet souligne une ambivalence : « le printemps » et « la neige » que l'on peut rattacher à un clivage comme mécanisme de défense. Nous notons surtout l'impossibilité d'avancer « sans rame » et à cause de « l'assèchement ». Les capacités d'investissements futurs nouveaux ne semblent pas bonnes. De plus, l'assèchement pourrait renvoyer à une carence affective provenant de l'imago maternelle.

40) planche 13B : L'environnement ensoleillé semble rassurer le sujet. L'angoisse d'abandon peut être exprimée à travers l'expression de regrets : avant, je n'avais pas de problème, j'étais relax ».

16 : Face à la dernière planche, pouvant réactiver l'angoisse de séparation, le sujet crée encore un clivage (un pire ou un meilleur) et (je préfère une blanche qu'une noire).

Rorschach :

I) On dirait un masque de carnaval de Venise avec un bec, des petites oreilles, et petites joues. **Gbl F+ obj**

II) Moins évident. V on dirait un coc sis…les hanches. Et le rouge ça n'a rien avoir, un surplus. **D FC- anat**

III) Deux africains qui dansent en foutant leur cul en arrière avec un bassin devant…ou elles portent une jarre d'eau, ou un plat de couscous. **D K+ H ban D K+ H ban**

IV) Laisse moi le temps hein…**Choc** elles se ressemblent toutes…une sorte de géant…en contre plongée…il tiendrait une grosse massue…qui tient le truc posé sur le sol…avec une petite tête. **G Kstat+ H**

V) Un papillon **G F+ A ban**

VI) Aucune idée….je sais pas…une forteresse Vauban **G F- arch**

VII) Un collier…grosse plaque…un gros carré **G F+ obj**
VIII) Bizarrement, une cage thoracique **G F+ anat** des panthères sur les côtés : **D F+ A** un diaphragme **G F- anat**
IX) Un rêne qui lève la tête…pour crier…c'est symétrique…**D kan+ A sym**
X) On dirait un truc d'Andy Waroll…pop art **GBl FC- art** La chevelure d'un mec avec deux yeux, avec une moustache, un diadème, un collier de front…avec un chapeau pointu **Do FC- Hd**

Planche appréciée :
V : c'est simple, c'est courbé comme une banane
Planche moins appréciée :
Pl I : On dirait qui a une sorte de bête …avec ses yeux ..et sa bouche…ou une sortie de sourire maléfique qui pourrait attaquer.
Psychogramme :

R= 13
RC%= 6/13=46%
G%=8/13=61%
D%=30%
Dd%=
Bl%=
F%=7/13=53%
F%élargi=7+6/13= 100%
F+%=5/7=71%
F+%élargi=8/13=61%
K =2
Kan = 1
F= 6
FC= 3
TRI= 2/1.5 introversif
TRI 2=1/0
H%=23%
A%=23%
HASS%=4/13=30%
SII%=
Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le sujet s'implique dans la tâche de manière moyenne indiquant une certaine inhibition. Son nombre de réponses n'est pas très élevé et son mode d'appréhension n'est pas souple. Le plus souvent il donne des réponses globales, et se conforte dans des généralités peu compromettantes. Il est de ce fait capable de synthèse et d'abstraction. Les deux K démontrerait une créativité intérieure limitée et une attitude hypercritique et objective empêchant un travail imaginatif. Toutefois, le A% un peu abaissé nous indique que le sujet n'a pourtant pas une pensée stéréotypée, et refuse une routine quotidienne.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Le sujet est capable d'adaptation au réel et à la vie extérieure en s'appuyant sur des processus rationnels mais est parfois affaibli par une angoisse liée au corps (HASS très élevé). En effet, le sujet démontre un nombre de six FC signifiant un contrôle du rationnel

sur l'émotionnel, du formel sur le sensoriel. Il entre en contact aisément avec autrui, mais de manière parfois anxieuse car son H% est élevé.

3) Dynamique affective

Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.

L'affectivité du sujet est plus tôt stabilisée et orientée davantage vers l'intériorité que vers l'expression manifeste franche. Il serait apte à différer l'action et la gratification et aurait un caractère plus tôt réservé. La forme de l'affectivité indiquant une majorité de FC témoigne d'un effort de contrôle rationnel sur l'émotionnel. Le RC élevé montrerait pourtant que le sujet est doté d'une résonance émotionnelle interne mais qu'il ne sait pas comment l'exprimer.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse unitaire de type « masque » ce qui témoigne d'une adaptation de surface au vu de la valeur défensive à la fois phobique et anti-dépressive de la réponse. A l'enquête, elle est citée comme planche la moins appréciée du au caractère maléfique du personnage pouvant attaquer, souriant sournoisement. Ceci pourrait renvoyer à une imago maternelle précoce perçue de manière castratrice (bec) et dangereuse (attaquer) A la planche VIII, le sujet présente une forte angoisse en citant une réponse « anat ». Il parvient à citer une réponse banale indiquant qu'il gère de manière partielle le monde extérieur lorsqu'il est sollicité par la sphère émotionnelle. Il y a un certain malaise dans la rencontre avec le monde extérieur en général que le sujet traite de manière rationnelle.

Planche III, V

Les réponses données à la planche III et à la planche V témoignent de la capacité du sujet à s'identifier à l'être humain, de manière intègre, entière. L'identité de base semble bien établie. La kinésthésie de la planche III laisse transparaître la capacité de mentalisation et de gestion des besoins et les pulsions libidinales génitalisées. Il y a également prise en compte de l'altérité dans une relation objectale de type génitale (danse).

Planche II, III :

Lors de la planche II et lors de la planche III, les pulsions (libidinales et agressives) sont évitées par le sujet utilisant des mécanismes de défense massifs voire rigides.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le sujet cite une réponse anatomique laissant apparaître une angoisse qui pourrait être liée à l'imago maternelle. Lors de la planche VII, le sujet

prend de la distance en citant une réponse « objet ». L'interaction n'est pas observable. Les modalités de relation qui ont pu s'établir entre le sujet et l'imago maternelle sont tenues à distance, les pulsions y étant liées sont évitées et non différenciées. Lors de la planche IX, le sujet évoquerait la relation mais en laissant transparaître une agressivité potentielle et une certaine régression due à la réponse « kan ».

Planche IV, VI :

A la planche IV, le sujet évoque une figure de puissance (le géant) que nous pouvons lier à une figure d'autorité et à connotations viriles de part le détail « massue posée sur le sol ». Le sujet aurait alors accédé à une identité sexuée L'identification à la figure paternelle phallique serait acquise. Cependant, lors la planche VI, planche de rapport à la sexualité virile, le sujet cite une forteresse. Nous pourrions faire l'hypothèse d'une défense, d'une prise de distance par rapport à la symbolique phallique. Notons que le sujet subit un choc au départ de la planche IV. L'imago paternelle pourrait alors créer un malaise chez le sujet.

Planche X :

Lors de la dernière planche, après avoir tenté une réunification face à l'angoisse de séparation, le sujet cite une réponse détaillant le visage d'un personnage. Une angoisse au niveau de l'identité pourrait transparaître. Le sujet insiste sur les détails ornant le personnage reflétant une défense, et peut-être même une revendication phallique (chapeau pointu).

Sujet 3 : Jean Claude

Questionnaire santé :
Santé :
JC a un traitement pour l'hypertension qu'il doit prendre tous les trois jours. Il faisait de l'asthme plus jeune mais c'est parti avec la puberté.
De 33 à 38 JC a été suivi par un coach pour une remise en forme grâce au cyclisme.

1ère cigarette :
JC fuma sa première cigarette vers 20 ans en soirée avec des amis. Je travaillais beaucoup la semaine donc le weekend je me laissais aller. Mais la première chose c'était le joint. J'ai fumé

de 20 ans à 4ans…j'ai arrêté à mes 33 ans pendant un an et demi. J'ai repris dans un environnement de fumeur. Je fume rapidement, conditionné par le boulot.

Fagerström :

1) dans les 5min
2) oui
3) une autre
4) 21 à 30
5) Non
6) Oui

Avantages :
Anti-stress, ça me calme.
Avantages à arrêter :
La santé, et financier.

Cellule familiale :
Le père fumait mais suite à de l'asthme il a arrêté. Mon grand-père a arrêté aussi. Mon parrain fumait mais a arrêté aussi. Et au boulot 80% des gens fument.

Habitudes alimentaires :
JC pèse 104 kg pour 1.89m. je ne mange que deux repas par jour. C'est varié et surtout quand j'ai le temps. J'ai faim avant de me mettre à table. Je grignote rarement. Toutes les saveurs m'attirent. J'ai eu des variations de poids suite à l'arrêt du vélo.

TAT :

1) 1 : un sale gosse qui n'a pas envie de jouer du violon…ahah il a l'air passionné le gosse !
2) 2 : de l'instruction qu'on veut donner aux ouvriers…y a rien d'autre à dire...où est-ce qu'ils sont en train de chercher la source ?
3) 3BM : il a été puni le pauvre gamin…c'est vraiment pas très actuel…on a l'impression d'être dans une école..avec un bonnet d'âne…ou il a perdu une bille.
4) 5 : Ah ah ah, elle ne m'inspire rien du tout celle là…je peux être franc ? je vois pas l'intérêt de l'illustration…c'est pas porteur de message du tout.
5) 7BM : Ouh le patriarche qui explique à son gamin la vie…la sagesse contre la timidité, avec un petit côté protecteur bien marqué…on dirait une image des années 50 de propagande…c'est franchement pas actuel.. »tu dois te battre contre l'ennemi ».
6) 13MF : Eh bah..on ne sait pas bien s'il l' a étranglée ou s'il l'a retrouvée comme ça…un poil dramatique…l'artiste aurait encore bu de l'essence de térébenthine…ahah
7) 8BM : Eh bien…un homme suite à un accident de chasse..je dirais ça comme ça…vous avez du vous ennuyer dans vos études »
8) 11 : Un exode humain sous la tempête et les rochers représenteraient la force de la nature contre l'humanité.
9) 12BG : On se trouve un matin de printemps avant d'aller à la pêche..un petit repas frugal…au bord de l'eau avant l'action…
10) 13B :Je pense aux années 40…avec les baraquements pour les mineurs avec le petit gamin qui attend son père avec impatience…mais je l'ai reconnu…c'est Dirupo!
11) 19 : Ah Ah…c'est le village hobbit ? je sais pas…un village perdu en Patagonie…je suis peut-être influencé par le métier artistique…

12) 16 : Le stress de l'artiste avant de trouver le sujet avant de composer pour moi l'incertitude..la page blanche….

Analyse dynamique :

41) planche 13MF : Dans un contexte oedipien dramatisé, ce sont les pulsions agressives agies qui sont manifestent. Le sujet tente de s'en distancer par la suite (il la trouvée comme ça).

42) planche 8BM : Nous distinguons des pulsions agressives envers l'imago paternelle.

43) planche 2 : le sujet ne manifeste pas franchement ses pulsions mais nous pourrions retrouver des pulsions libidinales à travers le commentaire : »est-ce qu'ils cherchent la source ? ».

44) planche 5 : le sujet crée un refus face à la réactivation de la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive. Peut-être la crainte de perdre l'amour de l'objet étant trop intense. Les pulsions à cet égard sont finalement évitées.

45) planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous pourrions observer de mouvements pulsionnels libidinaux. L'environnement printanier, la pêche, le repas correspondent à des pulsions libidinales. Nous pourrions également les retrouver dans le commentaire avant « l'action ». Mais nous restons prudentes quant à cette énonciation.

46) planche 7BM : le sujet attribue un sexe masculin aux deux personnages et démontrerait la marque de la rivalité (sagesse/timidité). Le « patriarche expliquant la vie » à son fils renvoie aussi à l'idée d'une sagesse en rivalité contre la jeunesse.

47) l'identité :

48) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. L'identité semble stable, unifiée, intègre.

49) planche 2 : La différenciation ne semble pas opérée. Le sujet ne cite pas de triangulation.

50) le narcissisme :

51) planche 1 : La réponse du sujet ne laisse transparaître une fragilité narcissique (le sale gosse),

52) planche 3BM : Dans le contexte oedipien, nous notons une fragilité narcissique (le pauvre gamin), (le bonnet d'âne).

53) planche 7BM : nous ne percevons pas d'angoisse d'écrasement narcissique face à l'imago paternelle.

54) planche 13B : Nous ne notons pas de fragilité narcissique.

55) les imagos parentales :

56) imago maternelle

57) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, le sujet refuse la planche, en la dénigrant, en la dévalorisant. Peut-être, pourrait-on joindre cette dévalorisation à l'imago maternelle mais nous restons prudentes quant à cette affirmation.

58) planche 11 : Lors de cette planche, l'imago maternelle archaïque pourrait-être associée à la force de la nature s'abatant sur les humains. Elle serait alors perçue comme dangereuse, persécutrice.

59) planche 13B : Lors de cette planche, l'imago maternelle que l'on peut associer au décor, à l'environnement « baraquements pour mineur » semble peu rassurant, peu sécurisant, bancale.

60) planche 19 : Face à la planche 19, réactivant le vécu face à l'imago maternelle archaïque, le sujet situe son village dans un milieu perdu que l'on pourrait qualifier de non chaleureux, non sécurisant, de désert. Cette imago maternelle archaïque inspirerait à notre sujet un ressenti d'abandon (vu qu'il est perdu), de sécheresse possible en lien avec une carence affective.

61) imago paternelle **:**

62) planche 7BM : La figure paternelle renvoie à des pulsions agressives envers celle-ci. Mais nous notons aussi un côté assuré, et protecteur. (va lui expliquer la vie, protecteur).

63) planche 8BM : Dans un contexte oedipien, le désir parricidaire est évoqué.

64) angoisse d'abandon :

65) planche 1 : l'angoisse d'abandon n'est pas élaborable à cette planche.

66) planche 3BM : Lors de cette planche, la culpabilité liée au contexte oedipien apparaît à travers la punition. Le travail de renoncement ne semble pas possible. Le sujet évoque la représentation de perte mais n'y joint pas d'affect. Nous ne percevons pas d'investissements futurs.

67) . planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, la réponse du sujet pourrait laisser entrevoir une relation objectale de part « l'action ».

68) planche 13B : l'angoisse d'abandon est élaborable mais nous ne percevons pas d'investissements futurs.

16 : Face à la dernière planche, pouvant réactiver l'angoisse de séparation, le sujet parle du stress que provoque la page blanche. L'angoisse d'abandon provoque alors anxiété chez le sujet mais il ne démontre pas d'investissements futurs.

Organisation oedipienne, la castration est vécue de plein fouet ^^ il est puni, il est dénigré (bonnet d'âne) l'angoisse de perte est élaborable mais po d'investissements futurs.

Rorschach :

I) un masque vénitien sur le thème de la mort :**G FClob+ obj** 2 moines **D F- H** (petits détails sur le côté) :

II) deux lutins qui se tapent dans la main **D K+ (H)** il y a toujours un visage **Gbl F- Hd…(car symétrie)**

III) deux africaines qui broient le manioc **D K+ A ban** elles le font avec cœur : un petit papillon :**D FC+ A**

IV) Une monstrueuse créature que me regarde de haut **G FClob+ (H)** un nuage d'orage **G ClobF+ Elem** un Pitt bull : (G) **G F- A**

V) Un oiseau : un papillon : rien d'autre.**G F+ A ban**

VI) Qu'est ce que je vois ? une tache : fait penser à rien..un pistil de fleur mais vraiment bien perdu dans son histoire :**G C'F- frag D FC- Bot**

VII) Le lapin comme dans Alice aux pays des merveilles…même deux lapins : **G F+ A** (un intérieur d'architecte pas complet)

VIII) Une femme avec un corsage assise sur un lit…le laçage façon peinture **G KstatC – H** un Lautrec **G Krefoulée- art**

IX) Les oiseaux de paradis **D FC- A** les fleurs avec le pistil **D FC+ bot** :.et la même femme que je retrouve un peu penchée **G Kstat+ H**

X) Ouhla …v un totem indien avec le crâne du buffle ou l'élan…(gris) ^ dans l'autre sens rien du tout…**D FC- obj**

Appréciée : VIII : pour les couleurs, toutes les autres sont sombres
Moins appréciées : il y a rien dedans…
Psychogramme :

R= 18
RC%=6/18=33%
G%=10/18=55%
D%=7/18=38%
Dd%=
Bl%=
F%=5/18=27%
F%élargi=5+11/18=88%

F+%=2/5=40%
F+%élargi=8/16=50%

TRI= 5/3.5 introversif
TRI 2=0/0
H%=5/18=27%
A%=6/18=33%
HASS%=5
SII%=

Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence.
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le sujet s'implique dans la tâche de manière satisfaisante, mais son mode d'appréhension n'est pas souple. Il y a une majorité de globalisation afin de se protéger et ne pas se compromettre. Notre sujet est doté d'une bonne capacité de synthèse, d'abstraction. Par contre, les 5 K nous indique une créativité intérieure satisfaisante.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Notre sujet semble capable d'adaptation à la réalité mais ses angoisses sont visibles (angoisse liée aux relations et à l'imago paternelle). Son entrée en relation avec autrui se fait de manière anxieuse (H%) mais parvient à avoir une pensée assez conforme.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le sujet démontre un type de résonance interne de type introversif traduisant un sujet centré sur lui-même. Le sujet s'adapte par l'intermédiaire de sa pensée ou de son imagination. La réflexion lui est plus courante que l'expression immédiate. Il est capable de différer l'impulsion. Le RC démontre en effet que le sujet ne se laisse pas submerger par la sphère émotionnelle de situations véhiculant angoisse.
Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse unitaire, démontrant un accès à la différentiation dedans/dehors, interne/externe, mais cependant cette dernière provoque une angoisse certaine chez lui. Les modalités de rencontre avec l'inconnu, la nouveauté, d'entrée en relation sont teintées d'angoisse prégnante. Lors de la planche VIII, le sujet ne parvient pas à citer une réponse banale, annonçant encore un malaise vis-à-vis de son rapport au monde extérieur lorsqu'il est sollicité par les émotions. Les capacités adaptatives et de socialisation de notre sujet semblent affaiblies, non opérantes.

Planche III, V

A la planche III, le sujet parvient à voir l'engramme humain signant une capacité d'identification à l'humain, une représentation de soi intègre et une interaction

traduisant une relation d'objet de type génitalisée due à l'action commune des deux africaines. Lors de la planche V, il y a aussi une réponse de type unitaire signant l'accès à une identité de base établie.

Planche II, III :

Lors de la planche II, le sujet utilise des mécanismes de défense massifs voire rigides afin d'occulter les pulsions. Lors de la planche III, il parvient à les gérer en donnant une réponse FC (papillon) utilisant un contrôle rationnel. Nous pourrions dire que le sujet laisse apparaître majoritairement ses pulsions libidinales.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le sujet citant une réponse visage pourrait dénier la castration en comblant le vide par un nez. Les modalités de relation avec l'imago féminine nous semblent démontrer une volonté d'interaction : se taper dans la main. Lors de la planche VII, elle suscite une régression de part la réponse animale : lapin. L'expression pulsionnelle y est potentielle car les lapins ne sont pas mis en mouvement. La planche IX nous renvoie à une imago maternelle archaïque non effrayante, que le sujet traite de manière rationnelle.

Planche IV, VI :

A la planche IV le sujet perçoit l'imago d'autorité, comme une figure de puissance, active, dominante et surtout véhiculant une très forte angoisse (FClob). Nous ne pouvons pas affirmer que le sujet ait pu profiter des caractéristiques phalliques, viriles de cette imago, que nous ne qualifierons alors pas d'imago paternelle. L'accès à une identité sexuée semble non établie. Toutefois, lors de la planche VI, la bisexualité de la réponse va dans le sens d'une identité sexuée atteinte. Le pistil pourrait rappeler un élément phallique et la fleur un élément touchant au féminin. Au final, l'imago paternelle renvoie à une forte angoisse et est perçue avec beaucoup de dangerosité.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet ne se laisse pas aller à la vie émotionnelle. Il cite une réponse FC- afin d'utiliser un contrôle rationnel. Le crane de buffle pourrait être liée à une figure agressive, avec connotation mortifère. La réactivation de l'angoisse de séparation ne s'opère pas sans malaise pour le sujet. Il parvient à gérer celle-ci mais pas sans difficulté.

Angoisse de castration , imago paternelle terrifiante, relation de type génitalisée, imago maternelle plutôt idéalisée, non effrayante , processus de séparation-individuation établi mais pas sans angoisse.

Noter qui il y a beaucoup de Kstat !! pulsion freinées ;

Sujet 4 : Patricia

Questionnaire :

Patricia présente un peu de cholestérol, et un peu de diabète. N'a eu aucun autre soucis de santé mais dort mal, se réveille en pleine nuit vers 2h, c'est long pour elle.

Habitudes alimentaires :
65kg pour 1.60.
Patricia prend trois repas par jour et a faim avant chaque repas mais pas après, car mange beaucoup trop pour ça. (rire)
Elle ne saute presque jamais de repas. Les grignotages sont rares. Elle aime tout ce qui est salé. Son poids est stable et n'a pris que cinq kg depuis sa ménopause.

Cigarette :
La première cigarette fut consommée à 24 ans, car elle sortait avec beaucoup de gens qui fumaient. La première fut très mauvaise, la deuxième aussi et puis ça a commencé à plaire.
On me l'a proposée dans une soirée où tout le monde fumait. Pendant des années on est sorti énormément, et plus les heures passaient plus on fumait. Son époux fumait aussi.
Puis j'ai diminué en travaillant, mais le soir rebelote, je fume plus. Mais en général, tout le prétextes sont bons, on fait la vaisselle on fume, on fait le café on fume, on etc…
Tentative d'arrêt : dans les années 80, lors d'une hospitalisation, le médecin m'a dit d'arrêter car ce serait dangereux pour mon opération des oreilles, mais après trois jours j'ai repris et je n'ai rien senti de mal. Il m'a donc menti.
Mes inhalations sont petites, mon apnée petite aussi, je ne fume pas jusqu'au bout du filtre et je n'ai jamais fait la respiration du fumeur. Je tire, et je souffle directement. Mais ça gratte dans la gorge, ce qui me fait dire que je vais arrêter mais tous les jours je continue.
Je n'ai pas envie d'arrêter et j'ai eu beaucoup de soucis cette année, alors ça me donne l'impression de sortir du problème.

Fagerström :

1) Après 60 min
2) Oui
3) La 1ère
4) 10
5) Oui
6) Non.

Point de vue psychologique :
Avantage : Aucun.
Avantage d'arrêter : le prix. Se sentir mieux, en forme, ne pas sentir la cigarette.

Inconvénient à arrêter : nerveuse. Je n'ai pas envie de m'en prendre aux gens de mon entourage.

Entourage :
Le père fumait jusque 92 ans. Mon mari fumait, mais il a arrêté depuis 25 ans.
Autres consommations :
Le café : un matin, un après midi.
Thè : parfois.
Alcool : un vin en mangeant.

TAT :

1) 1 : le gamin qui est devant son violon il pense…et il pense à quoi ? (temps) à quoi il pense ? peut-être : « je vais encore faire une leçon de violon, je préfère aller jouer avec mes copains, mais mes parents m'obligent, c'est un instrument que je n'aime pas »…c'est l'impression que ça me donne.
2) 2 : Temps…je sais pas qui est ? des personnes qui travaillent mais apparemment pas à notre époque, ils travaillent dur…beaucoup avec leurs mains…la jeune regarde ces paysans et se dit qu'elle ne veut pas être comme eux et dit : je vais étudier pour faire autre chose de ma vie.
3) 3BM : Ouh…temps…le monsieur là, on dirait qu'il est dans une prison et à mon avis sa peine doit être lourde…son bras sur la tête…il se demande ce qui va lui arriver…il n'a pas un bel avenir devant lui apparemment.
4) 4 : Ça c'est une affiche de cinéma. Temps…temps…le monsieur on dirait qu'il a une grosse dispute avec quelqu'un…il va vers lui pour se batte et il a sa copine qui essaie de le retenir…pour lui dire de réfléchir avant de faire quoique ce soit.
5) 5 : Temps…ça c'est une dame qui entre dans une pièce qui à l'air épouvantée de voir quelque chose mais on ne sait pas quoi…car la pièce semble bien en ordre…ça se passe loin mais on ne voit pas.
6) 7GF : Ici, temps…ça m'a l'air d'une petite fille bien sage…elle joue encore à la poupée et la maman qui est en train de lui parler de quoi là ? je vois pas…peut-être : t'as plus l'âge de jouer à la poupée…je ne vois pas.
7) 6GF : Temps…temps….Ah, une scène de film, le mari qui vient vers la dame, sans doute qu'il dit quelque chose mais elle n'a pas l'air d'accord de la façon dont elle le regarde.
8) 9GF : Je n'ai pas d'imagination..ça devrait venir tout seul pour des gens qui aiment le cinéma. Temps…qu'est ce qu'on peut dire ? la mère et la fille qui courent vers quelque chose car l'expression du visage n'est pas beau. On ne sait pas très bien.

9) 11 : Mon dieu ! qu'est ce que c'est que ça ? ce sont des animaux préhistoriques dans la jungle…ben oui c'est comme ça que je vois ça…je ne sais pas si je vois bien ? ça à l'air d'une chute d'eau…sur le tronc d'arbre, ça a l'air d'une bête bizarre…serait ce le corps d'une araignée ? on dirait qu'il y a des yeux…oui rien d'autre.

10) 12BG : Ah ça c'est une image très romantique…c'est le renouveau…le printemps…un arbre en fleur…une petite barquette…ça fait penser à des amoureux…à la vie…
11) 13B : Ça c'est un vieux western…avec un petit garçon triste qui attend le retour de ses parents…il a l'air d'avoir quelque chose en main..comme un harmonica.

12) 19 : Ouhlala mon dieu ! c'est quoi ? c'est me fait penser à un dessin animé. On ne voit pas très bien si ça représente une petite montagne…des gens qui habitent dans une grotte…avec des petites fenêtres…et ici c'est quoi ? une grosse vague d'eau. On dirait une petit baleine..comme dans les dessins animés…le visage..on dirait une petite maison…avec des yeux….
13) 16 : Là ça parait difficile hein…qu'est ce qu'on peut inventer…je prends de la couleur…je le mets dessus et ça fait un papillon…au pinceau…une tache qui devient un papillon.

Analyse dynamique :

Planche 4 : Dans cette planche, le sujet met en évidence la relation oedipienne triangulaire où se reflètent des mouvements pulsionnels libidinaux et agressifs liés à ce conflit. Notons cependant que les mouvements pulsionnels agressifs agis semblent dirigés vers une personne tierce (que l'on pourrait supposer masculine). La femme tente bien de retenir son homme traduisant les mouvements pulsionnels libidinaux. Nous pourrions penser qu'il s'agirait d'une dénégation de la castration. L'objet d'amour ne semble pas attiré vers autrui de façon libidinale mais agressive.

69) <u>planche 2 :</u> A la planche 2, le sujet ne crée pas de triangulation renvoyant à conflit oedipien. Elle cite une personne féminine face à une unité : des paysans. Nous ne percevons pas de mouvements pulsionnels à travers cette représentation. Hormis peut-être à travers l'action de travailler avec leurs mains que l'on pourrait considérer comme mouvement libidinal.

70) <u>planche 5 :</u> A cette planche, c'est la curiosité sexuelle et les fantasmes de scène primitive que nous pouvons observer à travers le mouvement pulsionnel libidinal du personnage cité.

71) <u>Planchée 6GF :</u> Dans un contexte oedipien, les fantasmes de séduction de type hystérique sont observables. Dans une problématique de perte d'objet, le père occupe alors une fonction réparatrice. Les pulsions libidinales sont ici subies.

72) <u>Planche 9GF :</u> la rivalité entre les deux femmes pourrait apparaître à travers la course de celle-ci vers un but non énoncé. Nous pourrions alors voir apparaître des pulsions libidinales.

73) <u>planche 12BG</u> : Dans un contexte oedipien, l'environnement renvoie aux relations tendres (des amoureux).

74) <u>l'identité :</u>

75) <u>planche 1 :</u> Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. L'identité de base semble stable, intègre, unifiée et au final établie.

76) <u>planche 2 :</u> le sujet ne crée pas de triangulation renvoyant à conflit oedipien. Elle cite une personne féminine face à une unité : des paysans. L'identité semble pourtant bien unifiée, intègre. La différentiation dedans/dehors pourrait au final être établie.

77) le narcissisme :

78) planche 1 : La réponse du sujet ne laisse pas vraiment transparaître une fragilité narcissique.

79) planche 3BM : Dans le contexte oedipien, nous ne percevons pas vraiment de dévalorisation narcissique.

80) planche 13B : Une légère fragilité narcissique pourrait être évoquée de part l'adjectif « petit garçon ».

81) les imagos parentales :

82) imago maternelle

83) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle est perçue comme une femme épouvantée par ce qu'elle voit (la scène primitive). Nous ne pouvons pas retirer de cette représentation une valorisation ou dévalorisation de l'imago maternelle. Celle-ci aurait plutôt un côté »observateur ». Le sujet pourrait alors avoir un vécu de persécution provenant de son observation, de son regard.

84) Planche 7GF : l'imago maternelle semble assez interdictrice (tu n'as plus l'âge de jouer à).

85) planche 11 : Les mouvements régressifs favorisent l'apparition d'animaux préhistoriques ainsi que d'une bête avec des yeux. Le sujet pourrait avoir un vécu, un ressenti de persécution provenant de l'imago maternelle archaïque.

86) planche 13B : l'imago maternelle, représentée par l'environnement (un vieux western) pourrait être vécu comme peu rassurant.

87) planche 19 : Face à la planche 19, réactivant le vécu face à l'imago maternelle archaïque, le sujet évoque des individus dans une grotte pouvant renvoyer à une angoisse de réengloutissement. Le regard de la maison pourrait renvoyer encore une fois à un ressenti de persécution.

88) imago paternelle :

Planche 6GF : Dans un contexte oedipien, les fantasmes de séduction de type hystérique sont observables. Dans une problématique de perte d'objet, le père occupe alors une fonction réparatrice. Les pulsions libidinales sont ici subies.

89) angoisse d'abandon :

90) planche 1 : Lors de cette planche, l'angoisse d'abandon n'est pas élaborable.

91) planche 3BM : Face à la réactivation de l'angoisse de perte d'objet d'amour, la solitude semble insupportable et la culpabilité très intense. De plus, le personnage subit une punition, une peine liée à ces fantasmes incestueux. Le travail de renoncement n'est pas possible et le déplacement des investissements renouvelables n'est pas observable (il n'a pas un bel avenir devant lui apparemment).

Planche 12BG : la dimension dépressive se manifeste à travers la problématique de perte, signant la possibilité de relation objectale que l'on retrouve à travers la représentation de relations tendres.

92) planche 13B : Lorsque le sujet est sollicité par la réactivation de l'angoisse de perte, il marque dans sa réponse un certain malaise traduit par l'affect (triste). L'absence est liée à un affect de tristesse. Face à cette angoisse, il pourrait opérer une revendication phallique (harmonica).

16 : face à la réactivation de l'angoisse de perte, le sujet nomme le fait que le passé lié à la page blanche est douloureux. Le vide est douloureux, mais nous pouvons y percevoir de l'espoir en même temps. Encore une fois, le sujet crée un clivage confronté à l'angoisse de perte.

Rorschach :

1) ^ des vertèbres au milieu. (le milieu, la forme). **G FC+ Anat**
2) Temps…^ un papillon écrasé…(le tout) **Gbl FC- A**
3) Ouh…temps…les deux là ça me fait penser à deux petites noires :**D FC'+ H**

et là un papillon : **D FC+ A ban**
et deux petites personnes la tête en bas sur un trapèze se tenant par les jambes : **D Kstat+ H**

4) Wooh ! temps…c'est très difficile…**CHOC** une tête d'une bête très bizarre…ç'est peut-être un monstre : il a une petite tête…on dirait qu'il est en train d'accoucher d'une bête…style alien. **G K+ (H)**
5) Ça c'est facile…c'est une chauve-souris : **G F+ A ban**
6) Wouh…qu'est ce que c'est que ça encore ? ne me dites pas que toutes ces taches ça veut dire quelque chose hein ? **choc** une peau de bête : je n'ai pas assez d'imagination pour ça. **G FE+ peau ban**
7) Hum…temps…^ on dirait des petites cuisses de lapin avec le rabe : **G F- alim**
8) Ah deux loups :**D F+ A** le reste c'est difficile..c'est peut-être un pot **G FC+ obj** qu'on met sur une cheminée avec deux loups qui servent de hanse.
9) Temps….je ne vois pas….rien….je ne vois rien…**refus**
10) Compliqué…temps….ces deux là on dirait des souris (gris) **D F+ A** là des oiseaux **D kanstat+ A** là on dirait qu'ils ont un plumeau dans la bouche…

Psychogramme :
R= 13
RC%=4/13=30%
G%=7/13=53%
D%=5/13=38%
Dd%=
Bl%=
F%=4/13=30%

F%élargi=4+8/13=92%
F+%=3/4=75%
F+%élargi=10/12=83%
K=2
Kan=1
TRI= 2/2.5 ambiéqual
TRI 2=1/0.5
H%=3/13=23%
A%=7/13=53%
HASS%=1/13=7%
SII%=
Ban :3
Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Notre sujet s'implique faiblement dans la tâche en donnant peu de réponses. Son type d'appréhension n'est pas souple car nous retrouvons une majorité de réponses globales visant à se réfugier dans des réponses non compromettantes. Il peut s'agir d'une volonté de maîtrise du matériel afin de lui accorder son emprunte. Nous ne trouvons que 2 kinesthésie, de ce fait la créativité interne du sujet semble assez faible.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Les modalités d'adaptation socialisante sont bonnes. Le sujet sait faire face à la rencontre avec le monde extérieur de manière adaptée sans se laisser envahir par la sphère émotionnelle. Nous percevons tout de même une rencontre parfois anxieuse avec autrui, provenant du H% un peu élevé.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le type de résonance intime du sujet est ambiéqual. Le type ambiéqual démontrerait une bonne capacité à exploiter les richesses intérieures et une gestion contrôlée et souple de l'extériorisation des affects.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse anatomique dès la rencontre avec le premier stimulus. Ceci pourrait refléter une difficulté dans les modalités d'entrée en relation avec le monde extérieur et pourrait sous-tendre de l'anxiété. Concernant la planche VIII, le sujet cite deux animaux (loups) soulignant une adaptation à la réalité assez bonne lorsque la sphère émotionnelle vient le solliciter. Le contenu « vase » peut renvoyer à une valeur sexuelle féminine.

Planche III, V

A la planche III, le sujet perçoit l'engramme humain et choisit d'y attribuer une identité féminine. Lors de la planche V, le sujet cite une banalité, intègre, unitaire. Nous pouvons alors penser que son identité de base soit établie. La différenciation dedans/dehors est établie. L'accès à une identité sexuée féminine peut être envisagée.

Planche II, III :

Lors de la planche II, le sujet dévoile l'angoisse de castration de part la réponse papillon écrasé. Lors de la planche III, le sujet intègre le rouge dans ses réponses signifiant une bonne gestion des pulsions par processus rationnels et par l'utilisation d'une kinesthésie statique neutralisant la pulsion.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le sujet laisse transparaître la castration liée à l'imago maternelle. Lors de la planche VII, cette imago renvoie à une relation objectale de type oral. Quant à la planche IX, elle occasionne un refus. Pour notre sujet, l'imago maternelle a valeur castratrice mais pourrait solliciter les pulsions agressives de type oral et ne semble pas avoir atteint une différenciation sexuée.

Planche IV, VI :

A la planche IV, le sujet fait un choc. L'imago d'autorité semble plutôt dans la domination. Cependant, le caractère phallique semble tout à fait dénié. Il y a une inversion masculinité-féminité dans la réponse « monstre qui accouche ». Nous pourrions alors penser que cette réponse renvoie à une imago maternelle archaïque dotée de phallus, les imagos parentales à ce stade n'étant pas encore différenciées dans leur identité sexuée.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet prend un certain temps avant de réponse reflétant un malaise face à la réactivation de l'angoisse de séparation mais il parvient à utiliser ses processus rationnels afin de la surmonter. De plus, nous notons encore l'apparition de la réponse « bouche » liée à une pulsion orale.

Sujet 5 : Stan

Questionnaire santé :
Stan ne présente pas de problèmes de santé mais a du passer des radios du thorax suite à un accident de voiture. Il a fait du sport pendant cinq ans (basket) de 12 à 18 ans. Vers 15 ans, son poste dans l'équipe lui paru trop important et fatiguant. Il arrêta alors le sport et commença le joint.
Actuellement, il explique ne pas pouvoir dormir sans un joint. Sans cela, il se réveille au moindre bruit.

Fagerström :

1) fume sa première dans les 12heures.
2) Non
3) Une autre
4) Moins de 10
5) Oui
6) Oui

Sa première cigarette fut consommée à 10 ans pour ressembler aux grands chez la tante.
Il fuma de 15 à 21 ans progressivement. Ses inhalations restent petites, son filtre est brun clair.

Avantages :
Ça permet de se relaxer, de se détendre.
Avantages à arrêter :
Augmenter l'espérance de vie, récupérer un rythme de sommeil normal, et c'est un avantage économique.
Désavantages :
La cigarette sociale permettait de se retrouver.
Déjà tenté d'arrêter pendant 72h…mais a rechuté, car il était tout seul et sans motivation.

Cellule familiale :
Père et mère étaient des anciens fumeurs. Autour de moi, tout le monde fumait. Et puis, fumer permettait d'aller vers les filles aussi ».

Autres consommations :
Boit un ou deux cafés par jour et cinq (voir plus) bières par jour. (dû au métier). Il fume 3 à 4 joints par jour.

Habitudes alimentaires :
64kg pour 1m86.
Stan prend un à deux repas par jour mais ne prend pas de temps pour manger. J'arrive à dépasser la faim. Il sent son estomac gargouiller mais ne pense pas avoir faim. Je ne grignote pas. Il a gardé un poids toujours stable.

TAT :

1) 1 : Putain c'est quoi ? c'est un violon…je vois l'enfant pensif à son futur, ses yeux ont l'air mis clos…sera-t-il un futur grand musicien ? ou quelqu'un de normal ?

2) 2 : Rire…c'est encore le même…la différence entre la ferme et l'instruction pour pouvoir s'éloigner…la possibilité de faire autre chose que la famille…bien qu'on ferait bien de retourner vers les champs…
3) 3 BM: Là…vraiment la déchéance…c'est les soirées de guindaille où on picole jusqu'à s'oublier…mais il a l'air d'avoir un flingue…quelqu'un qui s'est suicidé.
4) 4 : Rire…je résumerais bien ça en une phrase…je t'aime moi non plus. C'est une affiche de film…je t'aime moi non plus…l'amour comme ça n'existe pas.
5) 5 : Rire…je peux pas dire ça…on aurait dit la mère qui entre dans une chambre voir son fils en train de se masturber.
6) 8BM : Rire…une tranche de vie…ça me parle pas beaucoup…ça me fait penser à la révolution française…ou à la seconde guerre…le jeune qui est enrôlé…des chirurgiens qui opèrent…avec une sale gueule pour le gamin.
7) 7BM : Je ne vois pas très bien…l'amour paternel pour son fils…d'un certain âge…le père avec le grand-père…justement cette affection..on dirait une personnage comme Winston Churchill.
8) 11 : Temps…je vois le mix entre un chemin sinueux et un mélange avec la muraille de Chine…et de la mythologie grecque avec Thésée avec le chien et l'enfer…
9) 12BG : Le printemps…au bord de la Seine…les arbres en fleurs…le pêcheur qui va peut-être venir faire un tour sur le marais…la renaissance…je vois pas pourquoi on dit renaissance..car l'hiver c'est pas la mort non plus.
10) 13B : Je vois plusieurs choses…un enfant dans un camp de concentration..mais c'est pas ça du tout…ou un enfant à l'entrée d'une mine…mais c'est pour ça…la misère dans les années 30…en période pré-industrielle…qui passe son temps comme il peut…
11) 13MF : Je vois deux choses…un homme qui vient d'assassiner une femme…il l'a assassinée comme avec le bras ballant…ou c'est une personne qui est morte de la scarlatine…dans les deux cas ça lui fait du mal…la mort n'était pas un choix qu'il attendait…
12) 19 : Des fois il faut prendre du recul pour regarder les choses..c'est un dessin de mer…des nuages…une tempête…les vagues…la mer…un chat…le chaos…organisé.
13) 16 : Qu'est ce que je pourrais voir ? je vois des possibilités…le faut de pouvoir changer toute une vie…Ne pas savoir par où commencer…s'approprier cette page..sa vie.

93) <u>planche 13MF</u> : Dans un contexte oedipien dramatisé, ce sont les pulsions agressives agies qui sont manifestent. Le sujet tente de s'en distancer par la suite (elle est morte de la scarlatine).

94) <u>planche 8BM</u> : Nous distinguons des pulsions agressives envers l'imago paternelle mais le sujet les gère, les assume grâce à une secondarisation exprimée par la guerre, ou la chirurgie.

95) <u>planche 2 :</u> le sujet ne manifeste pas franchement ses pulsions mais nous pourrions retrouver des pulsions libidinales à travers le commentaire : »nous ferions peut-être mieux de retourner vers les champs ». Il y a volonté de s'éloigner du couple parental, c'est-à-dire de s'écarter du lien fusionnel mais le sujet en éprouve encore le besoin.

96) planche 5 : le sujet manifeste des pulsions libidinales dues à la curiosité sexuelle à travers une réponse crue. Il y a émergence de processus primaires.

97) planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous pourrions observer de mouvements pulsionnels libidinaux. L'environnement printanier, le pêcheur sur le marais correspondraient plutôt à des pulsions libidinales.

98) planche 7BM : le sujet attribue un sexe masculin aux deux personnages et démontrerait la marque d'un lien homosexuel au sein de l'oedipe négatif à travers la forme d'attachement qu'est la tendresse.

99) l'identité :

100) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. L'identité semble stable, unifiée, intègre.

101) planche 2 : la différenciation sujet/objet semble opérée mais nous ne percevons pas de triangulation.

le narcissisme :

102) planche 1 : La réponse du sujet laisse transparaître une tentative de revendication narcissique (sera-t-il un futur grand musicien).

103) planche 3BM : Dans le contexte oedipien, nous ne notons pas vraiment de fragilité narcissique.

104) planche 7BM : nous ne percevons pas d'angoisse d'écrasement narcissique face à l'imago paternelle.

105) planche 13B : Nous pourrions percevoir une fragilité narcissique à travers le commentaire « c'est la misère » et »il passe son temps comme il peut ».

les imagos parentales :

106) imago maternelle

107) planche 5 : l'imago maternelle est ici perçue comme intrusive, et plutôt persécutrice de part son observation, sa curiosité, son indiscrétion.

108) planche 11 : Lors de cette planche, l'imago maternelle archaïque pourrait-être associée à l'enfer en opposition à Thésée. Le clivage apparait alors à travers cette opposition. L'imago maternelle archaïque peut être perçue comme dangereuse mais le sujet se défend de cette représentation de part le clivage.

109) planche 13B : Lors de cette planche, l'imago maternelle que l'on peut associer au décor, à l'environnement « camp de concentration » semble peu rassurant, peu sécurisant, plutôt castrateur. Par la suite, le sujet insisterait plutôt sur le côté fragile, pauvre, non-englobant de cette imago : »c'est la misère ».

110) planche 19 : Face à la planche 19, réactivant le vécu face à l'imago maternelle archaïque, le sujet situe un décor chaotique mais organisé. Il crée encore une fois un clivage où nous retrouvons d'un côté la mauvaise mère et de l'autre la bonne mère.

111) imago paternelle :

112) planche 7BM : La figure paternelle renvoie à une figure plutôt englobante, rassurante.

113) planche 8BM : Dans un contexte oedipien, le désir parricidaire est sous-jacent (les chirurgiens, un gamin qui serait enrôlé).

114) angoisse d'abandon :

115) planche 1 : l'angoisse d'abandon n'est pas élaborable à cette planche.

116) planche 3BM : Lors de cette planche, la réactivation de l'angoisse d'abandon est si prégnante pour le sujet qu'il retourne une pulsion meurtrière contre lui. La séparation semble insurmontable et de nouveaux réinvestissements sont impossibles.

117) . planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, parle d'un paysage inspirant les pulsions libidinales, mais par la suite crée un déni en parlant de la neige (l'hiver cest pas la mort).

118) planche 13B : l'angoisse d'abandon est élaborable mais nous percevons difficilement des investissements futurs (l'enfant passe son temps comme il peut).

16 : l'appropriation de la page blanche pourrait renvoyer à l'impossibilité de trouver de nouveaux investissements futurs.

Rorschach :

I) une chauve-souris :**G F+ A ban** Mais d'abord un papillon **G F+ A ban** C'est une évolution comme Pikatchu.
V un piranha avec quatre yeux : **Gbl F+ A**
II) < le visage de la mort : **Gbl FC- Hd** Les yeux. Des tâches de sang :**D CF- sang** Une tête de mort :**Gbl FC- Hd** La mort :**G FC- abst choc**

III) deux femmes qui se regardent en vis-à-vis, qui font un pas l'une vers l'autre :**D K+ H ban**

Et si on retourne, deux femmes qui essaient de s'embrasser..presque comme une valse :**D K+ H ban**

IV) < un paysage…une forêt…profonde avec des arbres. Une forêt d'arbres et sapins :**G FE+ pays sym** Il y a quand même une tête de monsieur **D F- Hd** On est en face d'un lac. C'est le reflet de la forêt qui se fait avec le lac :

V) Une chauve-souris : un papillon :**G F+ A ban**

VI) Un instrument de musique, un violon, un lutte : **G F+ obj** En même temps, une peau d'ours, un animal écrasé : **G FE+ peau ban**

VII) Encore deux vieilles femmes qui se regardent avec un chapeau blanc : **G Kstat+ H**

VIII) Temps…une hyène (rose) aussi de l'autre côté : **D F+ A**

IX) Ah…une autre colorée. Un bébé siamois éjecté de sa maman mais elle lui chie dessus en même temps…avec les petites mains raccrochées par le cul :**G K- H** Sinon il y a aussi les poumons et le foie, reliés pour aller vers un cœur qu'on ne voit pas : **G FC- Anat**

X) On est dans la petite sirène ou Ushuaia…sur les fonds marins : **G CF+ pays** deux crabes avec leurs pinces : **D F+ A**un peu à la Sebastien, des chevaux de mer :**D FC+ A** avec une jolie petite bouche, la barrière de corail **D FC+ pays** un endroit prédestiné à la vie…

Planche appréciée : IV : l'histoire du reflet..on peut voir ce qu'on veut.

Planche moins appréciée : La première.

Psychogramme :

R= 22

RC%=7/22=31%

G%=13/22=59%

D%=8/22=36%

Dd%=

Bl%=

F%=7/22=31%

F%élargi=7+12/22=86%

F+%=6/7=85%

F+%élargi=13/19=68%

TRI= 4/4.5 ambiéqual

TRI 2=0/2

H%=6/22=27%

A%=8/22=36%

HASS%=5/22=22%

SII%=

Ban:5

Analyse formelle :

1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence

Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.

Le sujet s'implique dans la tâche de manière adéquate mais son mode d'appréhension reste très globalisant afin de ne pas se compromettre et sous doute dans un souci de

maîtrise du matériel. Les quatre K démontreraient une certaine créativité intérieure et un niveau de conformisme adéquat.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Les modalités d'entrée en relation du sujet, son adaptation à la réalité extérieure est bonne sont bonnes mais le sujet rentre parfois en relation de manière anxieuse due à ses angoisses somatiques.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le type de résonance intime du sujet est ambiéqual ce qui signifie que le sujet alterne des moments introversifs comme extraversifs. Cela permet une bonne gestion des affects, et une bonne exploitation de la vie interne. Nous remarquons que le sujet ne se laisse pas envahir par la sphère émotionnelle sauf s'il y a forte angoisse lié au ressenti psychosomatique.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet voit une banalité ce qui démontrerait une bonne adaptation à la réalité extérieure. Lors de la planche VIII, lorsque la sphère émotionnelle vient solliciter le sujet, celui-ci parvient à donner une réponse animale assez habituelle. Il n'y a pas de débordement par les affects.

Planche III, V

A la planche III, les silhouettes humaines sont perçues ce qui traduirait une identification possible à l'humain et une bonne différenciation dedans/dehors. Nous pouvons observer une mise en relation teintée de pulsions à la fois libidinales et agressives (se regarder, faire un pas). Lors de la planche V, nous observons deux réponses banales traduisant aussi une différenciation monde interne/monde externe. L'identité de base établie.

Planche II, III :

Lors de la planche II, le sujet subit un choc. Les pulsions agressives sont observables dans la réponse sang. Les mouvements pulsionnels réactivés sont d'ordre agressif et le niveau de gestion est primaire. Nous pourrions voir apparaître l'angoisse de castration. Lors de la planche III, les mouvements pulsionnels réactivés sont sexuels et mieux gérés que les pulsions agressives.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, l'imago maternelle renvoie à une angoisse profonde. Le sujet ne parvient pas à y faire face de manière contrôlée. Il s'agirait peut-être de l'angoisse de castration. Lors de la planche VII, l'engramme humain est perçu en tant que deux vieilles femmes. L'interaction est marquée de part la kinesthésie. Les pulsions y étant liées sont libidinales. Cependant, le chapeau blanc pourrait renvoyer à une carence ressentie envers cette imago et/ou peut-être au niveau pulsionnel libidinal. Lors de la planche IX, la régression provoquée par la symbolique de la planche renvoie le sujet à une problématique de besoin fusionnel avec l'imago maternelle archaïque. Nous notons une angoisse de réengloutissement dans une symbiose indifférenciée. Cette imago serait ressentie de manière dominante et teintée d'agressivité anale sadique.

Planche IV, VI :

Lors de planche IV, le sujet ne perçoit pas de personnage lié à une autorité quelconque. Il cite un paysage afin de se mettre à distance des pulsions liées à cet imago. Il cite tout de même la tête d'un monsieur mais nous ne percevons pas une attitude vraiment autoritaire ou au contraire plus passive. Lors de la planche VI, le sujet cite une réponse à caractère féminin. Nous pourrions penser que l'identité sexuée du sujet n'est pas établie, le côté viril, phallique n'est pas assumé.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet se laisse aller à une régression infantile face à l'angoisse de séparation (la petite Sirène). Nous notons aussi l'aspect renvoyant aux origines, au besoin de se fondre dans le liquide amniotique, de retrouver un milieu fusionnel.

Groupe 2 : non fumeurs
Sujet 1 : Fulvia

Questionnaire :
Santé :
Un peu d'excès de cholestérol.

Habitudes alimentaires :
57kg pour 1m69.
Trois repas par jour, matin midi et soir et à 10h café et biscuit. Toujours faim avant de se mettre à table plus après. Fulvia ne saute jamais de repas (sinon je suis en hypoglycémie).
Fulvia aime le sucre, le chocolat. J'évite à tout prix les choux de bruxelles, les bettes.
Quand j'étais jeune, ado j'ai eu 45 kg, car je me trouvais grosse.

Cigarette :
Première : 13 ans, et c'était pour rigoler avec des copines. On a décidé d'aller acheter un paquet. Plus rien après jusque 22 ans et c'est au moment de ma rupture, je fumais sur le paquet des autres…car je buvais un verre. C'était pour rigoler, je n'en avais pas vraiment envie, je n'avalais pas la fumée. Quand je me suis mise en couple ça a été fini.

Avantages à fumer :
Pour déstresser. Dans mon cas ca allait avec le fait de boire un verre d'alcool, pour se donner un genre, de l'assurance.
Désavantages : la santé, l'argent, c'est pas agréable pour les autres on enfume. Je n'aimerais pas trop que mon homme fume ça jaunit les doigts, les dents.

Point de vue personnel :
Quand j'ai eu mes amies qui se sont mises à fumer, et moi je m'en foutais j'étais bien dans ma peau, je n'avais pas besoin de ça pour m'affirmer. On m'a demandé 15000 fois si j'en voulais une, mais j'ai eu la force de caractère assez forte.

Entourage familial :
Père fume le cigare et mon mari est un ex fumeur ma belle mère ex fumeuse qui a eu concert du sein. Amis il y en a autant qui fument qui ne fument pas.

Autres consommations :
Café : pas beaucoup, cappuchino du matin qui commence très mal, et puis parfois à 10h car ç'est chaud et c'est un rituel. Le café c'est de la pisse de chat. Je n'aime pas le café en tant que tel.
Boissons alcoolées : le vendredi on boit un apéro, et le samedi soir si on a un souper. J'aime boire un apéro ou deux puis un verre de vin ou plus mais j'aime autant des choses qui vont me faire dégirer.
Cannabis : j'ai été malade comme un chien, une seule fois. À une fête, je me suis dit je vais essayer.

TAT

1) 1 : alors un petit garçon qui se concentre non qui en a marre de jouer du violon…c'est tout.. ? je me demande à quoi ca sert l'espèce de nappe qui a en dessous…c'est tout..
2) 2 : alors…ca a l'air de dater d'y a longtemps vu qu'ils travaillent dans des champs et yen a une qui a un foulard ..et il y a une écolière qui part a l'école pendant que ses parents travaillent aux champs..
3) 3 : ah…alors un enfant au bord de son lit qui a l'air de pleurer qui est pt e puni en tout cas il a pas l'air en forme…voila
4) 5 : alors…c'est quelqu'un qi vient voir dans une pièce et il y a dans cette pièce…ca a l'air ordonne il y a des livres lampes bouquet de fleur je sais pas si c'est quelqu'un qui sert dans la maison..voila…
5) 9GF : merci….alors ici…on dirait que c'est le reflet de la bonne femme…mais je ne vois pas comment ca pourrait être son reflet car ici elle tient quelque chose sur son bras…et l'autre elle part en courant elles ont l'air d'avoir la mm coiffure…et derrière je vois des arbres on dirait que c'est le même personnage mais dans deux situations différentes…

6) 7GF : alors ici..une maman qui fait la lecture a sa petite fille et ca n'a pas l'air d'être super gai car elle regarde derrière elle et la petite fille tient un chat dans ses mains..un moment de lecture pt e entre mère fille…mais ca n'a po l'air de passionner la petite fille…

7) 4 : Alors….ici on dirait Fantomas..on a un homme qui regarde dans une direction qui a l'air de vouloir partir et on a la dame qui a l'air de vouloir partir soit qui le retient soit lui il a l'air d'être intéressé par quelque chose….

8) 11 : Merci…je vois rien du tout….je vois pas ce que c'est ? c'est un animal ? alors..ça a l'air complètement fantasmgorique un dragon qui a l'air de descendre d'une grotte et la on a pour moi un animal ou un être humain…je sais pas en dire plus ils ont l'air d'être sur des rochers…..

9) 12BG : Alors on a un arbre avec sous l'arbre une barque sur le bord du court d'eau a l'arrêt..voila…

10) 13B : Merci…on a une habitation en bois qui a l'air d'être plutôt une cabane et un petit garçon assis ….il se tient les mains et il n'a pas de chaussures…voila….pt e qu'il fait de la musique avec ses mains…

11) 19 : Alors…je suppose qui a plusieurs façon de voir ce machin…ca c'est le genre de trucs qui ne me dit rien du tout….temps…on dirait qui a de l'eau en avant plan et puis en second plan et puis un engin bizarre…pt e…voilà ..le reste c'est des ombres…ca ne m'inspire pas ;.

12) 16 : Alors…feuille blanche…je vois mes deux enfants qui sont en train de jouer dans les piscines et l'un a des boues l'autre pas puisqu'il sait nager…ils s'amusent a sauter du bord de la piscine …ils jouent ….

Rorschach

1) une tête de loup…ou une espèce de chauve-souris. **Gbl F+ A ban G F+ A ban**

2) Deux personnes qui ont mis l'une contre l'autre un pied et une main…des chinoises qui ont un truc sur la tête…**G KCstat+ H**

3) Deux personnages face a face…avec un symbole phallique…et un espèce de nœud papillon la..ils ont des têtes de caniches et ils jouent au bowling…**Gcont K+ (H)**
D F+ Obj

4) Un bélier car il y a des cornes sur les côtés…**G F- A** j'aime pas ce genre de truc abstrait c'est pas clair…..**choc**

5) Alors….un papillon…**G F+ A ban** ou un lapin avec des ailes **Gcont F- A** mais plutôt un papillon…

6) Une peau de loup par terre..**G FE+ peau ban** on a pris le loup on l'a coupé et on l'a mis par terre.

7) Temps…ce sont des filles mais..je sais pas ce qu'elles font deux filles face à face …symétrie de l'autre avec une queue de cheval…**G Kstat+ H**

8) Une sorte de félin sur le bord de nouveau symétrique et les autres trucs …pour moi ça représente pas grand chose à part dégradé de couleur…un espèce de félin sur un rocher et je vois son reflet dans l'eau…..**D F+ A sym**

9) Merci…c'est une espèce de cerf car il y a comme des cornes…des bois, un cerf (orange) **D F+ A**

10) Au dessus je vois un espèce d'insecte…une petite bestiole avec des pattes et des antennes…**D F+ A** et là un espèce de crabes **D F+ A** le reste c'est des taches de peintures…**D FC- frag**

Appréciée : IX avec le rêne car la seule qui me parait réaliste et qu'elle est colorée joyeuse.
Moins appréciée : IV : obscures ogres avec grand pied

Psychogramme :

R= 14
RC%=5/14=35%
G%=9/14=64%
D%=6/14=42%
Dd%=
Bl%=
F%=10/14=71%
F%élargi=10+4/14=100%
F+%=8/14=57%
F+%élargi=12/14=85%
K=3
Ban :4
TRI= 3/1.5 introversif
TRI 2=0/0.5
H%=3/14=21%
A%=9/14=64%
HASS%=0
SII%=

Analyse formelle

Analyse formelle :

1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le sujet s'implique moyennement dans la tâche et son type d'appréhension est majoritairement globalisant. Ceci souligne la capacité de synthèse et d'abstraction du sujet, et peut-être la volonté de maîtrise du matériel et de lui donner son emprunte. Nous ne relevons que trois K indiquant une richesse, une créativité interne moyenne.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Les capacités d'adaptation à la réalité extérieure et le mode de socialisation sont bons. Le sujet parvient à utiliser de manière très efficace ses processus rationnels. Nous notons un A% élevé allant dans le sens d'une pensée peu variée et un peu stéréotypée se voulant conformiste. Le H% un peu diminué va dans le sens d'un contexte très formel et peu affectif dans la rencontre à autrui.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le type de résonance intime du sujet est introversif signifiant que le sujet pense plutôt qu'il n'agit. Il est d'un contact plutôt intensif qu'extensif et a de bonne capacité d'adaptation à la réalité. Il s'adapte par l'intermédiaire de sa pensée ou de son imagination. Le RC dans la moyenne nous confirme qu'il n'y a pas débordement par la sphère émotionnelle.

Analyse dynamique:

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse unitaire, intègre et banale. Les modalités d'entrée en relation, de rencontre avec l'inconnu semblent bonnes. Lors de la planche VIII, le sujet donne une réponse animale et souligne la symétrie ce qui démontrerait une bonne capacité d'adaptation à la vie extérieure lorsque la sphère émotionnelle vient solliciter le sujet. Le sujet ne parvient pas à intégrer les couleurs à la réponse, les affects sont tenus à distance.

Planche III, V

A la planche III, le sujet élabore une réponse scène en mouvement. Les personnages décrits sont marqués d'un symbolisme phallique. L'engramme humain est alors perçu mais le sujet transforme par la suite sa réponse grâce à une contamination. Lors de la planche V, le sujet donne une réponse banale et la transforme également en réponse contaminée. Nous ne pouvons pas affirmer que ce fonctionnement soit pathologique tenant compte de ses contaminations. Nous pensons que l'identité de base du sujet et l'identification à l'espèce humaine sont établies. La différenciation dedans/dehors, interne/externe est établie aussi.

Planche II, III :

Lors de la planche II, les pulsions libidinales et agressives sont contenues, neutralisées, venant de la réponse kinesthésie statique traduisant un malaise. Le rouge y est évité. Lors de la planche III, le sujet parvient à créer une réponse démontrant une émergence pulsionnelle libidinale bien assumée et génitalisée. De plus, le rouge est inclus dans la réponse (nœud papillon) signifiant une bonne gestion des pulsions.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, les pulsions libidinales et agressives sont contenues, neutralisées, venant de la réponse kinesthésie statique traduisant un malaise. Le rouge y est évité. Les pulsions liées à l'imago maternelle sont alors neutralisées pour cette planche. Nous notons le besoin d'interaction ou d'affrontement mais il y a malaise. Tout comme pour la planche II, le sujet démontre une neutralisation des pulsions liées à l'imago maternelle, toutefois bien reconnue dans son identité sexuelle féminine. L'identité sexuée a pu s'établir. Nous soulignons aussi la marque d'un détail phallique (queue de cheval) annonçant peut-être une revendication phallique. Pareillement, lors

de la planche IX, le sujet nous évoque une imago maternelle phallique dotée d'un détail phallique (cornes).

Planche IV, VI :

Le sujet parle d'un bélier avec des cornes lors de la planche IV représentant l'imago d'autorité. Cette dernière serait alors perçue dotée d'agressivité, d'une attitude très active. Il s'agit aussi de la planche la moins appréciée pouvant signifier un malaise. Le caractère phallique y est aussi représenté de part les cornes. La structuration identitaire sexuée aurait bien accédé à la différenciation. Le choix d'objet libidinal de notre sujet pourrait être caractérisé par un caractère fonceur, viril, combattant.

Planche X :

Lors de cette dernière planche, le sujet parvient à citer des insectes et crabes renvoyant à une bonne gestion des affects. « Les taches de peintures » représentant une réponse FC signifie que la gestion émotionnelle et affective est socialement adaptée lors de la réactivation de l'angoisse de séparation.

Angoisse de castration car detail phallique reconnu, imago maternelle a connotation phallique et agressive, imago paternelle a connotation virile et agressive, combattant. Separation etablie,

Sujet 2 : Jean-Hubert

Questionnaire :

1) Santé :

Jean-Hubert ne présente aucun souci de santé. Il parle en dormant parfois.

2) Habitudes alimentaires :

J-H mesure 1.88m et pèse 85kg. Pense qu'il devrait perdre quelques kg. Il prend deux repas par jour, le midi et vers 18h après le travail. Il ne déjeune pas mais grignote entre les repas. Avant de se mettre à table il a faim mais plus après. Il évite les aliments à base d'huile de palme ainsi que l'aspartame car selon lui c'est très mauvais pour la santé. Il évite aussi le chocolat et les bananes pour cause d'allergie. Son poids a toujours été stable. Le seul excès de poids s'est présenté sur cinq ans et il est passé de 80 à 86 kg.

3) Cigarette :

Il lui est arrivé de tirer sur des cigarettes en soirée. Il fuma sa première cigarette en 3ème secondaire lors d'une sortie de classe avec des amis qui voulaient absolument lui faire essayer. C'était « pas bon, j'ai tiré quelques fois, ça me brulait la gorge ». Bien des années plus tard, J-H a retiré en soirée sur quelques cigarettes. « toujours en soirée et maximum une ou deux que je grattais à des gens ».

Avantages : « la clope est sociale », « le fait de se retrouver », « nous on peut sortir », « ça crée des liens ».

Avantages à arrêter : « la santé et la santé des autres » « ne pas sentir la cigarette ».

Cellule familiale : « ma mère fume rarement depuis assez longtemps ». « Depuis un an ou deux elle fume dans la maison ». « Mon grand-père » fume la pipe ». « certains amis fument et ma compagne essaie d'arrêter en limitant sa consommation ».

Opinion personnelle :
« Je ne comprends pas comment on peut tomber dépendant…car c'est un faux problème selon moi. Je n'ai jamais été tenté plus que ça, ou alors c'est car je n'ai pas fumé beaucoup. Les gens sont responsables de leur santé. »

4) Autre consommation.
« Je bois très peu de café, chez mes parents en déjeunant avec du fromage ». « Je bois des boissons alcoolisées le weekend, de huit à 12 bières et aux repas parfois, aux occasions festives ».

TAT :

1) 1 :Bah l'enfant doit jouer du violon, il est vraiment pas motivé du coup il le laisse sur la table et il boude…fin je suppose que c'est une table hein…
2) 2 : Tu veux que je raconte une histoire ? Bon, il y a une madame qui a des bouquins en main, donc on pourrait supposer que elle rentre de l'école et en passant sur un chemin elle rencontre un homme qui doit surement labourer un champ, et il y a la femme du fermier, on dirait qu'il y a deux castes, les gens intelligents, ceux qui se cultivent et l'autre les gens qui cultivent la terre.
3) 3BM : Ouh…je vois quelqu'un qui est accroupi…qui a sa tête sur son coude, qui est certainement sur un lit, il a l'air de s'agir d'une femme et là je vois…ici il y a un objet...ça pourrait être une arme.
4) 5 : On dirait une vieille peinture du 16ème ou 17ème siècle…on voit un magnifique pot de fleurs sur une magnifique table…rire…il y a une femme qui entre et qui dit ah…qui n'a pas l'air contente de voir ce pot de fleurs sur la table..
5) 7BM : Rire….Deux hommes dont un moustachu et il discute d'un air très proche…peut être qu'ils sont en train d'écouter quelqu'un et ils commentent ce qu'ils écoutent…
6) 13MF : Euh…rire…ouais…on voit une femme qui est allongée sur le lit qui à l'air dénudée et alors un homme qui est debout qui est dos au lit et qui se frotte le visage avec son bras..on peut se demander ce qui a bien pu se passer.
7) 8BM : Euh…donc on voit…deux hommes sur une personne…qui à l'air certainement blessée. Un des deux a un couteau ou un scalpel..on ne sait pas si le but est de tuer ou de soigner…quoi qu'il arrive, il y a une personne qui fait dos à la scène…qui n'a pas l'air concerné par la scène…on dirait qu'il y a un bandage sur la tête…on dirait même qu'il a un bras en moins…on dirait qu'il y a une personne qui regarde l'image, on dirait qu'il y a deux époques différentes…c'est intriguant.
8) 11 : On se situe dans une vallée…on aperçoit un groupe de personnes qui tente de passer un pont…il y a l'air d'avoir une personne qui est poursuivie par un groupe de personnes…ou alors c'est un groupe de personnes qui tente d'échapper à un dragon donc je suppose qu'ils fuient le dragon.
9) 12BG : Un arbre…certainement un arbre fruitier…car on voit un panier…certainement qu'on se situe en période estivale…l'arbre à l'air bien fleuri...on pourrait même apercevoir quelqu'un, il y a certainement une rivière qui se trouve derrière l'arbre.

10) 13B : Une cabane, ou un maison car c'est grand pour une cabane, avec un petit garçon qui est assis à l'entrée de la maison…qui à l'air fort haute par rapport à la taille de l'enfant..l'enfant n'a pas de chaussure apparemment.
11) 19 : On dirait un tableau, je ne vois pas trop ce que ça pourrait représenter…on se situerait dans un..par exemple en Sibérie ou il fait très froid où il y a des tempêtes de neige et dans cet endroit il y a de la lumière et on peut s'y réfugier…
12) 16 : C'est une feuille blanche…ça me fait penser à une scène de « Matrix » où Keenu Reeves se retrouve dans le blanc complet où une représentation du monochrome de Witheman dans les « trois frères ».

Rorschach

I) -Un papillon qui est certainement aplati : **G F+ A ban**
- Les ailes on pourrait apercevoir dedans des ombres de sorcières : **D FE- abst**

II) On dirait deux nains qui se tiennent par la main et qui dansent : Deux nains avec un chapeau rouge et une barbe blanche. **G KC+ (H)**
III) Deux singes …c'est marrant à chaque fois c'est retourné (sym)..deux singes assis qui ont l'air de manger. Des gorilles plus exactement occupés de manger : **D kan+A**
IV) Une sorte de géant : qui serait assis avec les deux jambes en l'air…on dirait un géant car on se situe par rapport au tronc sur lequel il est assis…sa tête parait plus petite que ses grands pieds…assis sur un trône avec un piquet, un pied et deux accoudoirs. **G Kstat+ (H)**
V) Une chauve-souris occupée de voler : **G kan+ A ban**
VI) Temps…on pourrait séparer en deux parties…
- la partie du haut, un arbre ou un palmier :**D F+ bot**
- le dessous une peau de bête : **G FE+ peau ban**
- au dessus de l'arbre on dirait un gland : **D F+ sex**

VII) deux dames qui sont habillées comme au début du 20ème avec un petit chignon et qui se font la tête qui se boudent…qui se regardent avec mépris : **G K+ H**
VIII) Un batracien…fossilisé : **G kanrefoulée- A**
IX) Un plateau de fruit de mer : Avec des petites langoustes, des grosses crevettes qui sont mises verticalement sur du persil…la tête par-dessus…et alors le rose un morceau de poisson…du thon rouge…**G FC- alim**
X) Des petits insectes : des gros …de taille moyenne…des petits vers…avec plein de couleurs..elles essaient de faire monter ce qui est représenté par les taches roses…plusieurs insectes qui essaient de faire monter quelque chose…un insecte s'accroche à une tige….**D kanC+ A**

X :+ : pour la couleur et le fait que les petits insectes ont un but commun et ils font tout pour atteindre ce but.
II : - : on dirait des petits nains maléfiques, le rouge et le noir sont des couleurs qui sont sombres et effrayantes.

Psychogramme :
R= 13
RC%=3/13=23%
G%=8/13=61%
D%=5/13=38%

Dd%=
Bl%=
F%=3/13=23%
F%élargi=3+10/13=100%
F+%=3/13=23%
F+%élargi=9/13=69%
K=3
Kan=4
TRI= 3/1.5 introversif
TRI 2=3/1
H%=3/13=23%
A%=6/13=46%
HASS%=1/13=7
SII%=
Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le sujet s'implique avec modération dans la tâche et son mode d'appréhension ne semble pas riche et souple. En effet, il privilégie la globalisation afin de maîtriser le matériel et de lui laisser son emprunte et peut-être dans un souci de ne pas se compromettre. Les trois K relèvent d'une richesse interne modérée.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Le rapport à la réalité du sujet semble renvoyer à une bonne adaptation, une socialisation adéquate mais provocant de l'anxiété chez celui-ci. En effet, le H% élevé va dans le sens d'une rencontre avec autrui anxieuse. Nous notons un conformisme adéquat et une bonne capacité à participer à la pensée collective.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le type de résonance intime su sujet est introversif ce qui signifie que notre sujet aurait une plus grande tendance à la réflexion avant l'action. Son affectivité est stabilisée et orientée vers l'intérieur que vers l'expression manifeste franche. Le RC% va dans le sens d'une capacité à ne pas se laisser envahir par la sphère émotionnelle.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse intègre, uniforme d'un insecte (banalité). Nous pouvons penser que son mode d'entrée en relation soit adapté mais laissant transparaître une certaine fragilité au niveau identitaire (papillon aplati). Les « ombres de sorcières » renverraient également à de l'anxiété. De même, à la planche VIII, face à la réactivation des vécues d'ordre émotionnel et affectif, le sujet ne donne pas de réponse habituelle, mais une kinesthésie animale refoulée traduisant un blocage de la pulsion agressive véhiculée par l'environnement social.

L'adaptation, la socialisation de notre sujet dans les moments de rencontre avec l'inconnu semble adéquate mais lorsque les affects et émotions viennent solliciter le sujet, il opère une neutralisation de l'agressivité. Nous pensons que la rencontre avec le monde extérieur peut au final véhiculer chez notre sujet une certaine appréhension.

Planche III, V

A la planche III, le sujet cite deux singes, voire gorilles par la suite et ne perçoit alors pas l'engramme humain. Ceci pourrait renvoyer à une régression plutôt infantile. L'action des animaux renverrait à une relation objectale de type oral. Par contre, la différenciation dedans/dehors semble opérée car lors de la planche V, le sujet donne bien une réponse intègre aux contours bien définis.

Planche II, III :

Lors de la planche II, les pulsions libidinales interviennent de façon intégrée et génitalisée à travers l'action de danser. Les pulsions sont aussi bien contrôlées par un FC, tandis que le chapeau blanc pourrait renvoyer à une carence affective provenant de l'imago maternelle. Lors de la planche III, l'émergence pulsionnelle liée à la présence du rouge de la planche est occultée, évitée par mécanismes rigides. L'action de manger pourrait renvoyer à une pulsion agressive plutôt bien intégrée.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, l'interaction entre les deux nains marque l'émergence pulsionnelle libidinale en lien avec l'imago maternelle. Le chapeau blanc pourrait renvoyer à une carence affective mais nous restons prudentes quant à cette hypothèse. Lors de la planche VII, l'identité féminine est bien marquée par la réponse « femmes » ainsi que l'émergence pulsionnelle agressive véhiculée par cette imago. Le sujet aurait un ressenti traduisant une agressivité subie pouvant aller dans le sens d'un manque, d'une imago maternelle non englobante ou rassurante. La planche IX générant une régression plus importante, le sujet met à distance son ressenti à l'égard de l'imago maternelle archaïque et cite une réponse de type nourriture. Ceci pourrait renvoyer à une relation de type orale.

Planche IV, VI :

A la planche IV, le sujet perçoit bien une figure d'autorité véhiculant force mais également passivité. Le symbolisme phallique est aussi perçu ce qui signerait un accès à une identification masculine sexuée.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet parvient à gérer ses affects lors de la réactivation de l'angoisse de séparation. Il crée une scène où des insectes (signe d'une bonne gestion des affects et une richesse interne et créatrice) sont en mouvement.

Sujet 3 : Jean-Pierre

Questionnaire :

5) Santé :

Jean-Pierre a présenté des problèmes intestinaux suite à une perforation d'estomac en 1994. Il du alors se faire opérer à trois reprises. De plus, il souffre d'artérite des membres inférieurs. Enfin, il dort assez mal, se réveille plusieurs fois pendant la nuit et présente de l'apnée nocturne.

6) Habitudes alimentaires :

Jean-Pierre pèse pour 1m73. Il prend deux repas par jour. Il déjeune vers 8h et prend son repas principal vers 18h. En temps il grignote des fruits et biscuits. Il lui arrive d'avoir faim après les repas. Il se sent plus attiré par les viandes grasses.

Jean-Pierre n'a pas gardé un poids stable durant sa vie du à ses opérations mais aussi à l'arrêt de sport vers 21ans. Il du arrêter à cause d'un accident de voiture mais pratiquait le foot cinq jours par semaine.

7) Cigarette :

Jean-Pierre a fumé une 1ère cigarette à 14 ans, 15ans grâce à un ami qui lui a proposé. Ça l'a immédiatement dégouté.

Avantages : Pas beaucoup, le ressenti de certaines personnes…comme boire un verre je suppose.

Avantages à arrêter : pour les finances, la santé.

Inconvénient à arrêter : le caractère qui change.

Cellule familiale : Mon père fumait. Mes deux grands-pères avaient arrêté. Les amis et dans le milieu du travail, tout le monde fumait.

Opinion personnelle :

J'ai fait beaucoup de sport, ce n'était pas une question financière. Ça m'a dégouté tout de suite. Je n'ai jamais eu vraiment d'envie…

8) Autre consommation.

Je ne bois du café que rarement. Par contre, je bois fréquemment des boissons alcoolisées du à mon métier : une dizaine par jour.

Rorschach

I) une colonne vertébrale : (centrale) avec éventuellement les poumons des deux côtés (la forme) **G FC'+ anat**

II) deux ours qui se tapent dans la main, apparemment ils sont gais. (la forme) **G kan+ A**

III) Deux africaines car je vois qui cuisinent : c'est tout **D K+ H**

IV) Le gros monstre ..deux membres inférieurs, deux membres supérieurs et une petite tête au dessus : **G F+ (H)**

V) Une chauve-souris qui vole : **G kan+ A**

VI) Un sexe féminin : **G F- sex**

VII) Ça c'est plus…à quoi ça fait penser ? la similitude des deux côtés avec un central qui peut être une charnière : **sym**

VIII) Peut-être deux animaux qui veulent monter sur un caillou rocheux : peut-être sur un amas de pierre…une structure géométrique. **G kan+ A sym**

IX) Rire….le dessus fait penser à deux petits monstres (orange) qui veulent se défier et sui sont sur les même bases…à une frontière symétrique : Ils ont des mains des bras qui vont se …**D K+ (H) sym**

X) La tour Eifel :**D F+ art** entourée d'animaux : des crabes..**D F+ A** en rose ça ferait penser à la botte italienne : **D F+ pays** (forme) et toujours symétrie dans tout. **sym**

Psychogramme

R= 11
RC%=5/11=45%
G%=6/11=54%
D%=5/11%=45%
Dd%=
Bl%=
F%=5/11=45%
F%élargi=5+6/11=100%
F+%=4/11=36%
F+%élargi=10/11=90%
K=2
Kan=2
TRI= 2/0.5 introversif
TRI 2=3/0
H%=3/11=27%
A%=4/11=36%
HASS%=2/11=18%
SII%=

Analyse formelle :

1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence

Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.

Le sujet s'implique de manière très modérée et son type d'appréhension est rigide. Le sujet utilise majoritairement des globalisations afin de maîtriser le matériel et de lui laisser son emprunte. Les deux seules K démontrerait une richesse interne et une créativité assez faible.

2) Facteurs de socialisation et rapport au réel

A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.

Le sujet a des bonnes capacités d'adaptation et de socialisation grâce à l'utilisation fréquente de ses processus rationnels. Son A% est dans la moyenne indiquant une pensée non stéréotypée mais aidant à un bon conformisme, une adhésion à la pensée collective. Par contre, l'entrée en relation se fait de manière anxieuse (H%). Nous pouvons aussi souligner une préoccupation au niveau corporelle (HASS%).

3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le type de résonance intime du sujet est introversif signifiant une affectivité plutôt stabilisée et orientée vers l'intériorité que vers l'expression manifeste franche. Il serait apte à différer l'action et aurait un caractère plutôt réservé.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse anatomique qui pourrait signifier un malaise concernant les modalités d'entrée en relation avec le monde extérieur. Les réponses anatomiques peuvent démontrer une anxiété au niveau du corps qualifiées d'hypocondriaques, ou un complexe d'intelligence c'est-à-dire le désir de briller intellectuellement.

A la planche VIII, le sujet cite des animaux grimpant sur un rocher, signifiant une bonne gestion des affects lorsque la sphère émotionnelle vient solliciter celui-ci. Le sujet marque aux deux planches un élément dit « névrotique » en précisant la symétrie des planches.

Au final, les modalités d'entrée en relation avec le monde extérieur semble adaptées et ce même lorsque le sujet est sollicité par la sphère émotionnelle.

Planche III, V

A la planche III, le sujet perçoit l'engramme humain et cite deux personnes de type masculin. L'identification à l'espèce humaine est possible et nous pouvons observer l'émergence pulsionnelle libidinale assumée et génitalisée. Lors de la planche V, le sujet cite une réponse banale traduisant une bonne adaptation à la réalité, une bonne différenciation dedans/dehors, externe/interne. Le schéma corporel semble bien établie. L'identité de base semble établie. L'identité sexuée pourrait être également atteinte.

Planche II, III :

Lors de la planche II, l'émergence pulsionnelle agressive apparait mais temporisée par un commentaire du sujet : « ils sont gais ». Les ours pourraient renvoyer à une régression plus infantile. Lors de la planche III, c'est l'émergence pulsionnelle libidinale assumée et génitalisée qui apparaît, signifiant un bon contrôle rationnel.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, l'émergence pulsionnelle agressive apparait mais temporisée par un commentaire du sujet : « ils sont gais ». Les ours pourraient renvoyer à une régression plus infantile. Lors de la planche VII, le sujet ne perçoit pas l'engramme humain, et se réfugié derrière une description soulignant la symétrie de la planche. Cet élément pourrait renvoyer à une composante obsessionnelle. L'imago maternelle archaïque provoque une régression où apparait un côté plus infantile. L'émergence pulsionnelle agressive apparait dans un affrontement entre les deux animaux.

Planche IV, VI :

A la planche IV, le sujet donne une image plutôt puissance et imposante de la figure d'autorité. Une dynamique de domination serait plus probable. Par contre, l'accès à une structuration identitaire sexuée ne nous apparaît pas comme flagrant. A la planche VI, le sujet cite une réponse « sexe féminin ». Il s'agit alors du versant féminin de la planche qui est mis en évidence. Cela pourrait renvoyer à une position active au niveau de cette dimension ou à une préoccupation liée à cet élément. Au final, la figure d'autorité serait perçue comme imposante, effrayante, mais l'accès à une identité sexuée reste difficilement observable.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet cite des réponses fréquentes ne laissant pas intervenir les affects. Cela renvoie à une bonne adaptation face à la réactivation de l'angoisse de séparation. La marque de la symétrie toujours présente souligne encore la composante obsessionnelle de notre sujet.

TAT :

13) 1 : Un petit garçon qui se demande comment il doit utiliser l'instrument…Est-ce qu'il sait que c'est un violon…que ça fait de la musique ?En gros…il s'interroge.
14) 2 : Ah bah c'est le travail des fermes à l'ancienne avec les références..le paysan qui travaille..la fille qui s'instruit et sans doute la mère qui surveille…qui observe…
15) 3BM : Brrr…ma fille qui a une chic..sans doute une femme qui est fatiguée et qui est trop fatiguée pour se coucher sur la banquette…peut-être un peu saoul on va dire…
16) 4 : Ah l'image de l'amour dans les films américains des années 60…le bel homme…la belle femme…et « à mettre en scène »…
17) 5 : Là…euh…une gouvernante qui veut regarder si tout est en ordre ou une mamy qui vient surveiller ce qui se passe…
18) 7BM : Un père très attentionné…ou un vieux monsieur amoureux d'un jeune homme.
19) 8BM : Euh là…sans doute…les premières interventions chirurgicales et le docteur ou professeur qui les a enseignées mais le professeur est plus jeune que les intervenants…c'est spéciale.

20) 11 : C'est une carrière…des arbres…un paysage dans la nature où il y a de la végétation…il y a sans doute de l'eau…un milieu naturel…on ne voit pas bien peut-être une bête préhistorique…un animal…si c'est ce que je vois…début du monde.
21) 12BG : On ne voit pas fort bien..de la neige ou des fleurs ? la nature…de l'eau…un arbre qui est pas trop en fleurs…sans doute l'hiver…une barque vide.
22) 13MF : Ah ah ah…une femme dans son quotidien…une femme dans ses habitudes…et un monsieur qui vient de découvrir cette dame…sans doute décédée car il se cache le visage et cette dame lui tenait à cœur…
23) 19 : Je crois que sur celle-ci je pourrais comparer à un tableau de Dali où je n'ai pas de point de repère…sauf peut-être des yeux de vampire car c'est les deux yeux qui ressortent.
24) 13B : Comment c'était le film avec l'acteur qui cache à son fils la réalité quand ils sont dans un camp de déportés en Allemagne ?… un enfant laissé tout seul dans un habitat qui n'est pas très confortable.
25) 16 : Format A4…blanc sur un fond beige…feuille un peu écornée…elles ont déjà servi…est ce que je peux dessiner dessus ? ….

<u>Sujet 5 : Rosanna</u>

Questionnaire :
Santé :
Rosanna présente de l'hypertension et du cholestérol. Elle prend actuellement des médicaments homéopathiques pour la ménopause.

Cigarette :
La 1ère cigarette fut consommée à l'âge de 18, 19ans à l'occasion d'une sortie. On m'a proposé et j'en ai pris une à des amis. Aucune sensation…ni bien ni moche….enfin un gout plus tôt mauvais. Pas séduite du tout. J'ai dit non tout de suite.

Dépendance psychologique :
Avantages : Aucun.
Avantages à arrêter : le coup financier, les problèmes de santé.
Désavantages à arrêter : la difficulté d'y arriver.
Tabagisme de l'entourage : Patricia, la sœur. Le père, il nous a emmerdé assez avec ses cigarettes. C'était le plus grand de ses défauts. Le beau frère. On est pas une famille de grand fumeur.
Sinon les collègues, tout le monde.

Autres consommations :
Café : une tasse le matin.
Thé : plusieurs par semaine.
Alcool : un verre en sortie de temps en temps. Une fois par semaine.
A déjà essayé la coke mais c'était trop bizarre, arrêt direct.

Point de vue personnel : L'éducation : le père a toujours dit qu'on ne pourrait pas…il avait raison, ç' est pas bon.

TAT :

1) 1 : ça c'est un petit garçon devant sn violon et il a l'air d'en avoir plein les bottes ou alors il étudie sa partition pour bien jouer…il se concentre, un des deux…je ne vois rien d'autre voilà.
2) 2 : Ça c'est une petite jeune fille qui se dit : elle voit les gens qui travaillent dans les champs et se dit : je ne voudrais jamais travailler comme ça, je ne voudrais pas avoir la vie qu'elle a…pour moi c'est ça…moi c'est ce que je me dirais.
3) 3BM : Tcheu…c'est un moment de désespoir…quelqu'un au bout du rouleau…tristesse immense…rire …je ne sais rien voir d'autre…je me demande si les autres voient la même chose.
4) 4 : Ça c'est Angelina Jolie c'est tout à fait elle…mais lui c'est pas Brad Pitt, ça doit être une dispute amoureuse..lui il se dit : je dois partir, et elle dit : reste avec moi ! ou alors il y a une dispute avec une autre femme…ou une bagarre avec un autre homme et elle dit : n'y va pas ! et lui a l'air de vouloir partir…et elle dit : laisse tomber, n'y va pas !
5) 5 : Y a pas grand-chose ici…quelqu'un qui ouvre la porte et que se dit : tiens, il n'y a personne ? Elle a ouvert la porte et se dit :tiens, il n'est pas là…c'est ce que je me dis…
6) 7GF : Qu'est ce qu'elle a en main cette fille ? un bébé ou une poupée ? ça n'a pas l'air d'être un bébé ou c'est encore une petite fille qui joue à la poupée et sa maman…qu'est ce qu'elle peut lui dire ? « Profite bien ma chérie car quand ce sera un vrai ce sera plus la même chose ! » Elle est toute jeune, elle a 12 ans , 13 ans. Elle lit un livre ? Elle lui lit une histoire pour lui faire comprendre la vie.
7) 6GF : Ah ça c'est un écrivain avec sa petite pipe, il à l'air d'être un écrivain…soit il cherche une nouvelle histoire avec sa secrétaire…un truc des années 50. Il parle d'un scénario…ça à l'air d'un cinéaste ou un écrivain.
8) 9GF : Ça c'est sur une ile et ça se passe dans les années je sais pas…avec les longues robes. Elles iraient voir si il y a naufrage…elles ont l'air intriguées par quelque chose…c'est dans les années 1800…il y a un bateau qui arrive…ça a l'air d'être une servante avec sa patronne…une bien habillée et l'autre moins bien habillée.

9) 11 : Ouh c'est quoi ? ohlala ! qu'est ce qu'on a là ? ça me fait penser à un truc de science-fiction..y a l'air d'avoir un animal avec un long coup avec des pattes palmées…on dirait qu'il descend vers un chemin rocailleux…vers une falaise…je ne vois pas bien…ou alors animaux préhistoriques..ça peut être…aucune idée…

10) 12BG : Ça c'est plus doux…c'est un arbre fleuri qui à mon avis…un truc de printemps fleuri ou enneigé…plus tôt enneigé…avec une barque qui traine là..dont personne n'a besoin, abandonnée…la différence c'est qu'il y a de la neige dans la barque et en été pas. Au début on croit que c'est des fleurs…et si on réfléchit bien ça ne peut être que l'hiver.

11) 13B : Ca c'est un petit gamin, bien malheureux, qui habite une cabane sans chaussure, il se dit : que je suis malheureux. « pauvre petit ! ». Il doit se dire : plus tard, je vais devenir quelqu'un et je connaîtrai autre chose…
12) 19 : Woh, ça c'est quoi ? Oh encore un truc comique ça ! mais où est ce qu'ils ont été cherché tout là ? qu'est ce que c'est ? je réfléchis…c'est dure dure…il y a de l'eau…du vent…c'est une maison..une montagne…tout va par là, donc c'est qu'il doit y avoir du vent…une falaise…je ne vois pas…

13) 16 : Je peux raconter ce que je veux ? ça c'est sur le moment…dure hein ? inventer c'est dure…j'aime pas ça du tout…c'est dure pour moi…c'est ce que j'ai toujours eu comme sensation quand je suis à l'intérieur d'une maison…je me dis : qu'est ce qu'on est bien à l'intérieur de tout…et il y avait un bois devant chez moi…et je me suis dite : qu'est ce que je ferais dehors ? ici je suis bien en sécurité à l'intérieur…la peur du dehors…

Rorschach :
I) v un papillon : **G F+ A ban** (que l'on plie la feuille pour en deux pour en faire un papillon avec la tête ici et les antennes là).
V ou un géant avec des jambes : des piquots à ses molets…deux grands quelque chose au bout de ses mains…**G F- (H)**
II) ^ deux têtes de petites chiens : museau contre museau avec leur deux pattes, deux têtes de caniches. Les trucs rouges je ne vois pas ce que c'est. **D kanstat+ A**
III) v pour moi c'est une mouche : avec ses pattes là ses deux gros yeux noirs avec ses pattes ici. **G F+ A**
^ deux hommes qui tiennent un plateau en main tous les deux : qui se tiennent l'un devant l'autre, et le rouge ça veut dire quoi ? **D Kstat+ H**
^ deux petits oiseaux qui tombent : **D kan+ A**

IV) Oh ! ^ c'est un monstre avec une petite tête, grands pieds, assis sur une table, et je dis que c'est un monstre :**G F+ (H)** Sinon ça pourrait être une photo mais malformée : **G K+réprimée (H)** car la photo a été pliée en deux. Mais à un monstre : de prime abord, avec les poils sur les jambes. Un gros truc sur lequel il est assis.

V) c'est une chauve-souris vue de haut :**G F+ A** Mais ça n'a pas des ailes ainsi, une tête de lapin avec des ailes de chauve-souris : **Gcont F+ A**
VI) pff qu'est ce que c'est ? une carpette…une peau de bête : **G FE+ peau ban**
C'est quoi le truc au milieu ? une peau de chagrin : (référence mythologique). **G FE+ obj**

VII) deux têtes de petits garçons, lutins, avec un truc sur la tête :**D F+ Hd** Et une patte ainsi de chaque côté. Je ne sais pas quoi dire, ils pausent…je ne sais pas ce que c'est en dessous.

VIII) en couleur maintenant !
^ je vois deux petites bêtes…on dirait deux gros rats qui veulent monter sur un truc : **D kan+ A**
^ un papillon en dessous : (rose) (la forme) **D FC+ A**
^ le truc vert c'est une plante : (la couleur) **D FC+ bot**

IX) oh ! ^ je vois des feux : D C+ élém avec un grand cerveau (rose) : **D FC- anat**
V les poumons (orange) : **D F- anat**
^ un monstre : **G F- (H)**
^ la tête au milieu…dans les deux sens je vois le même.

X) v….

^ deux pieds :(vert) un nez : deux yeux , le cerveau , la tête : quelque chose qui sort des joues…**D F- Hd**
Et ici une fille avec un petit soutien gorge : **D F+ H**

Mais aussi un crabe qui vole :(bleu) **D kan+ A** deux oiseaux (bleu) : ,**D F+ A** deux petites souris grises qui veulent aller manger (gris) : **D kanC'+ A**
^ le carnaval : **G CF+ Abstr**
Psychogramme :

R= 25
RC%=12/25=48%
G%=10/25=40%
D%=13/25=52%
Dd%=
Bl%=
F%=10/25=40%
F%élargi=10+11/25=84%
F+%=7/25=28%
F+%élargi=7+10/25=68%
K=2
Kan=4
TRI= 2/2.5 ambiéqual
TRI 2=4/1
H%=8/25=32%
A%=12/25=48%
HASS%=4/25=16%
SII%=

Ban : 2

Analyse formelle :

1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence

Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.

Le sujet se lance dans une bonne implication à la tâche. Son type d'appréhension favorise de façon privilégiée la globalisation lié à une volonté de maîtrise du matériel et peut-être afin de ne pas trop se compromettre. Nous notons deux K indiquant une créativité interne faible mais la présence de quatre indique que le sujet à une tendance à une certaine infantilisation.

2) Facteurs de socialisation et rapport au réel

A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.

Les modalités d'adaptation à la réalité et socialisantes sont bonnes mais légèrement abaissées en lien avec l'entrée anxieuse en relation à autrui (H% élevé) et à une angoisse portant sur le corps. Le A% démontre par contre un conformisme adéquat.

3) Dynamique affective

Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.

Le type de résonance intime est ambiéqual. Le sujet alternerait alors les moments introversifs et extratensifs c'est-à-dire qu'il serait capable de différé l'action mais parfois de donner des réponses immédiates de manière assez spontanée. Le sujet serait capable d'alternance entre les deux versants mais lorsque l'anxiété est trop forte, le sujet pourrait être dépassé par la sphère émotionnelle (RC% élevé).

Analyse dynamique :

<u>Planche I, VIII</u>

A la planche I, le sujet donne une réponse banale renvoyant à une bonne adaptation à la réalité, de bonnes modalités de rencontre à autrui. La réponse est intègre et unitaire

signifiant une bonne différenciation dedans/dehors. Lors de la planche VIII, après un léger soulagement apporté par les couleurs, le sujet parvient à gérer l'émergence émotionnelle avec succès en utilisant des procédés rationnels.

Planche III, V

A la planche III, le sujet perçoit bien l'engramme humain signant une identification possible à l'espèce humaine. Nous relevons une émergence pulsionnelle libidinale génitalisée et assumée. Lors de la planche V, le sujet donne une réponse banale traduisant aussi une bonne différenciation dedans/dehors, interne/externe. L'identité de base serait bien établie.

Planche II, III :

Lors de la planche II et lors de la planche III le sujet ne parvient pas à intégrer le rouge dans ses réponses. Pourtant, nous distinguons une régression infantile sous-tendant une pulsion libidinale agie. Lors de la planche III, les pulsions libidinales sont agies, assumées et génitalisées car le sujet parvient à atteindre une secondarisation. Les oiseaux qui tombent renverraient à une carence affective, à une fragilité identitaire et symboliserait l'angoisse d'abandon.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, l'imago maternelle provoque chez le sujet un mouvement régressif infantile mais tendant à l'interaction. Lors de la planche VII, le sujet cite des personnages masculins et leur joint une kinesthésie statique démontrant une neutralisation des pulsions à l'égard de cette imago. L'identité sexuée féminine ne semble pas prise comme symbole identificatoire par le sujet. Nous notons une imago maternelle archaïque à la planche IX perçue comme dangereuse par le sujet et une angoisse liée au corps. Aussi, lors de la planche I, le vécu lié aux rapports précoces à l'imago maternelle renvoie à un sentiment phobique du au regard de la grosse mouche.

Planche IV, VI :

A la planche IV, le sujet perçoit un personnage à l'apparence puissante, imposante, virile, mais plutôt passive. L'imago paternelle représentant l'objet libidinal pris dans un contexte oedipien est alors masculin et imposant, mais non dominant.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet augmente légèrement son nombre de réponses lors de la réactivation de l'angoisse de séparation. Les réponses fréquentes marquent une bonne gestion des affects face à cette angoisse. Toutefois, la dernière réponse « carnaval » signe une défense de type maniaque anti-dépressive.

Groupe 3 : Ex-fumeurs
Sujet 1 : Eric
Questionnaire santé :
Santé :
Eric a procédé à un examen du thorax pour un simple contrôle.
Il a fait une dépression à plus ou moins 35 ans à cause de l'alcool pendant un mois.

Cigarette :
1ère cigarette vers 10, 11 ans. C'était une envie de faire comme les copains, les grands. « je voulais fumer », je fumais les mégots de mon oncle, je suis grave. Je me suis laissé influencer, mes copains étaient ceux qui allaient dans le fond de la classe, j'avais besoin de ça. Transgresser les règles, pouvoir faire partie de la bande, c'était une intégration dans le groupe.
A 14 ans, mes parents m'autorisent de fumer. J'aimais bien jouer avec des allumettes. J'ai fumé jusque 18ans. J'ai arrêté pendant sept ou huit ans. J'ai décidé d'arrêter à la montagne car c'était con de fumer dans un tel endroit.
J'ai repris, et j'ai de nouveau arrêté à 32ans en même temps que ma consommation d'alcool. Mon fils Jeremy avait alors huit ans.
J'ai recommencé la cigarette ensuite. J'ai de nouveau repris jusque 38 ans lors de ma rencontre avec ma compagne. J'ai su stopper pendant trois ou quatre ans mais j'ai repris jusque mes 49, 50 ans. Je me suis dis à cet âge, je fais ce que je veux. Mais je sais que je vais en avoir marre.
A ce jour, j'ai cessé de nouveau. Ici, je suis convaincu, et comme dit ma tabacologue j'ai été victime de mes propres idées permissives.
Elle m'a expliqué que ses idées sont les mêmes que pour l'alcool. J'ai eu une prise de conscience. J'ai arrêté depuis quatre mois, bientôt cinq. Ça se passe vraiment très bien, ça a été facile. C'en était presque indécent, j'écoutais les conseils de la tabacologue même si je sais que j'aurais pu arrêter spontanément. Elle m'a dit que les arrêts violents sont risqués et que c'est mieux avec un accompagnement.

« Ma plus grosse consommation équivaut à 30CPJ. Je les fumais comme un gourmant. Je fumais avec gourmandise. Je fumais vite, c'était vraiment bouffer la clope ». C'était excessif.
Je ne fumais pas jusqu'au bout du filtre car ça fait radin. c'est un plaisir épicurien.

J'ai aussi fumé le joint. Mon premier vers 16 ans. Puis, plus âgé vers 30 ans. C'était un moment privilégié avec les amis, un moment de partage. Mais je n'ai jamais été dépendant du pétard. La dernière fois c'était à mon anniversaire à 50ans.

Habitudes alimentaires :

1.82m, pour 90kg.

Si possible trois repas. Quand j'ai stoppé la cigarette, j'étais inquiet de reprendre du poids ? J'y fais attention. J'attache de l'importance à mon image. J'ai été vu par une diététicienne. On essaie de cuisine léger. J'aime bien les découvertes. J'ai perdu 10kg après l'alcool, et ici j'ai simplement pris quatre ou cinq kg depuis l'arrêt de la cigarette.

TAT

1. 1 : Ohlala ça c'est le petit garçon devant l'instrument…qu'est ce qui se demande ? J'hésite, il a choisi un instrument compliqué et il…je vais induire…il se demande s'il va pouvoir maîtriser… il se demande…j'ai peur d'induire…car je suis branché psychologie appliquée…
2. 2 : Ça me fait penser à un tableau célèbre le Toxin je crois…alors qu'est ce que je vois ? j'ai l'impression de voir la peinture de notre société…le papa travaille…la maman enfante, et la grande fille fait ses études…beaucoup de stéréotypes sont présents, l'homme musclé qui tourne le dos à ses femmes, la fille studieuse, on est dans les clichés.
3. 3BM : Ohlala elle est malade la fille…j'ai cru qu'elle était au dessus des WC, en train de vomir, ça réveille chez moi un passé…je suis alcoolique abstinent…ça me rappelle quand j'étais plein mort plus que le chagrin…

4. 5 : A table ! on va manger ! C'est maman qui vient appeler sa petite famille…rah je suis macho…elle vient appeler ses gamins comme nous on était trois, le repas est prêt.

5. 7BM : Le père et le fils…le grand-père et le petit fils même s'il est âgé. Je préfère le voir…c'est ce que j'aimerais avoir avec mon père…j'attends avec impatience d'être grand-père…j'aimerais avoir un rapport bienveillant, plus que normatif…une certaine tendresse, bienveillante tendresse entre hommes…cette image est difficilement acceptée entre machos…je trouve qu'on a le droit d'être tendre même nous.
6. 13MF : Oh le con, alors d'abord il vient de commettre l'irréparable…il vient de se dire qu'est ce que je viens de faire…il a été violent avec la demoiselle…j'aurais préféré que ce soit après l'amour…il est dans la détresse…ça va c'est assez ?
7. 8BM : Roh la…les gars, bon oui ça c'est un garçon qui pense qui rêve à ce qu'il va devenir et se voit devenir un chirurgien..il y a un fusil mais je n'en fait rien…il voit son avenir et il va devenir chirurgien.
8. 11 : Oh oui ça fait penser au seigneur des anneaux et un coléoptère…je suis dans un monde imaginaire..je suis dans un univers fantastique, je préfère ça à l'enfer, car ça n'a pas de sens…je serais ce coléoptère qui viendrait voir le dragon..moi j'aime bien les dragons sages…gentils…et donc je viens le consulter..sous forme d'abeille.
9. 12BG: Monnaie, les peintures de Monnaie, c'est bucolique, c'est un endroit de pic-nic, c'est bon…ça sent bon…on va manger, faire un gros câlin…et puis faire une sieste.
10. 13B : Oh il réfléchit…c'est le petit garçon que j'ai été, qui réfléchit à plus tard…il se demande ce qu'il va devenir...il a des rêves d'atteindre ses ambitions...j'aime car il a l'air décidé, malgré le milieu modeste où il est pour le moment.
11. 19 : Picasso ! ça y est j'ai trouvé…ça c'est une soucoupe de mer du commandant Cousteau qui va explorer les mers et les yeux…c'est le bateau…l'engin qui vient d'être mis à la mer…oui voilà..la soucoupe plongeante.

12. 16 : Je vois plein de choses…tellement de choses que je dois faire un choix...ce que j'y vois c'est du soleil..besoin de lumière…ravis quand il y a plus de lumière…et de chaleur..heure de mettre mon bateau à l'eau et devenir marin…du soleil…de la navigation…c'est une des choses…

Analyse dynamique :

119) expression pulsionnelle :

120) planche 13MF : Nous percevons clairement les pulsions agressives agies dans la réponse du sujet ainsi que les pulsions libidinales agies. Dans un contexte oedipien, il s'agit d'une situation dramatisée au sein de la triangulation mettant à jour une fantasmatique incestueuse et meurtrière. Le sujet s'engage dans la réponse par des pulsions agressives et exprime le remord d'un rapproché incestueux avec l'imago maternelle.

121) planche 8BM : Le rapproché oedipien ne provoque pas chez notre sujet des pulsions agressives envers l'imago paternelle. Il y aurait plutôt dans ce cas une certaine admiration (un grand chirurgien) pour cette imago.

122) planche 2 : la triangulation oedipienne, avec les trois pôles (mère, père, enfant) est bien marquée. Par contre, les mouvements pulsionnels, qu'ils soient sexuels ou agressifs restent neutralisés. Chaque personnage a sa fonction, son rôle mais les interactions ne sont pas observables.

123) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle semble vécue de manière plutôt séductrice avec une fonction nourricière. Nous observons plutôt un mouvement libidinal provenant de l'imago maternelle vécu par le sujet de manière passive.

124) planche 12BG : Dans le contexte oedipien, nous pouvons observer des mouvements pulsionnels libidinaux (manger, faire un gros câlin)

125) planche 7BM : Nous n'observons pas de mouvements pulsionnels nets généré par l'imago paternelle. Le sujet laisse apparaître un désappointement au vu de l'attitude sans doute trop normative de l'imago paternelle. Cependant, les mouvements pulsionnels restent inobservables.

126) l'identité :

127) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. La structuration oedipienne avec la problématique de la castration semble atteinte.

128) planche 2 : Nous notons la différenciation des trois personnages renvoyant à la stabilisation des processus identificatoires et à la triangulation oedipienne. L'identité de base semble stable.

129) le narcissisme :

130) planche 1 : la fragilité narcissique liée à l'angoisse de castration est marquée par le sujet (un instrument compliqué) qui tente de la maîtriser par revendication narcissique (je suis branché psychologie appliquée).

131) planche 3BM : la valence dépressive mobilisée renvoie le sujet à un mode somatique où nous ne percevons pas la possibilité d'un investissement futur. La culpabilité provoque chez le sujet un mal être certain mais le travail de renoncement ne semble pas élaboré.

132) planche 7BM : nous ne percevons pas d'angoisse d'écrasement face à l'imago paternelle mais un léger agacement face à l'aspect « normatif » que l'on pourrait rapprocher de l'autorité.

133) planche 13B : nous observons une revendication narcissique dans le commentaire (il a l'air décidé) et (il veut atteindre ses ambitions). Le sujet laisse finalement transparaître un certain degré de narcissisme, une bonne estime de lui-même.

les imagos parentales :
imago maternelle

planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle semble vécue de manière plutôt séductrice avec une fonction nourricière.
planche 11 : nous observons à cette planche la marque d'une régression de part le clivage (imaginaire versus enfer). Le sujet dénie le côté effrayant du dragon. Il préfère le côté « gentil » que nous pouvons relié à l'image de la bonne mère dans un contexte archaïque.
planche 13B : malgré le côté précaire (modeste) de l'imago maternelle, l'étayage permet une capacité d'être seul, de surmonter l'abandon.
planche 19 : Lors de la planche 19, le sujet débute par une référence culturelle et puis exprime la régression en abordant un milieu liquide faisant référence au fusionnel entre l'imago maternelle archaïque et lui-même. Cette imago archaïque ne semble pas effrayante mais plutôt englobante.
imago paternelle **:**
planche 7BM : La figure paternelle pourrait véhiculer carence affective et un regret face à une attitude peut-être trop autoritaire.
planche 8BM : Dans le contexte oedipien suivant, nous ne percevons pas de fantasme parricidaire lié au vécu de la castration mais plutôt une appropriation possible des qualités de l'imago paternelle (un grand chirurgien) dans une volonté de revendication narcissique. La planche ne réactive pas d'agressivité dans la relation père/fils. Le rapproché oedipien ne provoque pas chez notre sujet des pulsions agressives envers l'imago paternelle. Il y aurait plutôt dans ce cas une certaine admiration (un grand chirurgien) pour cette imago.
angoisse d'abandon :
planche 1 : La solitude de l'enfant associée à la blessure narcissique renvoie à une angoisse de perte élaborable dans ce cas. Le sujet va surmonter son angoisse par revendication narcissique. Il y aura tentative de séduction.
planche 3BM : la position dépressive est élaborée par le sujet de préférence sur un mode somatique et les affects (le chagrin) est mis à l'écart mais cité. Un étayage à venir n'est pas observable. Les capacités du travail du deuil du sujet semblent minces. planche
planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, le sujet tente une revendication narcissique (c'est un tableau de Monnaie).
planche 13B : Le sujet souligne la précarité de l'environnement dans lequel il évolue, mais il insiste sur le fait qu'il y a espoir pour le futur. L'étayage maternelle permet au sujet d'envisager un futur positif. L'angoisse de perte peut alors être surmontée.

16 : le sujet donne une réponse où objets internes et externes sont bien distincts. La différenciation dedans/dehors est bien élaborée. Nous observons face à la planche blanche, pouvant ranimer une angoisse de séparation, de perte qu'il y a de l'espoir, un renouveau possible, des nouveaux étayages possible toujours sur fond de valorisation narcissique (devenir marin).

Rorschach :

I) un masque de carnaval de Venise…un loup en terme de masque. On court après les femmes dans les couloirs. On se cache derrière un masque pour dépasser les inhibitions : **Gbl F+ obj**

II) Merci, deux « blancs Moussi » qui dansent (carnaval) ils sont noirs mais je m'en fous. **G K+ H ban**

III) Merci, j'hésite…deux dames que se parlent…elles sont entrain de faire la lessive, elles papotent dans l'arrière du magasin…elles bavardent **D K+ H ban**

IV) Merci, un ogre qui fait la sieste, des contes de fées pour enfant. Il fait peur mais est il vraiment méchant ? l'ogre qui dort, qui ronfle…il a l'air bonhomme **G Kstat+ H**

V) Ça c'est un oiseau de paradis, paradis d'amour…avec leurs plumes extraordinaires fait la danse de la séduction. **G kan+ A ban**

VI) Je peux réfléchir ? c'est marrant je les tiens toujours à l'endroit alors que je pourrais les tenir autrement…une espèce de biche…qui mange une feuille…elle sait que je l'observe et elle sait que je ne suis pas une menace. Je pense plus tôt à un daim, un phaon…mais c'est plus tôt pour faire le malin. **D kan- A**

VII) Des mains qui font ça ! c'est ok ! super ! rire…j'aime bien…les pouces. **D kpstat - Hd**

VIII) La suivante merci…< je vois un animal un félin qui s'appuie sur les rochers au bord de l'eau…et on voit le reflet du félin au bord de l'eau il fait très attention de rester sur les rochers car les félins on peur de l'eau une eau calme et limpide **D kanstat+ A reflet**

IX) ^ une menthe religieuse **G F- A** la tête d'une menthe…religieuse **G kanstat- Hd** la femme qui mange le mal…quelque chose de fascinant, qui fait peur une forme de puissance très ambigu..la mère castratrice…c'est pas forcément la mère..c'est la femme qui a le pouvoir d'ailleurs…peut-être que la femme a tous les pouvoirs…

X) Oh Paris les folies bergères et alors les danseuses du lido, son bikini plein de plumes les danseuses Paris côté cabaret. **Gbl KC+ H scène**

I : moins appréciée: on a l'impression qu'on a tout de suite la solution. Ça me laisse moins de marge de manœuvre.
X : préférée : la plus colorée.

Psychogramme :
R= 11
RC%=36%
G%=63%
D%=36%
Dd%=0%
Bl%=0%
F%=18%
F%élargi=90%
F+%=50%
F+%élargi=7 : 87%
K :4
Kan :4
Kp :1
TRI= 3.5/ 0.5 = introversif

TRI 2=5/ 0 introversif
H%=54%
A%=36%
HASS%=18%
SII%= 0%
Ban: 3
Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses= rendement intellectuel, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le mode d'appréhension n'est pas très souple, le sujet a tendance à voir les choses de manière souvent dans leur globalité. Il s'agit peut-être d'un procédé défensif permettant de se réfugier dans des réponses non compromettantes. De ce fait, le nombre de réponses est faible. Mais le sujet ne s'enferme pourtant pas dans de la stéréotypie de réponse car il est capable de créativité intellectuelle de part le nombre de K bien perçues.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
La mobilisation de la vie intérieure est importante mais (F%faible) mais le F% élargi montre que le sujet est capable de tenir compte de la réalité et d'établir une limite entre lui et le monde extérieur et qu'il utilise très souvent des mécanismes rationnels. La relation à l'autre est fortement investie (K, H%).
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le TRI introversif témoigne d'une certaine stabilité affective, d'une capacité à gérer pulsions et angoisse, de mentaliser les conflits et de mettre en place des mécanismes de défenses adéquats. Pourtant, le HASS% reflète une angoisse certaine, comme l'angoisse de castration.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet, confronté à une situation de rencontre avec l'inconnu, évoque un masque traduisant une adaptation de surface reflétant une forte valeur défensive avec une composante phobique et anti-dépressive car il s'agit d'un masque de Venise. Notons aussi que le sujet est capable de perception unitaire traduisant une image du corps unifiée. La différenciation dedans dehors est alors établie.

A la planche VIII, la présence du félin grimpant sur le rocher traduit une bonne adaptation face au monde extérieur lorsqu'il y a sollicitation des affects. Mais nous pourrions dire qu'il n'y parvient pas sans crainte, du au commentaire « car il n'aime pas l'eau ». Le sujet se méfie, et œuvre pour canaliser ses affects. Au final, les sujets oscillerait plutôt du côté de l'inhibition émotionnelle.

Planche III, V

A la planche III, le sujet perçoit deux femmes traduisant bien une bonne identité de base, unifiée. L'interaction interpersonnelle marquée par l'action des deux femmes reflète bien une bonne capacité de s'identifier à l'espèce humaine. Notons que la couleur rouge semble avoir été occultée par le sujet qui utiliserait alors ses processus défensifs massifs pour éviter la sollicitation pulsionnelle.
Lors de la planche V, le sujet poursuit avec une bonne représentation de lui-même non seulement unifiée mais aussi valorisée de part les termes « de paradis » « extraordinaire ». L'action « danse de la séduction » traduit une volonté de plaire, de séduire, une certaine valorisation narcissique.

Planche II, III :

Lors de la planche II, la représentation de la relation est observable du au mouvement que le sujet attribue à ses personnages. Il s'agit d'un mouvement reflétant l'interaction et le caractère libidinal de l'acte. Le sujet démontrerait une volonté de séduction à l'égard d'autrui. Ceci pourrait démontrer un type de relation libidinale génitalisée. Quant à l'aspect rouge de la planche, le sujet l'occulte afin d'éviter la sollicitation pulsionnelle.
Lors de la planche III nous notons que la couleur rouge semble avoir aussi été occultée par le sujet qui utiliserait de ce fait ses processus défensifs massivement pour éviter la sollicitation pulsionnelle. Il se pourrait que le sujet évite les pulsions agressives au vu de ces mouvements pulsionnels libidinaux exprimés par la danse, la séduction, tout au long du protocole.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II le sujet exprime un mode de relation précoce maternelle plutôt positif mais lors de la VII et la IX on peut voir transparaître l'évitement de la figure maternelle à la VII, et l'apparition de l'angoisse de castration à la IX. La figure maternelle perçue à cette dernière de manière très destructrice.

Planche IV, VI :

A la planche IV, la figure d'autorité, paternelle, amène le sujet à se positionner plutôt dans une dynamique de soumission mais vite déniée en soulignant l'aspect bonhomme de l'imago paternelle. Celle-ci serait perçue de manière non chaotique, non agressive. Nous pourrions souligner que l'identification sexuée masculine a pu s'opérer : ogre.

Par contre, la planche VI exprimerait plutôt une certaine passivité dans le fait d'observer « le faon manger la feuille ». Ceci exprimant alors une certaine bisexualité.

Planche X :

Lors de la dernière planche, planche de la séparation, le sujet crée une scène démontrant une richesse intégrative, mais aussi démontrant une lutte anti-dépressive de part le côté festif de la réponse. Nous pourrions noter encore une fois un aspect bisexuel quant aux détails phalliques (plumes) du bikini des danseuses.

Sujet 2 : Jean-François :
Questionnaire :

Santé :
1) effort cardio dans le sport…

Habitudes alimentaires :
85kg pour 1m80/
Trois repas : déjeuné midi et soir. Quelques grignotages fruits. Faim avant de se mettre à table. Plus faim en sortant de table. Ca arrive de sauter des repas pour ne pas manger, pour faire attention. Pour ne pas grossir, inquièt de son apparence et ma santé.
Le citronné m'attire le plus.
Une évolution de poids de 70 jusque 85kg. De 18 ans jusque maintenant 39 ans. (ful 34)
Cigarette :
Première :
15 ans avec des copains. Commun accord. C'est eux qui m'ont influencé. J'étais plutôt à me laisser entraîner. Pas bon.

On a fumé une cigarette pour rigoler, une deuxième une semaine après. Évolution lente. En soirée en étudiant, puis des tentatives d'arrêt. Et l'arrêt total à 21, 22 ans.

Fagerstrom :

1) Après 10 min.
2) Non
3) A une autre
4) 21 à 30 ans
5) Non (plus après midi plus après 16h car j'étais à l'école)
6) Oui

Inhalation moyenne, moyenne, jaune.
Arret :
Commencer les études d'éducation physique ce n'était pas compatible. Plus pour des raisons de conviction que pour la santé. Ca puait, haleine qui puait. Car ca amoindri les compétences physiques. Peut etre un peu génant mais surtout on perd le soufle.

La volonté. Car on départ, j'aimais le sport j'ai toujours voulu faire ça. Pour certaines raisons, je me suis peut être un peu écarté du sport. on revient au naturel ; et j'ai arrêté.

Avantages à fumer : Non y en a pas.
Désavantages : Odeur, la santé, les risques de maladies. La diminution de la condition physique.

Entourage familiale :
Ma maman fumait, mon papa a fumé un tout petit peu. je n'ai pas d'image de mon père fumant. Epouse ne fume pas.
Autres consommations ;
Café : normalement. Trois par jour.
Boissons alcoolisées : le weekend :
Cannabis : oui c'est arrivé. Ça a duré un petit temps, 5 ans dans le même temps que j'ai fumé.
Autres drogues. Non.

TAT :

1) C'est un enfant qui étudie…assis sur une table...où il y a un sous plat...ah non un violon...il réfléchit à l'air qu'il va jouer...il vient de sortir le violon d'un tissu qui entourait le violon pour ne pas le salir pour ne pas qu'il soit empoussiéré…au départ j'avais pas vu que c'était un violon…
2) ouhlalla…c'est une famille le père au travail la mère au soleil la fille qui part étudier le soleil ainsi qu'un cheval blanc…voilà…..
3) 3BM : ouhlala….c'est une personne assise par terre qui pleure sur un coussin posé sur un banc avec des clés posé a ses pied je suppose que c'est des clés. C'est l'impression que ca me donne…
4) 5 : une dame qui rentre dans une pièce pour vérifier ce qu'il s'y passe...on a un buffet une tasse un pot de fleur elle a l'air d'avoir 45 ans ..assez âgée..voila voila…
5) 7BM : ouhlla…deux personnages entrelacés…difficile de définir s'ils sont des sexes masculins ou féminins..la personne qui pose sa main sur l'autre est plus petite l'autre est plus grande..elles ont les yeux fermés…elles ont des yeux des oreilles un nez…
6) 4 : Ouh…image ancienne des années 50, un homme déterminé regarde vers le lointain...la femme essaie de le retenir …peut-être ….voila…
7) 8BM : eh bien..une arme posée en avant plan…sur l'arrière on distingue une personne couchée qui subit une intervention avec une personne qui tient un couteau dans sa main..sur le premier plan on voit une personne qui voit ca..un jeune homme vêtu d'habits du dimanche…qui…regarde vers …dans une autre direction voila..fin je suppose….
8) 13MF : Houla…une femme semi dévêtue couchée sur un sommier..dans une pièce il y a une table au pied de ce lit un homme se frotte les yeux…et voila….
9) 11 : Hou..on part dans l''abstraction…nous avons trois vautours posés sur un flanc de colline..sur un rocher..qui est encaissé dans une vallée entourée de montagne.et sur le flanc gauche nous avons un animal de forme allongée avec une sorte de crinière…il se pourrait que ce soit la maman de ces trois petits animaux qui sont posés sur ce rocher. De ce rocher part un petit chemin qui s'éloigne…

10) 12BG : Paysage bucolique…un petit arbre…enraciné au bord d'un étang que l'on peut deviner..car une barquette est posée sur les rives..formées d'herbe….un arbre tortueux…mais bien fleuri. Bien verdoyant plutôt…
11) 13B : Eh bien…un petit garçon qui est assis sur le pas d'une porte d'un bâtiment formé de large planche de bois il est pieds nus le pantalon retroussé les mains jointes devant la bouche et il regarde au loin ...le soleil lui fait face puisqu'on peut distinguer une ombre derrière ce même personnage…le seuil de porte est également constitué de bois.
12) 19 : Et voila l'abstrait….donc nous avons un paysage…formé d'un arrière plan un plan central constitué de formes arrondies et parfois pointues…deux ronds se dessinent en plus ou moins au coin droit inférieur du dessin….
13) 16 : Un monochrome de whiteman…c'est une feuille blanche déjà plissée on voit que cette feuille a déjà servi ..un A4 si je ne me trompe….elle a été posée dans un tap de feuille..étant donné que je tiens cette feuille face à la lumière..je vois qu'il n'y a rien derrière..il n'y a pas de traces sur cette feuille..à part quelques imperfections….

Analyse dynamique :
Expression pulsionnelle :

134) planche 13MF : lors de cette planche, le sujet ne laisse pas apparaître l'émergence pulsionnelle (ni libidinale, ni agressive). Dans un contexte oedipien, les pulsions sont neutralisées.
135) planche 8BM : Nous distinguons des pulsions agressives à un niveau secondarisé. Les pulsions sont alors bien intégrées et secondarisées (l'homme subit une intervention).
136) planche 2 : la triangulation est observable, les trois personnages sont bien cités mais ne démontrent pas d'interaction. Les mouvements pulsionnels réactivés par la triangulation oedipienne ne sont pas perceptibles. Le pulsionnel (libidinal et agressif) est neutralisé.
137) Planche 4 : le sujet laisse apparaître le pôle tendresse, amour quant à l'émergence pulsionnelle. La femme tente de retenir l'homme qui regarde au loin. Nous noterons que le tiers déterminant l'éventuel départ du personnage masculin n'est pas évoqué mais l'attirance pour un endroit lointain est manifeste.
138) planche 5 : le sujet neutralise encore une fois les pulsions liées à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.
139) planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous ne pouvons observer de mouvements pulsionnels libidinaux (évoqués dans les relations tendres ou érotisées).

140) planche 7BM : le sujet laisserait plutôt apparaître dans ce cas une indécision concernant les sexes de personnages décrits et une émergence pulsionnelle libidinale à travers le commentaire « entrelacées ».

141) l'identité :

142) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. Nous ne notons pas une immaturité fonctionnelle profondément marquée. L'enfant se demande ce qu'il va jouer mais une difficulté quelconque n'est pas supposée. La castration ne serait pas ressentie. Nous pourrions penser à une instabilité des limites dedans/dehors du au tissu entourant le violon pour le protéger. Cependant, un investissement

narcissique est plus probable en vue d'éviter le conflit lié à la castration ou un moyen de lutter contre une fragilité identitaire.

143) planche 2 : Nous notons la différenciation des trois personnages renvoyant à la stabilisation des processus identificatoires et à la triangulation oedipienne. L'identité de base semble stable.

144) le narcissisme :

145) planche 1 : nous notons un investissement narcissique comme mécanisme de défense visant à l'évitement du conflit (castration). Le sujet insiste sur les limites et les contours en nomment « un tissu entourant le violon pour ne pas le salir ».

146) planche 3BM : Nous ne notons pas des thèmes de honte ou d'infériorité qu'occasionne la réactivation de la perte d'objet.

147) planche 7BM : nous ne percevons pas d'angoisse d'écrasement face à l'imago paternelle, au contraire un lien éventuellement homosexuel (au sein de l'oedipe négatif), ce qui irait de paire avec une identité sexuée du sujet non atteinte.

148) planche 13B : le sujet se contente d'une description de la réalité extérieure. Il ne joint pas d'affects à ce qu'il voit et nous ne relevons pas d'élément en lien avec une problématique narcissique.

149) les imagos parentales :
150) imago maternelle

151) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle ne semble ni vécue de manière castratrice ou interdictrice.

152) planche 11 : nous observons à cette planche le lien entre l'imago maternelle archaïque et ses trois petits animaux désignés comme ses enfants. Le sujet n'exprime pas un ressenti effrayant lié à cette imago que nous ne percevons pas comme dangereuse. Le lien mère-enfant est simplement marqué, c'est pourquoi un aspect plus protecteur pourrait en être retiré.

153) planche 13B : Nous ne percevons pas de valorisation ou dévalorisation concernant l'environnement que représente la cabane. Le sujet insiste sur une description représentant un investissement narcissique (évitement du conflit) lors de la réactivation de l'angoisse de perte.

154) planche 19 : Lors de la planche 19, le sujet parvient à faire une distinction avant-arrière plan du dessin mais n'élabore pas de représentation. Il reste dans la description très limitée (ronds, pointes). Il s'agirait d'une mise à distance de l'imago maternelle archaïque.

155) imago paternelle :

156) planche 7BM : La figure paternelle renvoie plutôt à une pulsion libidinale au sein d'un lien homosexuel au sens de l'oedipe négatif.

157) planche 8BM : Dans un contexte oedipien, le désir parricidaire est évoqué de manière secondarisée grâce aux pulsions agressives bien assumées et intégrées (subit une intervention).

angoisse d'abandon :

158) planche 1 : nous ne percevons pas une solitude déconcertante pour l'enfant, ni de blessure narcissique. L'angoisse de perte n'est pas élaborable.

159) planche 3BM : la position dépressive est élaborée par le sujet sur le plan des affects mais il ne les joints pas à une représentation (absence, mort, perte). Les capacités de deuil n'est pas vraiment observable. Certes l'angoisse de perte est réactivée chez le sujet mais il n'en fait rien, des étayages possibles ne sont pas observables.

160) . planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, la réponse du sujet souligne la dimension narcissique de part la description de l'arbre. Celui-ci est dit « enraciné » (empêchant une interaction quelconque), mais « bien fleuri » (renvoyant à la vie, à une valorisation). La représentation des relations, la capacité d'introduire une relation objectale ne sont pas observables.

161) planche 13B : Le sujet restant dans la description ne met pas une évidence ses capacités à être seul dans un environnement précaire. Il crée un investissement narcissique en évoquant les limites, les contours de la cabane en vue d'éviter le conflit. Egalement, nous notons que le sujet nomme le fait que l'enfant à la main devant la bouche. Ceci pourrait renvoyer à une interdiction de parler, de mettre des mots sur l'angoisse d'abandon.

16 : lors de la dernière planche, le sujet crée encore un investissement narcissique en insistant sur les contours, sur les limites de la feuille qu'il tient en main. Cette planche étant la dernière, nous pourrions penser que face à la réactivation de l'angoisse de perte, le sujet accomplit un investissement narcissique afin d'éviter la confrontation à cette angoisse.

Rorschach :

1) un papillon avec 6 ailes deux antennes et deux yeux…un abdomen un torce..et une épine dans le prolongement de l'abdomen. **GBl F+ A ban**

2) Un visage avec deux yeux…une bouche..une langue qui sort..on dirait une face de chat avec un museau au centre plutôt une gueule qu'un visage….des babines noires un pelage noir…**GBl kanC'- Ad**

3) V Un personnage de dos avec les bras écartés en l'air en rouge au centre sur les cotés l'ombre de ses mains….l'ombre est rouge…on peut distinguer les hanches les épaules ..le cou…et quelques mèches de cheveux sur le dessus du crane..**Gbl KCstat- H**

4) Un personnage vu d'en dessous posé sur une vitre les pied formé de deux apendices…deux gros orteils par pied…plutôt un animal…inventé velu noir poilu avec une queue à l'arrière déposé également sur le sol comme si il marchait sur un carreau bras mal formé ….toute petite tête c'est peut être la perspective..si ca tombe il a une grosse tête…..voila voilà **G KC'+stat (A)**

5) Un petit animal…genre insecte composé de deux ailes…beaucoup plus grande que le corps…d'une queue divisée en deux…et d'une petite tête sur laquelle ressorte deux petites antennes. **G F+ A**

6) Ah….v une peau de tigre…**G FE+ peau ban** ^ déposée sur un sol et on peut y voir la tête le museau…les poils qui sortent de son museau ainsi que les membres arrières avec un pelage foncé sur le sol et plus clair sur les extrémités…

7) Didjeu…deux personnages en ébène qui représentent deux visages face à face qui se regardent…l'un de ses visage on voit une machoire proéminante…et deux queues de cheval..sur le sommet du crane…tendue vers le haut….(ma mère est allé une fois au Sénégal et a ramené deux trucs pareils) **G Krefstat+ H**

8) Une tache colorée tricolore…un quadrichromie vert bleu rose et jaune….**G C- Cn** toujours le même ..un masque ….sur lequel il est posé une coiffe…avec des vertèbre une paire de lunette..deux cache oreillle…et un couvre bouche….**G F- obj**

9) C'est marrant comme on a tendance a tenir la feuille en mode paysage….révélateur de…du fait que l'on aime la symétrie ou pas….donc je vais m'amuser a la tenir dans l'autre sens et je vais deviner un reflet de paysage dans un cours d'eau on a un arbre ..sur la gauche un flanc de coline…et sur la droite un coucher de soleil….**G FC+ pays**

10) C'est un feux d'artifice n'est ce pas ?? rire…**Gbl CK+ frag** qui ressort d'un récipiant noir….feux de une deux trois couleurs….deux fumées roses épaises ….ressortent aussi de ce récipiant…très coloré….**D CK- frag**

Appréciée : VI très fin s…dégradés fins…modérés…la tête que j'aime bien…que j'ai devinée ..je la trouve rigolote…

Moins appréciée : I car elle n'est pas colorée elle est noire sombre autant avoir des insectes colorés que des inscectes noirs..now si c'était brillant ce serait mieux now c'est pas affreux

Psychogramme :

R= 12
RC%=41%
G%=91%
D%=8%
Dd%=0%
Bl%=0%
F%=25%
F%élargi=9/12=75%
F+%=2/3=66%
F+%élargi=6/9=66%
K :5
Kan :1

TRI= 5/5.5 ambièqual
TRI 2=1/1ambièqual
H%=16%
A%=41%
HASS%=8%
SII%=

Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le nombre de réponses est assez faible marquant une inhibition, le sujet utilise ses mécanismes de défense. Le G% très élevé montre aussi une attitude défensive visant à ne pas trop s'impliquer dans une recherche approfondie ou plus personnelle. Mais, cela informe aussi d'une adaptation perceptive permettant de pense que le sujet a des possibilités d'approche du monde socialisé. Le nombre de K de 5 montre une intelligence moyenne, témoignant d'une certaine créativité.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Les capacités d'adaptation socialisante sont dans l'ensemble maintenues de manière acceptable (F% et F+% légèrement abaissé, H%) bien qu'on observe de temps en temps des fragilités du rapport au réel du à l'émergence émotionnelle que l'on retrouve à la planche VIII, X. le sujet lutte contre cette émergence. Il est capable de s'identifier à une image humaine et reconnait l'autre dans la relation.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le type de résonance intime du sujet est ambiéqual signifiant qu'il est doué, marge d'esprit, sait exploiter les richesses du monde extérieur et élaborer ses propres ressources d'une façon différenciée et qui exerce avec souplesse un contrôle sur l'extériorisation des décharges affectives.

Analyse dynamique:
Planche I, VIII

A la planche I, représentant la rencontre avec l'inconnu, les modalités d'entrée en relation avec le monde extérieur, le sujet décrit un insecte. Ceci démontre une bonne capacité d'adaptation et une image du corps interne intègre. Toutefois, on peut noter un certain penchant paranoïde du à la présence des yeux de l'insecte. Concernant la référence à la relation prégénitale à la mère, nous pourrions supposer que cette imago est perçue de manière dangereuse : « une sorte d'épine dans le prolongement de l'abdomen » voir même phallique. Lors de la planche VIII, réactivant les vécus d'ordre affectif et émotionnel, nous sentons un certain malaise chez le sujet. Il ne parvient pas à citer de banalité, cite une C pure mais cependant, au final parvient à gérer son rapport au monde extérieur grâce à des mécanismes rationnels. Il cite alors

une réponse masque (et des caches oreilles, cache bouche) révélant une adaptation de surface avec une forte valeur défensive et une composante phobique.

Planche III, V

A la planche III, le sujet prend la planche à l'envers et cite un personnage incluant le rouge dans sa réponse. Ceci peut signifier une fragilité quant à la structuration de l'identité, une difficulté concernant la séparation-individuation et un malaise sur le plan relationnel. Nous pouvons aussi noter que l'imago maternelle pourrait être perçue comme effrayante. Lors de la planche V, le sujet parvient à citer une réponse intègre, unitaire, reflétant la possibilité de différenciation dedans/dehors, de l'interne de l'externe. Toutefois, « la queue divisée en deux » démontrerait encore une fragilité identitaire. Le mal être de l'origine se traduit sur le plan somatique. Il s'agit peut-être d'un manque d'affirmation phallique face à l'imago maternelle perçue elle-même comme effrayante et phallique (I, III).

Planche II, III :

Lors de la planche II, la représentation des relations n'est pas mise en lumière par la réponse du sujet. Il décide de traiter la tache à l'envers et de citer une réponse unitaire, une tête de chat englobant le rouge et le blanc et noir. Les babines noires laissent transparaître un élément de type dépressif lié au processus de séparation individuation avec l'imago maternelle. Les pulsions sont ici gérées (la langue rouge du chat) tout comme à la planche III où le sujet cite des cheveux et une ombre rouge. Les mécanismes d'identité, d'identification et de relation à l'autre seraient entravés par le ressenti dépressif lié au processus de séparation-individuation d'avec l'imago maternelle.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, les babines noires laissent transparaître un élément de type dépressif lié au processus de séparation individuation avec l'imago maternelle.

Lors de la planche VII, le sujet cite une kinesthésie statique et refoulée. Les pulsions face à cette imago sont contenues, la relation n'est pas mise en évidence. Nous notons encore une marque phallique associée à cette imago (queue de cheval tendue vers le haut) ainsi que la marque de la castration avec la « mâchoire proéminente ». Lors de la planche IX, le sujet déploie des images de paysage, reflétant le mode de relation à

l'environnement relationnel. L'eau et le soleil renvoient à l'imago archaïque, à sa féminité et peut-être à sa masculinité.

Planche IV, VI :

A la planche IV, l'imago masculine est perçue de manière plutôt active (il marche sur) et est perçu d'en dessous de celle-ci, démontrant une certaine forme de puissance. La marque du détail phallique (la queue) témoigne d'une structuration identitaire ayant accédé à une différenciation sexuée. Cependant, cette imago paternelle, cette figure d'autorité semble comporter des malformations du corps (gros orteils, bras malformés, petite tête). Au final, malgré son caractère masculin et imposant, il y a perception d'une fragilité identitaire qui pourrait venir compromettre l'identification du sujet à cette imago, rendant l'identité sexuée du sujet elle-même fragile.

Planche X :

Lors de la dernière planche, après un appel au clinicien et un mécanisme anti-dépressif face à la problématique de séparation sollicitée par cette dernière planche, le sujet parvient à citer une réponse globale témoignant d'une vie intérieure riche et créatrice. Toutefois, nous notons la présence d'un élément dépressif (récipient noir). L'élaboration de la séparation est alors possible mais ne s'opère pas sans difficulté, sans angoisse pour le sujet.

Sujet 4 : Kathy

Questionnaire

Santé :

Katy souffre uniquement de difficulté dans les articulations. Elle faisait des bronchites chronique avant lors de la fume. Elle subit quelques opérations : amygdales, appendicectomie, les dents de sagesse, et une césarienne.
Katy a fait un test à l'effort lorsque sa mère a fait trois infarctus pour contrôler.
Elle a arrêté de fumer a 28 ans, lorsqu'elle était enceinte et depuis qu'on l'a surveillait pour les risques cardiaques.

Katy a fait une dépression nerveuse pendant neuf mois. Elle a vécu un divorce, et en a beaucoup souffert. Katy a alors souffert de troubles du sommeil et du prendre des somnifères mais aujourd'hui n'en prend qu'occasionnellement.

Habitudes alimentaires :

1.62m pour 79KG. Elle doit perdre 10 kg. Katy prend trois repas par jour. Le déjeuner à 9h, le diner vers 12h, et à 18h30. Elle a faim avant de se mettre à table mais plus

après. Il lui arrive de sauter le déjeuner. Elle grignote parfois le soir mais pas en journée (chips).
Elle a gardé un poids stable entre 70kg et 80kg. Quand je prends du poids c'est toujours à cause de mon état mental.
Lors de ma dépression, j'ai perdu 15 kg et lorsque j'étais enceinte, j'ai pris 15 Kg.

Cigarette :

1ère cigarette à l'âge de 15ans dans les WC à l'école avec deux copines qui ont proposé. La première n'était pas bonne mais on ne le dit pas aux autres et puis on recommence quand même pour faire comme les autres.
Un jour ma grand-mère a senti que je sentais le tabac et a dit que ce serait elle qui lui achèterait. J'ai fumé jusque 18 ans, à cet âge je fumais beaucoup.

Fagerström.

1 : après 60min
2 : Non
3 : celle après avoir mangé : NON
4 : 15 à 20
5 : NON
6 : NON

Avantages :
C'était une dépendance, je n'arrivais pas à m'en passer. A l'époque tout le monde fumait, les collègues, le mari, les amis.
Avantages à arrêter :
Pour le cœur, ne pas intoxiquer le bébé, interdit qu'on fume à la maison.
Si j'ai arrêté c'était surtout pour mon enfant.

RORCHACH

1. Une chauve-souris **G F+ A ban**
2. Un bassin (noir) et aux reins d'une femme (rouge) **D FC'- anat D FC- anat**
3. Oh ! Une diner en tête à tête monsieur et madame sont au resto **D Kstat+ H ban**
4. Un moustique écrasé au mur **G F+ A**
5. Un clown avec des grandes chaussures et une longue veste **G F+ H**
6. Une peau de bête ça devrait être interdit **G FE+ Obj peau ban**
7. 2 copines qui papotent et qui se racontent plein de choses **G K+ H**
8. …Une colonne vertébrale et les ovaires (roses) d'une femme et le bébé (orange) **D F- anat D CF- anat D FC- H**
9. Un tableau de Dali, j'adore ce peintre **Gbl CF- art**
10. Un feu d'artifice le soir du nouvel an **G kobC- frag**

Planche préférée = 9

Planche moins appréciée = 1

Psychogramme :
R= 12
RC%=41%
G%=58%
D%=50%
Dd%=
Bl%=
F%=4/12=33
F%élargi=13/12=108%
F+%=75%
F+%élargi=6/13=46%
K= 2
TRI= 2/3.5 extraversif
TRI 2=1/0.5
H%=4/ 12=33%
A%=16%
HASS%=4/12=33%
SII%=

Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
L'implication dans la tâche du sujet est moyenne, il y a une certaine inhibition car peu de réponses. Le type d'appréhension est majoritairement global, indiquant une volonté de globaliser, la possibilité d'abstraction et de synthèse et peut-être une défense afin de ne pas donner des réponses trop compromettantes. Le nombre de K est de 2 laissant transparaitre une créativité modérée.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.

Le rapport au réel et l'adaptation à la réalité extérieure sont fragilisées de part un F% et F+% abaissés. Nous pouvons observer une préoccupation certaine avec le HASS (préoccupation concernant le corps avec les anat) mettant en difficulté cette adaptation. Le A% est également bas allant dans le sens d'une pensée non stéréotypée, non conformiste. Toutefois, nous notons tout de même trois banalités venant temporiser cette variété de la pensée. Par contre, la relation à l'autre est très fortement investie laissant alors place à de l'empathie et la reconnaissance de l'autre dans la relation et la bonne identification à l'image humaine. Nous pourrions faire l'hypothèse d'une recherche de contacts plutôt anxieuxe avec autrui.

3) Dynamique affective

Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.

Le TRI I est extratensif. Ce type de résonance intime démontre un sujet pour qui le contact l'affectivité immédiate domine, le contact affectif est aisé et superficiel avec autrui. Dans une situation de stress, la maîtrise est difficile. Le sujet serait plutôt émotif, instable et donnent des réponses immédiates.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse banale, une chauve-souris ce qui témoignerait d'une bonne capacité d'adaptation lors d'une rencontre avec l'inconnu, la nouveauté. Les modalités de rencontre avec le monde extérieur se fait tout de même avec conformisme. Le sujet perçoit une forme unitaire, intègre indiquant la capacité de différenciation dedans/dehors, interne/externe. L'image du corps serait bien intégrée.

A la planche VIII, lors de la réactivation des vécus d'ordre émotionnel et affectif, le sujet montre un malaise, une anxiété en donnant des réponses « anat ». Il y a difficulté pour le sujet de gérer son rapport au monde extérieur lorsqu'il y est sollicité par des éléments d'ordre émotionnels. L'adaptation en général est possible mais fragile lorsqu'il y a stimulation des affects, et des émotions venant d'une angoisse liée au corps.

Planche III, V

A la planche III, Lors de la planche V, le moustique écrasé reflète une image du corps unifiée mais quelque peu affaiblie, écrasée. Le malaise identitaire se situe au niveau du corps. Lors de la planche III, l'image humaine est bien perçue de manière unifiée et même sexuée (une femme et un homme), reflétant le rapport, l'interaction avec une personne d'un autre sexe.

Planche II, III :

Lors de la planche II, nous ne percevons pas la représentation de la relation mais nous pouvons retrouver une problématique de prégénitale de naissance provenant de la réponse anat liée à une femme et à son bébé. Nous retrouvons un mode de relation précoce que le sujet a pu entretenir avec sa mère laissant transparaître un élément dépressif (couleur noir des vertèbres) et une forte angoisse (réponse anat). Le processus de séparation-individuation pourrait être ressenti avec angoisse certaine. Le rouge est perçu dans la réponse anat (reins) montrant une préoccupation hypocondriaque. Lors de la planche III, le sujet parvient à citer des silhouettes humaines traduisant une volonté d'interaction même s'il y a une Kstat, une recherche d'une personne de sexe différent partageant une activité commune : diner au restaurant. Une relation de type génitale peut apparaître. Le rouge est ici occulté, évité. Les pulsions sont dans ce cas évitées.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le mode de relation précoce laisse transparaître une angoisse (réponses anat). Nous pourrions faire l'hypothèse d'une réactivation d'une problématique prégénitale de naissance. Lors de la planche VII, la représentation des relations est observable. La forme humaine est reconnue et même perçue en tant que « des copines qui papotent ». La mise en mouvement reflète un certain niveau d'élaboration identitaire. La figure maternelle semble sécurisante et l'accès à la reconnaissance des sexes signe une problématique oedipienne. L'appartenance sexuée pourrait être établie. Lors de la planche IX, réactivant le ressenti face à l'imago maternelle archaïque, le sujet prend de la distance en citant une réponse « art ».

Planche IV, VI :

A la planche IV, le sujet donne une figure de puissance plutôt perçue comme humoristique : un clown. Nous pourrions faire l'hypothèse qu'il s'agit d'un évitement de l'aspect autoritaire, de domination. Dans un contexte oedipien, il représente le choix libidinal pour notre sujet féminin.

A la planche VI, le sujet cite une réponse banale (peau de bête) mais explique que « ce devrait être interdit » pouvant refléter une interdiction des rapports incestueux oedipiens. Au final, la castration peut être observable.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet cite un feu d'artifice le soir du nouvel an exprimant une défense anti-dépressive pour faire face à la séparation réactivant le processus de séparation-individuation.

Imago maternelle : perçue comme sécurisante, mais archaîque, évitée.

Imago paternelle : autorité déniée ou perçue non autoritaire et non dominante.

Identité de base, établie. Identité sexuée : pré établie.

Processus de séparation individuation : établi grace à défense anti-dépressive.

Pulsionnalité : peu exprimée.

Angoisse de castration. oedipien.

TAT :

1) 1 : Je suis un enfant qui adore la musique mais je préfère le piano que le violon et on m'a empêché de faire du piano.
2) 2 :…. Je vois maman…j'aime me promener dans la nature, faire des ballades avec la mère à l'horizon.
3) 3BM : Oh…c'est aujourd'hui, je suis fatiguée d'aujourd'hui, je suis encore malade c'est la 3e cette année, je voudrais être dans mon lit.

4) 4 :…La dame a de la chance, elle a l'air amoureuse de son mari, elle le regarde avec amour, mais pas lui.
5) 5 :Caro range ta chambre ! Quand je vois ça, ça fait penser à ça. Et mets tes linges dans le bac à linge.
6) 9GF : On dirait qu'elle regarde dans un miroir et qu'elle se voit courir après le temps qu'elle ne rattrape pas
7) 7GF : J'ai mis ma belle robe du dimanche pour aller au marché avec ma grand-mère elle se penche sur moi pour me dire que je suis jolie

8) 11 : J'ai horreur du vide il m'est impossible de me balader sur ce petit sentier tellement j'ai peur de tomber
9) 12BG : Ah il y a de l'eau ! J'adore être à bord de l'eau, des rivières, de la mer, ça me calme et l'arbre est en fleur
10) 13B : Je suis triste, je suis seule, abandonnée par mes parents heureusement qu'il y aura ma grand-mère pour me sortir de ce cauchemar
11) 19 : Cela me fait penser à la mer déchainée, battue par les vents d'hiver, j'aime écouter les marées, le bruit de la mer m'endort

12) 16 : Le plus grand bonheur de ma vie est d'avoir eu une fille chérie, j'espère qu'elle restera encore un petit peu avec moi et qu'elle sera heureuse avec son mari et ses enfants

Analyse formelle :

Analyse dynamique :

162) Expression pulsionnelle :

163) Planche 4 : nous pouvons observer l'émergence pulsionnelle libidinale de la femme envers l'homme. Le pôle tendresse, amour est ici mis en évidence. Le pôle agressivité, haine n'y figure pas.

164) planche 2 : La triangulation oedipienne n'est pas marquée à cette planche. Le sujet nomme deux personnages : la fille et la mère, quant à l'homme il est occulté. Les pulsions libidinales renverraient plutôt à un lien fusionnel avec le premier objet d'amour, l'imago maternelle.

165) planche 5 : Nous pourrions observer une émergence pulsionnelle agressive dans le ressenti d'une imago maternelle dominante, interdictrice.

166) Planche 9GF : nous ne notons pas d'agressivité liée à la rivalité mère/fille car la triangulation n'est pas envisagée. Il n'y a qu'une seule personne (féminine) se regardant dans un miroir. Toutefois, la jeune fille se regardant « court après le temps qui passe et qu'elle ne rattrape pas ». Ceci nous indique un côté dépressif face à une angoisse de perte.

167) planche 12BG : Nous ne pouvons observer des mouvements pulsionnels. Ils sont évités. La représentation de relations tendres ou érotisées n'est pas présente.

168) planche 7BM : Nous n'observons pas de mouvements pulsionnels nets généré par l'imago paternelle. Le sujet laisse apparaître un désappointement au vu de l'attitude sans doute trop normative de l'imago paternelle. Cependant, les mouvements pulsionnels restent inobservables.

169) l'identité **:**

170) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. La structuration oedipienne avec la problématique de la castration semble atteinte. L'enfant est contraint à faire quelque chose qu'il ne veut pas. La castration est présente dans un rapport contrainte/opposition.

171) planche 2 : Lors de cette planche, le sujet ne perçoit que les deux personnages féminins. L'interdit et le renoncement auquel il contraint seraient éprouvés comme une impossible séparation d'avec l'objet d'amour primaire, l'imago maternelle.

l'identité de base semble alors établie, unifiée, unitaire mais l'accès à la relation oedipienne n'est pas atteinte.

172) le narcissisme :

173) planche 1 : dans ce cas, c'est la castration qui est mise en évidence mais pas vraiment la blessure narcissique.

174) planche 3BM : la valence dépressive mobilisée renvoie le sujet à un mode somatique où nous ne percevons pas la possibilité d'un investissement futur. La culpabilité provoque chez le sujet un mal être certain mais le travail de renoncement ne semble pas élaboré.

175) planche 13B : L'angoisse de perte d'objet est vivement ressentie par le sujet mais une problématique narcissique n'est pas mise en évidence.

176) les imagos parentales :

177) imago maternelle

178) planche 5 : les mouvements archaïques associés à une angoisse de perte l'amour de l'objet sont traités sur un versant persécutif. L'imago maternelle archaïque semble persécutrice.

179) Planche 7GF : l'identification à la mère serait possible. La relation mère/enfant renvoie uniquement dans ce cas à un pôle amour. L'imago maternelle apporte au sujet valorisation et assurance.

180) planche 11 : lors de cette planche, l'angoisse d'abandon est encore très vive. Le sujet se sent incapable d'affronter l'angoisse de d'abandon.

181) planche 13B : l'étayage maternelle semble rassurant, englobant.

182) planche 19 : nous observons à cette planche la marque d'une régression de part le milieu liquide (mer). Cet élément est « déchainé » renvoyant à une imago maternelle archaïque teinté de dangerosité. Pourtant, le sujet finit par nommer le fait d'être calmée par le bruit des vagues laissant alors transparaître le côté rassurant. Le clivage entre la mère bonne et mauvaise est manifeste.

183) angoisse d'abandon **:**

184) planche 1 : La solitude de l'enfant associée à la blessure narcissique renvoie à une angoisse de perte non-élaborable dans ce cas. Le sujet ne semble pas marqué par son angoisse de perte.

185) planche 3BM : la position dépressive est élaborée par le sujet de préférence sur un mode somatique. Un étayage à venir n'est pas observable. Les capacités du travail du deuil du sujet semblent minces.

186) planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, le sujet ne crée pas de relation objectale. une dimension narcissique (l'arbre est en fleur) se manifeste à travers l'impossibilité d'introduire une relation objectale.

187) planche 13B : Le sentiment de solitude face à l'abandon des parents ravivé par la planche est manifeste sur un plan affectif (triste) et de la représentation (abandonnée, seule). Nous notons que le sujet surmonterait l'abandon par espoir d'un sauvetage éventuel d'une grand-mère. Ce dernier personnage n'étant pas présent sur la planche pourrait renvoyer une pensée magique au vu de l'impossibilité d'obtenir de nouveaux étayages. Le rapport entre femme semble privilégier. La symbolique féminine est teintée de réassurance, d'étayage.

188) 16 : A la dernière planche, renvoyant à l'angoisse de perte, le sujet manifeste encore l'inquiétude d'être abandonnée et va chercher réassurance auprès d'une image féminine, sa fille.

Sujet 4 : Robert

Questionnaire :

1) Santé :

Robert a fait une thrombose veineuse profonde en 2006. En 1984, il réalise plusieurs radios du thorax suite à une chute importante d'une échelle. Robert également de la maladie de Chrone.

2) Habitudes alimentaires.

Robert mesure 1.90m pour 100 kg. Il prend trois repas par jour. Il déjeune à 5h30, dine le midi, et soupe vers 19h. Au matin, il explique qu'il a faim. Ca lui arrive parfois de sauter des repas mais jamais le petit déjeuner. Il évite les champignons et ne grignote pas entre les repas. Robert aime les saveurs sucrées et n'apprécie pas les épices. Il a subi de fortes variations de poids lors de ses opérations dues à la maladie de Chrone.

3) Cigarette :

Robert a fumé sa première cigarette au service militaire. « C'était un lieu où tout le monde fumait ». Il a fumé de 1973 à 1986 et avait arrêté pendant 6 mois. « Dès que j'ai commencé à fumer, c'était excessif ». « Je n'ai jamais été esclave de ça, mais quand je fumais, je fumais, jusque un paquet par jour ». Robert prenait de grandes aspirations avec filtre et sans filtre. Il n'allait pas jusqu'au bout de sa cigarette ceci du aux horaires.

4) Fagerström :

1 : après 60min
2 : Non
3 : la cigarette d'après le repas
4 : 21-30
5 : Non
6 : Non

Avantages à fumer :

Aucun. Sinon au service militaire les filles étaient folles de garçons qui avaient des cigarettes. Ca servait à faire connaissance, c'était socialement bien vu.

Désavantages à fumer :

Au début il n'y en avait pas. On a su ce que c'était un petit temps après.

Inconvénients à arrêter :
« Je ne savais pas quoi faire de ma main ». « Je suis assez carré, alors quand j'ai dit j'arrête, j'arrête ».

Tentatives d'arrêt :
« Lors de mon hospitalisation », mais j'ai rechuté lorsque j'étais bien dans ma peau ».

Dernière cigarette :
« Un matin, j'ai toussé comme un fumeur. J'ai pris le paquet et je l'ai laissé. Il y avait simplement le réflexe de la main qui me dérangeait ».
Opinion personnelle :
« C'est peut-être quelque chose dans le cerveau qui manque point de vue addiction ». « J'ai pesé le pour et le contre ». « J'avais repris le sport après l'accident ». « La toux n'était pas normale, donc j'ai arrêté et je suis bien content ». « Pour tout, si on en a envie on le fait, je suis comme ça pour tout, quand j'arrête un truc j'arrête, c'était pareil avec les petites copines.

Cellule familiale :
Le père et la mère de Robert ont toujours fumé. Avant, au service militaire tout le monde fumait, ses amis également.

TAT

1) 1 : temps…j'ai beaucoup d'empathie donc je vois un garçon que son père ou sa mère ont voulu être violoniste mais lui n'en a rien à faire.
2) 2 : Temps…ça m'inspire quoi ? le travail…
3) 3 : Une déception amoureuse ou une guindaille dans les kots, une grosse fatigue…
4) 4 : Déjà c'est deux personnes qui ne regardent pas dans la même direction…la femme elle s'accroche et l'homme il est déjà autre part.
5) 5 : Je sais pas..Elle fait penser à une surveillante de quelque chose qui vient voir…si les enfants sont bien couchés.
6) 8BM : Je peux te poser des questions ? je suppose que c'est un hôpital ou c'est des gens qui tuent…ou c'est quelqu'un qu'on essaie d'opérer.
7) 7BM :La tendresse…c'est tout ce que ça me dit…quand il n'y a plus d'amour il ne reste que ça.
8) 11 : Euh….je vois pas si c'est des oiseaux..l'enfer de Dante.
9) 12BG : Le calme…bien…le contraire de l'autre…la sérénité.
10) 13B : Ça je trouve ça génial…c'est l'avenir car il y a tout dedans…peut-être que ce type il va inventer quelque chose contre le SIDA, l'espoir…c'est bien.
11) 13MF : Je sais pas…il l'a tuée ? Apparemment elle à l'air morte ou c'est un impuissant qui a pas pu se satisfaire….la femme…peut-être qu'il la tuée..mais enfin lui il culpabilise.
12) 19 : Je pense à rien..on voit que c'est peut-être une maison…en hiver mais rien de spécial.
13) 16 : C'est….rire …c'est blanc…c'est rassurant….c'est l'infini, les espaces…le froid…la neige…les marches blanches…Non comme c'est une feuille c'est cerné, délimité…c'est géométrique….

Analyse dynamique :
Expression pulsionnelle :

189) planche 13MF : les pulsions agressives sont manifestes. Dans un contexte oedipien dramatisé, la fantasmatique meurtrière est mise à jour ainsi qu'une culpabilité y étant liée. Notons également l'impuissance sexuelle qui est abordée par notre sujet. Nous pourrions faire l'hypothèse d'un ressenti d'impuissance quant à la virilité mais surtout l'impuissance face à la castration interdisant le rapproché incestueux.

190) planche 8BM : Nous distinguons des pulsions agressives à un niveau secondarisé puis plus primaire. Les pulsions serait premièrement bien intégrées et secondarisées (on se trouverait dans un hôpital où on essaie d'opérer autrui) mais le sujet finit par retomber dans de l'agressivité meurtrière manifeste (des gens qui tuent). Nous avons une alternance entre agressivité plus ou moins bien gérée.

191) planche 2 : le sujet occulte totalement ses pulsions (libidinales ou agressives à cette planche)

192) Planche 4 : Dans ce cas, c'est surtout le pôle tendresse qui est mis en avant par le sujet à travers le comportement de la femme. Il s'agirait alors plutôt d'une émergence pulsionnelle libidinale. Quant au personnage masculin, il se détourne annonçant son éventuel départ. La triangulation est manifeste même si le tiers n'est pas vraiment abordé.

193) planche 5 : nous pourrions percevoir une agressivité subie par le sujet réactivée par la confrontation à la mère interdictrice, castratrice.

194) planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous ne pouvons observer de mouvements pulsionnels manifestes. Le sujet stipule que le paysage boisé véhicule calme et sérénité.

195) planche 7BM : le sujet laisse une imprécision concernant les sexes des personnages et démontre une émergence pulsionnelle libidinale à travers le mot « tendresse » définissant toute la planche.

196) l'identité :

197) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. Nous ne notons pas une immaturité fonctionnelle profondément marquée mais la castration est présente dans le rapport contrainte/opposition (il n'en a rien à faire).

198) planche 2 : le sujet flanqué d'inhibition, et se retirant dans un commentaire englobant la représentation donne une unique réponse : le travail. La triangulation oedipienne est ici évacuée. Celle-ci pourrait générer trop d'angoisse à notre sujet qui préfère l'éviter.

le narcissisme :

199) planche 1 : La réponse du sujet ne laisse pas transparaître une fragilité narcissique.

200) planche 3BM : Nous ne notons pas des thèmes de honte ou d'infériorité qu'occasionne la réactivation de la perte d'objet.

201) planche 7BM : nous ne percevons pas d'angoisse d'écrasement face à l'imago paternelle, au contraire un lien éventuellement homosexuel (au sein de l'oedipe négatif), ce qui irait de paire avec une identité sexuée du sujet non atteinte.

202) planche 13B : Nous notons une valorisation narcissique à travers l'invention possible d'un vaccin par le personnage.

203) les imagos parentales :

204) imago maternelle

205) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle semble vécue de manière castratrice et interdictrice.

206) planche 11 : nous observons à cette planche un vécu de forte dangerosité par rapport à l'imago maternelle archaïque. (l'enfer de Dante).

207) planche 13B : Nous ne percevons pas de valorisation ou dévalorisation concernant l'environnement que représente la cabane. Toutefois, nous pourrions penser que grâce à un étayage maternel suffisamment bon, l'enfant serait capable de faire de grandes choses dans le futur, comme inventer un vaccin.

208) planche 19 : Lors de la planche 19, la réponse du sujet renverrait à une imago maternelle véhiculant peut-être une carence affective. (la neige).

209) imago paternelle :

210) planche 7BM : La figure paternelle renvoie plutôt à une pulsion libidinale au sein du pôle tendresse.

211) planche 8BM : Dans un contexte oedipien, le désir parricidaire est évoqué de manière secondarisée et puis plus primaire grâce premièrement aux pulsions agressives bien assumées et intégrées (tenter d'opérer) et deuxièmement grâce aux pulsions agressives purement meurtrières annonçant le parricide. L'imago paternelle serait tantôt vécu sur un pôle tendresse, tantôt sur un pôle « rivalité ».

212) Angoisse d'abandon :

213) planche 1 : nous ne percevons pas une solitude déconcertante pour l'enfant, ni de blessure narcissique. L'angoisse de perte n'est pas élaborable.

214) planche 3BM : Face à la réactivation de l'angoisse de perte d'objet d'amour, le sujet ne joint pas d'affects à la représentation (une déception amoureuse). Par la suite, il passe sur un mode plus somatique en abordant un état d'ivresse et une grosse fatigue. Au final, l'angoisse de perte est ressentie par le sujet mais nous n'observons pas la possibilité d'investissements nouveaux.

215) . planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, la réponse du sujet souligne l'aspect calme et serein de l'endroit. Il s'agirait peut-être d'une défense anti-dépressive face au sentiment d'absence.

216) planche 13B : le sujet débute par un commentaire de type anti-dépressif (c'est génial ça !) Il souligne le caractère positif de la planche et y donne une réponse liée à l'espoir. Nous observons alors une angoisse de perte contre laquelle le sujet lutte par procédés anti-dépressifs afin de l'éviter. Une pensée magique (le petit garçon pourrait être le futur inventeur du vaccin contre le Sida) viendrait aider à la surmonter mais l'étayage futur reste non manifeste.

16 : lors de la dernière planche, le sujet démontre une défense anti-dépressive (c'est rassurant) et par la suite évoque la neige en lien alors à une carence affective, à une angoisse liée au vide, à l'absence, à la séparation. Il se réfugie ensuite dans une description accrochée à la réalité de la feuille (c'est cerné, délimité, géométrique).

Rorschach :

I) La radio d'un bassin…(F) **G F- anat**
II) Sincèrement ça me dit rien, rien de particulier. **Refus**
III) Deux femmes qui se disputent un truc aux soldes…je n'aime pas le rouge c'est agressif. **D K+ H ban** choc au rouge
IV) Un écureuil qui dort les quatre pattes en l'air. **G kanstat+ A**
V) Une chauve-souris. Comme beaucoup de gens. **G F+ A ban**
VI) Une tache d'encore…non rien…la symétrie…parfaite. **G C'- art**
VII) Un harnais pour cheval **G F- obj**
VIII) Deux rongeurs qui mangent une feuille…(le vert) **D kanC+ A**
IX) Mon dieu ! Non rien….**Choc refus**
X) Je sais pas moi…une tache…la symétrie…**choc refus**

I : + on doit toujours mettre son énergie pour la première.
II : - j'aime pas ou il y a du rouge.
Psychogramme :
R= 7
RC%=1/7=14%
G%=71%
D%=28%
Dd%=0%
Bl%=0%

F%=2/7=28%
F%élargi=4/7=57%
F+%=1/2=50%
F+%élargi=2/4=50%
K= 1
Kan=1
TRI= 1/1.5 coartatif
TRI 2=2/0
H%=14%
A%=42%
HASS%=14%
SII%=

Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le sujet s'investit très peu dans la tâche en ne donnant que sept réponses. Son mode d'appréhension n'est pas souple mais plutôt rigide avec un grand nombre de G%. Le sujet, très inhibé, se réfugie dans des réponses non compromettantes pouvant témoigner d'une certaine anxiété, d'une volonté de ne pas se dévoiler. La présence d'une seule K témoignerait aussi du manque de créativité et de richesse interne mais aussi d'un refus d'engagement, d'un refus inconscient comme en témoignent les plusieurs refus du sujet. Le A% n'est cependant pas trop élevé, nous ne pouvons alors pas stipuler une pensée stéréotypée.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Le F% et F+% sont tous deux faibles témoignant d'une difficulté d'adaptation à la réalité. Le sujet garde pourtant la possibilité de conformisme avec un A% dans la moyenne, et un H% témoignant de la capacité de contact humain, d'entrer en relation, de l'identification à l'humain.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le sujet est psychiquement rétracté car démontre un TRI coarté. Il y aurait une inhibition des dispositions réactionnelles. Une dépression pourrait expliquer cette réduction de besoin d'expression. Le RC% bas témoignerait de la relative insensibilité à réagir aux stimuli émotionnels. Egalement, l'absence de FE nous indiquerait une certaine atrophie des besoins affectifs et une incapacité de relations objectales. Au final, le sujet fait preuve de retenue anxieuse.

Analyse dynamique :
Planche I, VIII

A la planche I, le sujet cite une réponse anat signe d'une forte anxiété, d'une angoisse présente lors de la rencontre avec l'inconnu, les situations nouvelles et au final une difficulté probante avec les modalités d'entrée en relation.

A la planche VIII, le sujet est capable de mettre en mouvement des animaux (rongeurs) mangeant une feuille. Il parvient alors à gérer son rapport au monde

extérieur lorsqu'il est sollicité par des éléments d'ordre émotionnel en utilisant des processus rationnels. Au final, l'adaptation au monde extérieur reste compliquée pour nous sujet, qui s'efforce par mécanismes de défenses rationnels de ne pas se laisser submerger par la sphère émotionnelle.

Planche III, V

A la planche III, nous notons une bonne représentation de soi favorisée par la réponse « H ». Le schéma corporel semble intègre, unifié. L'identité de base semble établie. Egalement, nous retrouvons l'indice d'une identité de base établie à la planche V où le sujet donne une réponse unitaire et banale : la chauve-souris. Il met en évidence son besoin de conformisme par son commentaire : »comme beaucoup de gens ».

Planche II, III :

Lors de la II, Lors de la planche III, la pulsionnalité est mieux gérée sur un pôle agressif agi. Le sujet serait capable d'intégrer la pulsion dans son fonctionnement, et dans une certaine mesure à symboliser et à mentaliser le conflit et tempérer la violence éventuelle qui le sous-tend. Toutefois, le sujet fait tout de même un choc au rouge, traduisant l'angoisse de castration.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le sujet donne un refus. L'imago maternelle réactive une angoisse trop prégnante et celui-ci se rétracte. Lors de la planche VII, le sujet n'est pas capable de voir un engramme humain, pouvant dévoiler une fragilité identitaire. Notons que la réponse « harnais » pourrait renvoyer à un évitement de cette figure tout comme à un aspect de domination, une volonté de maintenir. Nous ignorons si le sujet se positionne dans une dynamique de domination ou s'il s'agit de l'imago qui serait perçue comme dominante. De nouveau, lors de la planche IX, le sujet, après un choc, donne un refus. L'imago maternelle archaïque véhiculant trop d'angoisse est évitée.

Planche IV, VI :

A la planche IV, le sujet évoque un écureuil qui dort. La figure d'autorité, en lien avec l'imago paternelle serait perçue de manière passive, non dominante. L'accès à une identification sexuée ne semble pas largement établi. En effet, l'image de l'écureuil ne reflète pas vraiment un symbole phallique, virile. A la planche VI, faisant référence à

la virilité, le sujet donne aussi un refus. L'affirmation phallique ne semble pas établie pour notre sujet.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet continue à éviter la confrontation avec l'angoisse réactivée par la planche en donnant un refus. Le processus de séparation-individuation pourrait alors susciter chez lui une forte angoisse.

Sujet 5 : Stelvio

Questionnaire santé

Santé :

Stelvio a souffert d'un pneumothorax entre 10 et 15 ans. Il a fait des bronchites chroniques à fréquence de une par an. Il souffre également d'asthme depuis petit et a toujours un in haleur.

Stelvio a du passer des radios du thorax et être testé à l'effort pour son emploi à la SNCB. Il garde un traitement de fond pour l'asthme. Il a également fait une dépression en 2002 à ses 24ans du à une perte d'emploi, et d'une séparation. A ce jour, il se dit de nouveau actif et ce depuis deux ans. IL a également souffert d'une maladie orpheline pour laquelle il subit une opération l'obligeant à rester alité pendant un an. Concernant son sommeil, il dit dormir très peu et passer beaucoup de temps sur le pc.

Première cigarette :

Stelvio a débuté la fume par un joint à ses 12ans. « on m'avait donné des sous pour avoir des cigarettes qui faisaient rire ». je n'ai ensuite plus rien fumer pendant cinq ans, et vers 18 ans je fume ma première cigarette normale grâce à un ami. Je prends la clope au lieu de joint. Il y a cinq ans, donc 29 ans, j'arrête la clope du à ma maladie orpheline et je rentre à l'hôpital. J'ai quand même recommencé après un arrêt d'un an et demi. Actuellement, j'ai arrêté depuis le mois de février 2011 grâce aux champix.

Fagerström :

1) 60min
2) Oui
3) Non
4) 45
5) Oui
6) Oui

Point de vue psychologique :

Juste l'envie pure et dure d'arrêter. Le matin je crachais des gros trucs noirs. Ça n'apporte rien.

Avantages à arrêter :

Pécunier. Pour la santé. Esthétique. L'odeur. L'haleine.

Inconvénient à arrêter : aucun. Y a que des problèmes qu'on peut régler.

Cellule familiale : frère fume. Mon père et ma mère ne fument plus.

Autres consommations :

Café : énormément.

Alcool : lors des sorties. Plusieurs fois par semaine de la bière.
Cannabis : occasionnellement.

TAT :

1) 1 : C'est un petit garçon qui est triste car il manque une corde à son violon il a l'air très concentré et il se demande comment il va faire pour s'en acheter une nouvelle.
2) 2 : C'est une étudiante du siècle passé qui est toute contente car sa famille a économisé pour ses études alors que sa famille est au champ…j'ai pas parlé de la femme enceinte mais c'est rien.
3) 3 : C'est une fille ? on voit pas bien…j'hésite. C'est une paire de ciseaux ? elle tente de se suicider…et elle s'est écroulée là…j'ai hésité avec le lendemain de la veille !
4) 5 : C'est une femme qui ouvre la porte pour voir ce qui a comme bruit dans la pièce…elle est en train de regarder…
5) 7BM : Ça c'est un avocat qui parle avec l'accusé à la barre…il est en train de lui dire la plaidoirie qu'il a eue.
6) 13MF : Là c'est un peu plus sexe…c'est un mec qui vient de coucher avec une prostituée et il est dégouté de lui il est déçu…dégouté de lui.
7) 8BM : Ici c'est un petit garçon qui s'imagine devenir médecin…merde comment on appelle ça…médecin qui fait des autopsies…médico légal on voit bien car il y a le train de lumière qui traverse a tête…c'est quand même les premières pensées qui viennent à mon avis….
8) 11 : Roh purée…c'est la planète Mars c'est tout…
9) 12BG : La vision d'un peintre sur la plénitude et le calme voilà…la vision de ce qu'il aimerait faire comme toile.
10) 13B : Ça c'est un petit garçon immigré dans des baraquements, et il attend son papa mineur qui rentre du boulot.
11) 19 : Alors là…c'est une vue d'un mec qui a pris de LSD qui voit des dragons…ainsi que des yeux de hiboux.
12) 16 : Ça la première page d'une nouvelle histoire…et en même temps la dernière page de cette histoire…

Analyse dynamique :
<u>Expression pulsionnelle</u> :

217) <u>planche 13MF</u> : les pulsions sexuelles sont manifestes. Dans un contexte oedipien dramatisé, la fantasmatique incestueuse est mise à jour et accomplie d'où découle par la suite une profonde culpabilité y étant liée.

218) <u>planche 8BM</u> : Nous distinguons des pulsions agressives à un niveau secondarisé puis plus primaire. Les pulsions serait premièrement bien intégrées et secondarisées (quelqu'un qui voudrait devenir médecin) mais le sujet finit par retomber dans de l'agressivité plus ou moins manifeste (autopsie). Nous avons une alternance entre agressivité plus ou moins bien gérée.

219) <u>planche 2 :</u> le sujet occulte ses pulsions (libidinales ou agressives à cette planche) Il cite la femme enceinte pouvant être rattachée à des pulsions libidinales mais il n'en fait rien, il évite de développer.

220) planche 5 : le sujet met en scène la curiosité sexuelle liée aux fantasmes de scène primitive. Les pulsions y étant liées sont alors libidinales. Mais nous ne percevons pas de culpabilité.

221) planche 12BG : Dans un contexte oedipien, nous ne pouvons observer de mouvements pulsionnels manifestes. Le sujet stipule que le paysage boisé véhicule calme et plénitude.

222) planche 7BM : le sujet attribue un sexe masculin aux deux personnages et démontre une émergence pulsionnelle qui serait plutôt dans un registre agressif subi. L'accusé, le coupable nous renvoie à la culpabilité peut-être liée au rapproché incestueux. C'est au final la rivalité entre père (avocat) et fils (accusé) qui est mise en évidence.

223) l'identité :

224) planche 1 : Il y a bien une différenciation entre le sujet et l'objet. Nous notons une immaturité fonctionnelle marquée mais la castration mais surtout par une fragilité identitaire (il manque une corde à son violon).

225) planche 2 : le sujet crée une «pseudo triangulation » à travers « la fille » et sa « famille ». Nous pourrions penser que le sujet perçoit bien trois personnages à travers cette réponse mais il choisit d'occulter le personnage masculin peut-être dans une volonté d'éviter la castration. Aussi par la suite, il cite la femme enceinte marquant la féminité, une imago maternelle possible. L'identité de base serait bien établie, unitaire, intègre.

226) le narcissisme :

227) planche 1 : La réponse du sujet laisse transparaître une fragilité narcissique du au manque d'une corde au violon. Le sujet en est préoccupé et cela pourrait déboucher sur une certaine anxiété.

228) planche 3BM : Dans le contexte oedipien, la culpabilité dans sa valence dépressive est si fortement mobilisée que le sujet retourne une pulsion agressive meurtrière à son égard. La solitude n'est pas vivable, le travail de renoncement ne semble pas possible et nous ne percevons pas de nouveaux investissements possibles.

229) planche 7BM : nous pourrions percevoir une angoisse d'écrasement narcissique face à l'imago paternelle, qui viendrait annoncer une sentence, une punition, un jugement.

230) planche 13B : Nous pourrions noter une fragilité narcissique due aux commentaires « petit » et « immigré ».

231) les imagos parentales :

232) imago maternelle

233) planche 5 : Concernant le contexte oedipien, l'imago maternelle ne semble pas associée à de l'interdiction, ni à la castration.

234) planche 11 : Lors de cette planche le sujet prend de la distance de l'imago maternelle archaïque en donnant une réponse culturelle. La planète Mars reste un endroit très chaotique, désert, non chaleureux c'est pourquoi l'imago maternelle archaïque pourrait être associée à de la froideur, du danger, peut-être une carence.

235) planche 13B : Nous pourrions percevoir la marque d'une dévalorisation concernant l'environnement que représente la cabane. Il s'agit de baraquements, c'est-à-dire un environnement non chaleureux, fragile, peu sécurisant. L'imago maternelle pourrait alors être liée à ces qualificatifs.

236) planche 19 : Lors de la planche 19, la réponse du sujet renverrait à une imago maternelle véhiculant dangerosité, et persécution (yeux). Le sujet troublé par cette imago pourrait développer des pensées phobiques, paranoïdes en lien avec le caractère persécuteur de l'imago maternelle archaïque.

237) imago paternelle :

238) planche 7BM : La figure paternelle renvoie plutôt à une figure d'autorité venant annoncer une sentence, une punition, un jugement.

239) planche 8BM : Dans un contexte oedipien, le désir parricidaire est évoqué de manière secondarisée et puis plus primaire grâce premièrement aux pulsions agressives bien assumées et intégrées (tenter d'opérer) et deuxièmement grâce aux pulsions agressives purement meurtrières annonçant le parricide. L'imago paternelle serait tantôt vécu sur un pôle tendresse, tantôt sur un pôle « rivalité ».

240) angoisse d'abandon :

241) planche 1 : Nous percevons dès cette première planche une problématique de perte (il a perdu une corde à son violon). De plus, il se demande comment il va faire pour en retrouver une. Le sujet est dans l'interrogation, dans la recherche du retour de ce qu'il a perdu.

242) planche 3BM : Face à la réactivation de l'angoisse de perte d'objet d'amour, le sujet ne cite ni affects ni représentation associé à l'acte (tentative de suicide). Au final, l'angoisse de perte est vivement ressentie par le sujet, et nous n'observons pas la possibilité d'investissements nouveaux. Les capacités de deuil du sujet sont très faibles. Mais il ya retour à du somatique (le lendemain de la veille) vers la fin de la réponse afin de se mettre à distance du mouvement agressif subi.

243) . planche 12BG : Face à la réactivation de la problématique de perte, la réponse du sujet souligne l'aspect calme et inspirant la plénitude de l'endroit. Il s'agirait peut-être d'une défense anti-dépressive face au sentiment d'absence.

244) planche 13B : Nous notons premièrement le qualificatif « petit » garçon laissant place à une dévalorisation narcissique ainsi que le terme « immigré » allant dans ce sens. Cette réponse reflète une solitude face à un environnement précaire (baraquements). Cependant, nous notons un espoir de retour d'un parent « le père mineur », une figure rassurante.

16 : lors de la dernière planche, le sujet évoque la fin et le commencement d'une histoire à partir du blanc, du vide, de l'absence. L'ambivalence entre espoir et désespoir reflète sa faculté à faire face à la réactivation de l'angoisse de perte.

Rorschach

I) V un scarabé **G F+ A**

II) Wody Wood Piker…qui se tappent dans la main…(ou dans un miroir) **G kan-(A)**

III) V une abeille, une mouche avec un nœud papillon..je te dirais même qu'il est du parti socialiste..il fait de la gym…les gros yeux de mouche. **G KC+ A**

IV) Une espèce de…de trole…avec des grands pieds…et petits bras…et il a une tête de blaireau…ou castor… **Gcont F- (H)**

V) V une chauve-souris **G F+ A ban** un papillon de nuit à l'endroit **G FC'+ A ban**

VI) Un écureuil écrasé **G F+ A**

VII) Un petit lapin qui se regarde dans un miroir sur une balancelle : **G kanstat+ A** Ou idéfix aussi **G kanstat+ A**

VIII) Tsss compliqué…de loin un monstre avec une jupe en corset rose et un soutien gorge vert…**G FC- (H)** choc

IX) C'est un hippocampe caché dans les algues…je suppose que sa queue est ici. **D FC- A**

X) Oh…v un visage de singe…c'est tout. (du roi lion) avec une petite barbichette…avec des peintures tribales…c'est peut-être un singe au carnaval. **D FC- Ad**

Planche appréciée :

IX : hippocampe

L'espèce de monstre…je ne sais pas ce que c'était…

Psychogramme :

R= 12

RC%=3/12=25%

G%=83%

D%=16%

Dd%=

Bl%=

F%=4/12=33%

F%élargi=12/ 12= 100

F+%=3/4=75%

F+%élargi=6/12=50%

K=1

Kan=3

TRI= 1/2.5 extratensif
TRI 2=3/0
H%=16%
A%=75%
HASS%=0
SII%=

Analyse formelle :
1) Processus de pensée et investissement de l'intelligence
Nbr de G, F+ élevé, type d'appréhension riche et souple, nbr élevé de K, un A% bas, nombre important de réponses, variétés des contenus, banalités, un F+% élargi élevé.
Le sujet est d'une implication moyenne dans la tâche. Son mode d'appréhension n'est pas souple. Il a plutôt tendance à appréhender les tâches de manière globale signifiant un procédé défensif. Il est capable d'abstraction et d'esprit de synthèse afin peut-être de ne pas se dévoiler. Le A% très élevé va dans le sens d'une attitude défensive face au test qu'il ressent peut-être comme une intrusion. Cet indice peut aussi témoigner d'une pensée stéréotypée, et une variété de pensée faible. Nous ne notons pas de K mais trois kan ce qui indique un degré de créativité interne bas, mais une certaine capacité à prendre une attitude enfantine, ne pas se prendre au sérieux et une certaine spontanéité et vivacité d'attitude.
2) Facteurs de socialisation et rapport au réel
A%, réponses ban, D%, F%, F+% ou F+ % élargi, H%, FE et FC.
Stelvio est capable de tenir compte du principe de réalité et d'établir une adaptation sociale grâce aux facteurs rationnels et a une perception commune du monde extérieur. Les FC démontrent que le sujet entreprend un contrôle du rationnel sur l'émotionnel mais aussi qu'il y une volonté d'adaptation, des désirs de socialisation, de lien objectal. Il est aussi capable d'identification à l'image humaine, d'empathie et de contacts avec autrui.
3) Dynamique affective
Forme de l'affectivité, type de résonance intime, mécanismes inhibiteurs.
Le sujet démontre un TRI extratensif facilitant l'adaptation à autrui. Il fait preuve d'adaptation affective. L'affectivité immédiate domine, le contact est aisé et superficiel. L'intelligence serait stéréotypée et l'affectivité plus labile. Dans des situations de stress, il y aurait une certaine difficulté à se maîtriser.

Analyse dynamique :

Planche I, VIII

A la planche I, le sujet donne une réponse intègre, unifiée traduisant une image du corps unitaire, et une bonne différenciation dedans/dehors. L'entrée en relation semble bonne, le sujet démontrerait une bonne capacité d'adaptation au monde extérieur lors des rencontres, des nouveautés. Quant à la planche VIII, lorsque la sphère émotionnelle vient solliciter le sujet dans son adaptation au monde extérieur, à l'environnement social, celui-ci subit un choc et utilise ses processus rationnels difficilement (FC-) pour ne pas se laisser envahir par cette sphère.

Ses capacités adaptatives et de socialisation sont alors bonnes mais ne s'effectuent pas sans difficulté lorsque la sphère émotionnelle vient solliciter le sujet.

Planche III, V

A la planche III le sujet ne perçoit pas l'engramme humain, mais une mouche à gros yeux faisant de la gym. Les assises identitaires semblent alors fragiles. La perception d'un animal irréel à connotation phobique (gros yeux) pourrait renvoyer à l'imago maternelle archaïque. Lors de la planche V, le sujet donne une réponse FC' indiquant une réaction émotionnelle retenue, non osée, étouffée et une sensibilité dépressive.

Nous pouvons alors faire l'hypothèse d'une identité de base établie, mais laissant transparaître une certaine fragilité, et une sensibilité dépressive.

Planche II, III :

Lors de la planche II, le sujet marque l'interaction dans la relation au premier abord puis transforme sa réponse en citant un reflet signant un repli sur lui-même. Le processus de séparation-individuation ne s'est pas opéré facilement, et pose des difficultés au sujet. Cela pourrait éventuellement renvoyer à une problématique narcissique. Concernant les pulsions, elles sont occultées. Le sujet mettrait en action des mécanismes massifs voire rigides d'évitement pulsionnel. Toutefois, lors de la planche III, il parvient à gérer l'émergence pulsionnelle.

Planches II, VII, IX.

Lors de la planche II, le sujet élabore une réponse démontrant une interaction mais aussi un côté infantile en citant un dessin animé. L'imago maternelle provoquerait une régression infantile chez le sujet voir un repli narcissique sur lui-même (miroir). Lors de la planche VII, le sujet opère encore une régression infantile (petit lapin) et finit par un repli narcissique tout comme à la planche II. Le processus de séparation-individuation semble mal établi.

Lors de la planche IX, nous notons une régression. Le sujet cite un environnement liquide en lien avec le liquide amniotique où serait caché un hippocampe tel un bébé dans le ventre de sa mère. L'imago maternelle

archaïque nous semble alors englobant, sécurisant et provocant un retour au caractère fusionnel de la maternité.

Planche IV, VI :

A la planche IV le sujet nomme un trole qu'il ne met pas en mouvement. Il s'agit d'une réponse globale contaminée signifiant que le sujet peut se distancer de la planche. Nous ne percevons pas vraiment de caractère dominant ou soumis de la figure paternelle, d'autorité. Elle ne semble pas effrayante. Cependant à la planche VI, nous percevons clairement la castration. L'imago paternelle est alors perçue comme castratrice mais l'identité sexuée du sujet, c'est-à-dire la capacité de s'approprier les caractéristiques viriles de cette imago ne semble pas opérée de manière profitable.

Planche X :

Lors de la dernière planche, le sujet crée un réponse globale pouvant témoigner de la volonté réunificatrice afin de dépasser l'angoisse de séparation. Il utilise aussi un mécanisme de défense anti-dépressif à travers l'image du carnaval.